Volume XXI, No 18

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24). CANADA

Dans cette édition

Page

Un coopérateur, une revue et un rédacteur, par A. Létourneau 2
Les cultivateurs et leurs députés, par D. Beaudin 3
Un contrôle sévère s'impose, par G.-N. Fortin 3
Chronique politique 5
La meilleure sorte d'assurance-vie, par L. Lebel, s.j. 6
Le problème des pommes de terre 8
La conservation des sols, par A. Auger 9
Soyez prudents avec l'électricité, par J. Blanchet 10
La Fermière 11
En Terre Ontarienne, l'Acadie Rurale 16
L'U.C.C. en chaque paroisse 17
La Revue des Marchés .. 22
Le Bûcheron 24

L'A.B.C. des nouvelles

• *M. Hannam inaugure le treizième congrès annuel de la Fédération Canadienne de l'Agriculture à Saskatoon.*

• *Les Producteurs de Lait, réunis à Edmonton, demandent au gouvernement fédéral d'en appeler au Conseil Privé sur la question de la margarine.*

• *La Grande-Bretagne achètera au Canada 140 millions de boisseaux de blé à $2 l'unité.*

• *Le taux décroissant des allocations familiales disparaîtra au cours de la session fédérale qui s'ouvre cette semaine.*

• *M. Taggart donne des précisions sur le prix de soutien des pommes de terre (voir page 8).*

• *Le gouvernement fédéral fait des démarches pour obtenir une plus forte quotité d'huiles et graisses.*

Au congrès d'Edmonton

Au cours du congrès de trois jours qu'ils viennent de tenir à Edmonton, les Producteurs de lait du Canada ont abordé plusieurs questions d'un intérêt tout particulier pour les cultivateurs de la province de Québec. Nous ne pouvons aujourd'hui donner à nos lecteurs un compte rendu détaillé de ses délibérations. On sait cependant que le congrès a adopté une résolution demandant au gouvernement fédéral d'en appeler au Conseil Privé sur la question de la margarine. On a aussi demandé au gouvernement que, dans le cas où la vente de ce substitut du beurre serait légalisée au Canada, de prendre les mesures pour que sa coloration soit différente de celle du beurre. Les producteurs de lait ont aussi réclamé une législation fédérale dans le commerce des produits agricoles, législation destinée à

(Suite à la page 19)

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, 26 JANVIER 1949

M. HANNAM INAUGURE LE CONGRES ANNUEL DE LA FEDERATION

Le gouvernement doit supprimer le taux décroissant des allocations familiales

La nouvelle loi coûtera $6,000,000 de plus par année, dont plus de la moitié sera versée aux familles du Québec.

On annonce comme certaine l'adoption d'une nouvelle loi des allocations familiales qui abolira une clause fameuse par la critique qu'elle a soulevée, surtout dans la province de Québec. L'U.C.C. a maintes fois protesté contre le taux décroissant en vertu duquel le montant de l'allocation diminue à partir de l'inscription du cinquième enfant. Désormais, il n'en serait plus ainsi. Les 150,000 familles canadiennes qui comprennent plus de quatre enfants toucheraient un supplément d'allocations qui atteindra pour les familles de quatorze enfants plus de $300 par année.

Comme l'opposition officielle progressiste-conservatrice s'est déjà prononcée en faveur de la suppression du taux décroissant, on a la certitude que le ministère St-Laurent n'aura pas de difficultés à faire adopter son projet de loi.

Voici comment se répartissent, en chiffres ronds, les dépenses supplémentaires du gouvernement après qu'il aura corrigé la loi des allocations familiales.

Nombre d'enfants par famille	Nombre de familles au Canada	Nombre de familles du Québec	Supplément par famille par année	Total de l'augmentation
5	38,000	30,000	$ 12	$350,000
6	37,000	18,000	36	650,000
7	21,000	12,000	60	700,000
8	12,000	7,000	96	700,000
9	6,000	4,000	132	500,000
10	2,700	2,000	168	300,000
11	1,000	700	204	150,000
12	275	200	240	50,000
13	60	40	276	12,000
14	13	12	312	4,000

Cela signifie en somme que près de 500,000 enfants du Québec recevront chaque année trois millions et demi de dollars de plus qu'actuellement, contre deux millions et demi pour les petits Canadiens des autres provinces.

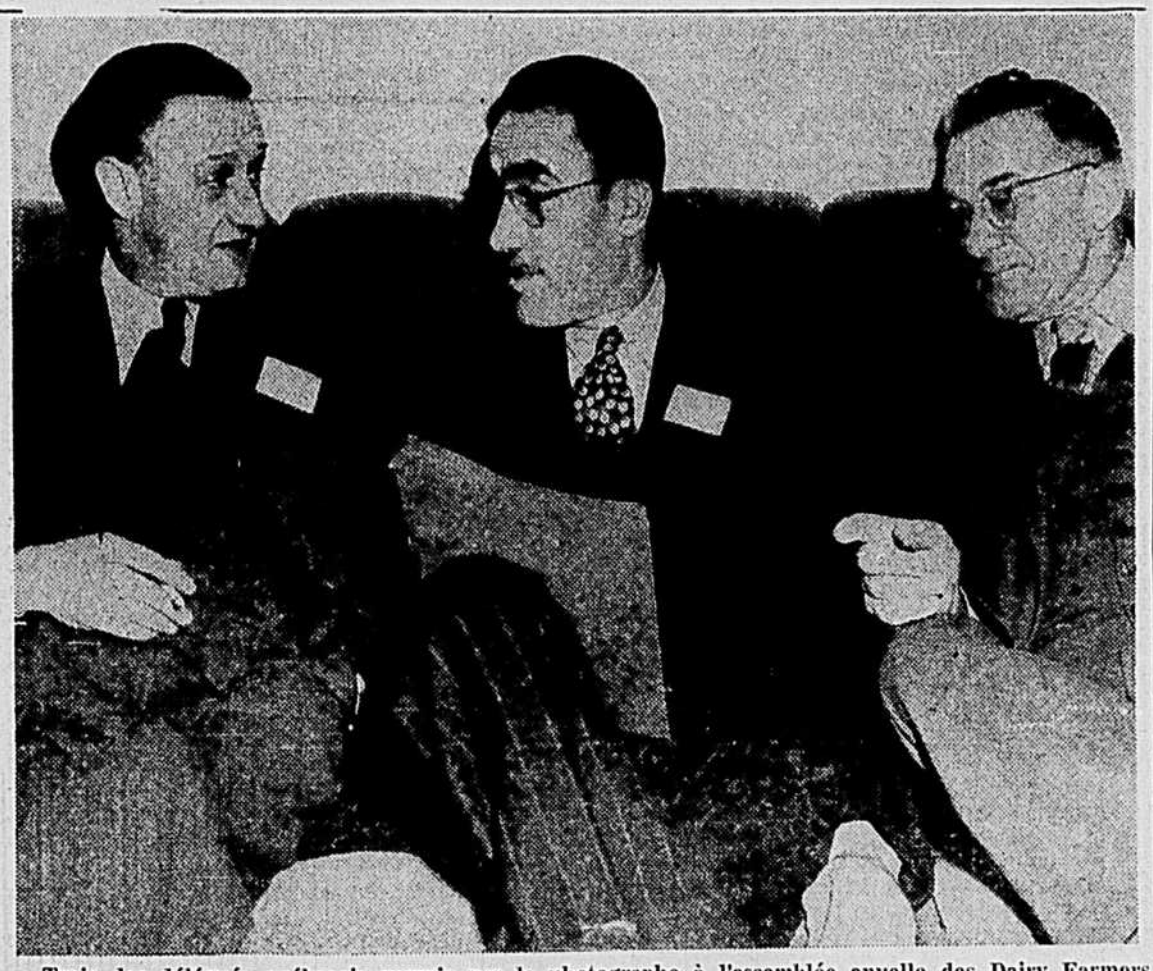
Prix de $2 maintenu pour le blé

Le gouvernement fédéral révèle qu'un accord a été conclu entre la Grande-Bretagne et le Canada, accord selon lequel un prix de $2 le boisseau sera payé pour nos approvisionnements de blé durant l'année de la récolte 1949-1950.

L'entente s'applique à une quantité de 140 millions de boisseaux et ne représente aucun changement du prix reçu pour une quantité égale au cours de l'année précédente.

Londres et Ottawa ont aussi convenu de reprendre d'ici le 31 juillet la discussion en cours sur la clause de l'accord bilatéral conclu en 1946 qui prévoit que la Grande-Bretagne tiendra compte du faible prix reçu par notre pays durant les deux premières an-

(Suite à la page 22)



Trois des délégués québecois surpris par le photographe à l'assemblée anuelle des Dairy Farmers of Canada, à Edmonton, en fin de semaine. De gauche à droite, MM. J.-B. Rousseau, secrétaire de l'Association des Producteurs de lait de Québec, Roméo Martin, secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec, et M. J.-P. Beauchemin, directeur de l'Association des producteurs de lait de Montréal. Les représentants de l'U.C.C. à la même assemblée étaient MM. Abel Marion, président général, et Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général, qui a été élu, l'an dernier, membre du bureau des directeurs des Dairy Farmers.

Le danger des surplus après celui des pénuries. — Nécessité de régler le problème de la monnaie servant aux échanges. — La Fédération en faveur d'une prospérité modérée, mais durable. — Avantages de certains pays concurrents. — Reproches à la Grande-Bretagne. — Certaines de nos productions ont été réduites à la suite de l'incertitude des marchés.

"La tragédie d'un monde, dont la moitié ne sait que faire d'un surplus de vivres et dont l'autre moitié souffre de pénuries qui avoisinent la famine, constitue encore l'alternative devant laquelle se trouve l'humanité si les nations refusent de s'unir pour trouver une solution à ce problème, comme a commencé de le faire le Comité des Vivres et de l'Agriculture des Nations Unies."

Voilà ce que vient de déclarer le président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, M. H.-H. Hannam, dans le discours d'ouverture du treizième congrès annuel de cette association, qui se tient présentement à Saskatoon.

Si une telle tragédie se répète, ce sera dû à deux causes, a continué M. Hannam. Elle signifiera que les lois qui gouvernent l'échange des devises ou de la monnaie ont détruit le pouvoir d'achat ou que les pays ont failli à la tâche d'assurer une distribution équitable des vivres dans le monde: "Les hommes dont le rôle est d'édifier ou de régir la politique monétaire se rendront à eux-mêmes et rendront aux peuples un service de tout premier ordre en prenant les mesures pour que l'argent devienne le serviteur de l'économie mondiale au lieu d'en être le dictateur."

Le président a souligné que, dans le moment, l'agriculture jouit d'une ère de prospérité et bénéficie de prix élevés. Toutefois, il ne s'agit pas là d'une prospérité extraordinaire, a-t-il fait remarquer, si l'on considère que l'agriculture a été pendant 14 ans dans une position d'infériorité et que, depuis 5 ans seulement, elle jouit d'une certaine parité au point de vue pouvoir d'achat.

La stabilité

"La situation avantageuse dont jouit l'agriculture depuis 5 ans est tellement limitée qu'à ce rythme, il lui faudrait 30 ans pour récupérer les pertes qu'elle a subies de 1930 à 1940 et pendant les trois premières années de la guerre."

Les cultivateurs canadiens n'ambitionnent pas des prix très élevés, a continué M. Hannam. "Leurs organisations n'ont pas été employées à susciter des hausses de prix, comme elles auraient pu le faire. Si la Fédération canadienne de l'Agriculture attire aujourd'hui l'attention de toutes les autres organisations similaires au monde, c'est dû à la ligne de conduite qui a toujours prévalu chez elle et qui consiste à préconiser un niveau modéré des prix échelonné sur une longue série d'années, même si temporairement, une telle politique a pu nous faire tort".

Ce que nos cultivateurs redoutent, c'est la baisse qui viendra inévitablement si la spirale de l'inflation se continue. L'expérience leur a appris que leurs produits perdent de la valeur plus tôt et plus vite que ceux des autres industries. "Déjà, ils ont entendu parler d'une chute de prix aux Etats-Unis. Au Canada, alors qu'il y a augmentation des prix de la machinerie agricole, des matériaux de construction, des frais de transport, etc., l'indice des prix agricoles a commencé de baisser." Toutes les autres classes de la société auront à souffrir d'une dégringolade des prix agricoles.

Marchés extérieurs

De tous les pays exportateurs, le Canada est peut-être celui qui occupe la situation la plus vulnérable, a dit le président de la Fédération. "Nos concurrents de la zone sterling jouissent d'avantages marqués sur nous. Le Canada sera probablement la première nation du monde à affronter des surplus alors que d'autres parties du monde auront un besoin urgent de vivres. C'est pour cela que nos cultivateurs sont à la recherche d'une certaine stabilité dans la production et le commerce des denrées agricoles."

M. Hannam fait remarquer qu'en agriculture on ne passe pas facilement d'une production à une autre et que les cultivateurs voient d'un mauvais oeil les critiques dont ils sont l'objet de la part du consommateur. Il affirme que de nos jours le prix des aliments n'est pas élevé en regard des salaires payés dans l'industrie.

Il souligne que nos contrats de vivres avec la Grande-Bretagne sont plutôt désappointants pour nos producteurs agricoles si l'on considère la peine qu'ils se sont donnée au cours de la guerre pour répondre aux besoins de l'Angleterre. De plus, ce volume énorme de production a été vendu à des prixinférieursàceuxpaysparla prix inférieurs à ceux payés par la Grande-Bretagne dans d'autres parties du monde. Ce marché tra-

(Suite à la page 22)

Billet

Patates chaudes et margarine

Un journaliste montréalais, qui a cinquante ans d'expérience sous le harnais, vient de raconter dans une causerie les événements de toutes sortes dont sa vie fut tissée. Il a rappelé ses premières années dans le métier vécues en Angleterre. S'il faut l'en croire, on servait dans ce temps-là un copieux déjeuner à base d'oeufs et de bacon pour la modique somme de 15 cents. On avait aussi à cette époque une curieuse façon de se réchauffer le bout des doigts pendant les froides journées d'hiver. Les Londoniens, disait-il, y compris les journalistes, étaient à même d'acheter pour un cent dans les restaurants ne couple de patates chaudes cuites au four avec la pelure, évidemment. Elles vous gardaient d'autant mieux du froid, faisait-il remarquer, qu'une patate s'applique à peu près parfaitement au contour de la main. Au surplus, si la faim venait, nous avions toujours non sous la main, mais dans la main, une ou deux patates pour en boucher un coin.

Ce récit nous a rappelé une autre patate chaude—au figuré, celle-là—en fait, trop chaude et qu'on se passe assidûment d'une main à l'autre: la margarine. Le gouvernement fédéral l'a passée l'an dernier à la Cour Suprême, celle-ci l'a remise on se demande à qui; les uns disent aux gouvernements provinciaux, d'autres aux tribunaux des provinces, d'autres prétendent qu'on l'a retournée au gouvernement central, enfin! . . . Le plus curieux est qu'elle se garde chaude. Du moment qu'elle commence à refroidir, il se lève toute une pléiade d'individus les plus divers qui se chargent de la remettre sur le gril: les politiciens, les avocats, les fabricants de margarine, les producteurs de beurre, les trafiquants d'huiles et de savons, les journalistes, les consommateurs, les ménagères, etc., etc.

Dernièrement encore, l'auteur de ces lignes recevait d'un correspondant une lettre couchée dans ces termes.

St-Existant, le 12 janvier 1949.
Cher monsieur Toutan,

Je ne vous connais pas, mais je prends une chance de vous écrire. Ca m'arrive de vous lire de temps à autre quand je ne sais pas trop quoi faire de ma peau et que le temps est malavenant. L'autre jour encore, il mouillait et le dehors n'était pas invitant, c'est effrayant. J'avais un peu l'idée d'entailler mes érables, mais je me suis ravisé en me disant: Je sais peut-être écarté dans mes mois, mais tout d'un coup ça serait le temps qui serait écarté! Et j'ai fait un brin de lecture. J'aime autant vous le dire, ce qui me chicotte, c'est que dans tous vos placotages, vous ne parlez pas de margarine. Ma femme m'a fait remarquer que votre nom est Toutan. Je me demande si vous êtes pas parent avec moi? C'est pas que je tiens plus qu'il faut à votre parenté, mais c'est rapport à ma femme qui a la curiosité à fleur de peau. C'est vrai que le mien s'écrit avec un T et que c'est mon nom de famille et que vous, c'est votre petit nom, mais il y a bien des gens qui sont à l'envers les uns des autres et ils sont parents pareils.

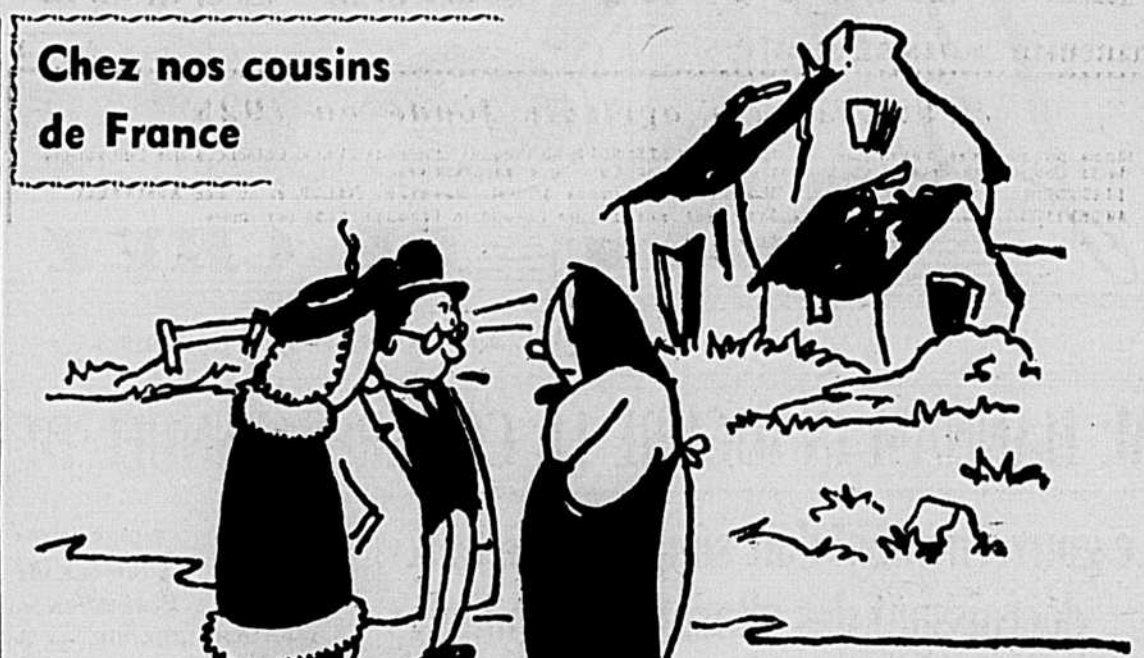
Bien à vous,
Toussaint Toutant

Nous nous rendrons peut-être un ces jours à la demande de ce correspondant. Si jusqu'ici la margarine n'a pas figuré dans cette colonne, c'est que depuis un an surtout elle a été l'objet d'une forte dépense d'encre et de salive. Avant même d'y toucher et d'en manger, elle nous a déjà coûté des sommes fabuleuses. Elle nous coûtera encore plus cher quand nous en mangerons.

Quant à notre parenté en grattant un peu, nous pourrions peut-être faire des découverte captivantes. L'affaire du T est de peu d'importance. Ca s'ajoute ou ça s'égare facilement, un T, à mesure que les générations se succèdent avec les siècles sur le sol de notre chère patrie. Chose certaine, c'est qu'à l'aide de votre petit nom, nous pouvons toujours nous retrouver dans la communion des saints. Et, croyez-moi, les liens de parenté mystique en valent souvent bien d'autres.

Toutan CORRESPONDANT

Chez nos cousins de France



—A la campagne! . . . Mais vous êtes au au paradis!!
—Un paradis où il n'y a pas que des bienheureux. . . (L'UNITE PAYSANNE, Paris, FRANCE)

Une coopérative, une revue et un rédacteur

Une coutume prévaut en certains journaux qu'on ne doit jamais recommander la lecture d'un autre journal. Donner une chance à un concurrent, vous n'y pensez pas! **Dog eat dog, disent** drôlement les Américains. **La Terre de Chez Nous** n'a pas cet ombrageux esprit de boutique On sait que les cultivateurs en sont les propriétaires Or les cultivateurs, eux, se payent cette gentillesse de signaler ce que les autres font de bien autour d'eux dans le domaine agricole Pour n'en citer qu'un cas, rappelons que **La Terre**, à diverses reprises, a noté l'excellence de la revue **Agriculture**, publiée par la Corporation des Agronomes. Elle a rendu hommage à la valeur de ses articles comme au bon aloi de sa présentation. Elle a de cette façon agi envers maints confrères, petits et grands. Rien de ce qui est sainement agricole ne lui est étranger.

C'est pour cette raison que nous pensons opportun de souligner qu'une revue mensuelle, **l'Aviculteur québecois**, organe de la Coopérative avicole du Québec, est digne d'éloges et d'encouragement L'occasion nous en est fournie par le fait que M. Jean-Baptiste Roy, ci-devant rédacteur au Ministère, est depuis le 1er janvier devenu le publiciste de cette coopérative. M. Roy — frère du Dr L.P. Roy, rédacteur en chef à **l'Action Catholique** ,et de M. P.-O. Roy, du service de l'Horticulture — est connu par les articles sérieux et documentés qu'il a disséminés depuis dix ans dans la presse agricole, **Terre de Chez Nous** comprise. C'est un technicien d'une sûreté de tout repos.

(On permettra peut-être à l'auteur de ces lignes de remémorer que M. J.-B. Roy fut — avec M. François Fleury — son assistant pendant quelques années Je les appelais tour à tour mes deux piliers, mes sbires, mes séides, etc., etc. Sous le rapport de la ponctualité, l'ardeur au travail et l'exactitude dans l'information, impossible de les prendre en faute. Histoire d'animer un peu le décor, j'avais parié que je trouverais un défaut à leur cuirasse, puis j'y renonçai. "Vous devriez avoir honte, leur disais-je, de donner un aussi bon exemple à votre chef. C'est avec une bonne conduite comme la vôtre qu'on sabote les traditions du service civil". Et de rire, car ce n'est pas nécessaire d'être funèbre pour bien travailler).

La Coopérative avicole du Québec — 186, rue du Roi, à Québec — est de fondation relativement récente. C'est déjà une intéressante affaire, susceptible d'un vaste développement, car elle repose sur une base saine en tous points. La Fédérée a fait et fait encore d'excellent travail dans ce domaine, mais ne couvre pas les mille détails s'étendant à l'entr'aide en aviculture où le besoin d'une éducation soutenue et avant tout spécialisée se fait nettement sentir. La Fedérée a été, là comme ailleurs, l'inspiratrice.

Cette revue qui, sauf erreur, entre dans sa quatrième année, est un signe de maturité avicole Entendez par là qu'il y a désormais place, dans notre province, pour une publication exclusivement affectée à l'aviculture. Les éleveurs de volailles forment un petit monde dont les besoins sont particuliers. Or comprend qu'ils souhaitent plus que la page ou la demi-page que leur accordent les grandes publications — comme on devrait comprendre que ces dernières (**La Terre** en est un bon exemple) sont littéralement submergées de matières à imprimer. Pour elles, il s'agit chaque semaine ou chaque mois d'essayer de faire entrer 150 livres de beurre dans une tinette de 100 livres tâche ardue. Un jour, un curé du nord de Montréal, propriétaire d'un poulailler de 1,500 oiseaux vint rue St-Jacques, donner une dure gratte à votre serviteurs sur ce point. "Une page d'aviculture sur seize pages de journal, clamait-il, vous n'avez aucun sens de la mesure" Et d'une main nerveuse, il se mit à feuilleter le dit journal, dépréciant presque les quinze autres pages et me secouant comme une chiffe. Je n'en menais pas large. Finalement, l'orage s'apaisa et nous allâmes casser une croute dans le restaurant d'en face. Nous devinmes par la suite de bons amis mais je pense qu'en son coeur il me soupçonna toujours de nourrir de noirs desseins à l'endroit des aviculteurs. Pauvre cher abbé Ferdinand . . . il aimait bien ses ouailles et aussi ses 1,500 poules! Tout ceci pour vous démontrer que les éleveurs de volailles peuvent faire vivre une publication défendant leurs intérêts. Les essais ratés dans le passé apprirent que le point de maturité n'était pas atteint. Il l'est vraisemblablement de nos jours.

L'écueil direz-vous c'est qu'un périodique de ce genre devienne le porte-voix des tout-puissants fabricants des moulées alimentaires. L'argument ne vaut pas dans le cas de l'**Aviculteur québecois**, organe d'un groupe dominé par des agronomes dont le dévouement à la classe agricole n'est plus à contester, et dont, au surplus, l'intérêt, immédiat autant que lointain, est de bien servir la dite classe. La Coopérative de la rue du Roi — on la nomme ainsi dans notre région — ne s'occupe que de l'aviculteu , c'est-à-dire de sa raison d'être, ultime et exclusif objectif. Il faut que grâce à elle, l'homme en salopettes qui nettoie le poulailler, soigne les poules lève les oeufs et péniblement les apporte au marche, fasse de l'argent, faute de quoi elle s'aplatirait le nez sur une substantielle muraille. Les aviculteurs doivent reconnaître, d'autre part, que pour constituer une coopérative percutante et avertie, il faut lui donner pleine et loyale adhésion.

Il y a une vingtaine d'années, le plus cher délice de certains fabricants de pâtées alimentaires pour poules, poulets et cie était de rouler l'aviculteur. On nous enseignait à Oka qu'il fallait se méfier de tels mercantis de bidoche à base de bran de scie ou de gravat pulvérisé. On faisait cependant la part de certaines bonnes marques, mais, au total, le R.F. Wilfrid n'était pas fort sur les aliments achetés Puis avec les années, le commerce de ces produits s'est assaini au point que les vendeurs malhonnêtes sont aujourd'hui l'exception, la grande exception. Durant la guerre, il y eut, ça et là, certain fléchissement dans la qualité par suite de la rareté de tels ou tels ingrediens constitutifs. Bien des acheteurs furent déçus, et plus d'un fabricant doit remonter une pénible côte, mais la situation est redevenue normale Ce qui a beaucoup contribué à épurer ce commerce, c'est la fondation de meuneries coopératives dans lesquelles les agronomes ont "composé" des moulées rivalisant avec celles de l'industrie privée. On a vite appris qu'une clientèle judicieusement servie reste fidèle... et payante. Le commerçant s'instruit très vite; à l'agriculteur d'en faire autant.

L'initiative de ces graineries — nom qu'on donnait au début — est, dans une très grande mesure, née de la vague de fond soulevée par l'U.C.C. au sein des masses rurales en leur répétant, en leur martelant dans la tête le classique mot d'ordre: Occupons-nous donc nous-mêmes de nos affaires!

Longue et fructueuse carrière à la Coopérative avicole du Québec, à son organe officiel **l'Aviculteur québecois** — sans oublier son rédacteur.

Armand LETOURNEAU

Journaux & Revues

Les retraites sociales de l'U.C.C.

Le premier devoir de l'U.C.C., c'est de former des cultivateurs complets. Sa première obligation, c'est de leur donner une claire notion de leur profession et d'ancrer en eux de solides convictions. Education totale, d'abord. Et quel meilleur moyen s'offre à l'Union que la retraite sociale? Aucun à date. C'est donc avec raison qu'en diverses régions de la province des retraites sociales sont organisées à l'intention des cultivateurs, retraites qui formeront des chefs, sans doute, mais parfois aussi de simples membres, par voie de conséquence. En plus du général et des capitaines, l'armée doit comprendre aussi quelques bons soldats. A l'occasion d'une retraite sociale au diocèse de Valleyfield, le "SALABERRY" loue hautement ce mode de formation.

L'importance de ces journées est si grande que nous ne pouvons les passer sous silence. Le but de cette retraite sociale est de former des chefs, inquiets des problèmes de leurs milieux, sérieusement occupés à leur apporter une solution et assez compétents pour fournir les lumières qui permettront de régler ces problèmes en se basant sur la doctrine sociale de l'Eglise, la seule complète parce qu'elle est la seule à mettre la charité à côté de la justice...

En définitive, cette retraite est une dose de sociologie chrétienne donnée aux gens que les comités paroissiaux ont jugés capables de l'assimiler. Les résultats ne peuvent qu'être heureux pour les sections qui ont envoyé des délégués et qui recevront rapport de leurs travaux et de leurs études; ils ne peuvent être que profitables pou. les cercles qui verront s'augmenter le nombre de leurs propagandistes convaincus.

Le ciel nous le rendra

Après avoir reçu la charité pour l'amour de Dieu, le quêteux d'autrefois, imbu de christianisme, avait au moins le coeur d'ajouter: "Que le bon Dieu vous le rende!" Le ciel, espérons-le, rendra au Canada les dons de milliards qu'il a faits à l'Angleterre. Ce dernier pays lui-même ne s'en souvient guère: la guerre est finie et gagnée; il ne fait plus que des affaires. Il vient de conclure une entente commerciale avec la Pologne communiste et obtient des produits à meilleur marché des terres où les travailleurs sont esclaves. Au "Devoir", André Laurendeau commente rapidement cette transaction éhontée:

Une dépêche de l'agence Reuter passée presque inaperçue, annonçait vendredi dernier qu'après treize mois de pénibles négociations, les représentants de la Grande-Bretagne et de la Pologne devaient signer le jour même "l'accord le plus important qui ait encore été conclu entre les blocs de l'Est et de l'Ouest.

Désormais, c'est l'Angleterre et non plus la Russie, qui deviendrait "le principal client des Polonais".

On ne connaît pas le detail de l'accord, mais "on dit savoir que cette entente comporte des transactions au total de $1,200,000,000."

La Grande-Bretagne importerait du bacon, des oeufs, du bois et des meubles de la Pologne. En contrepartie elle recevrait de la laine, du caoutchuoc, de l'équipement industriel et des navires marchands.

Bref, les négociateurs de la Pologne communiste paraissent avoir reçu à Londres un accueil infiniment plus sympathique que notre M. Gardiner.

L'Angletere, par ailleurs, se prépare à participer activement au Pacte de l'Atlantique. Le Canada aussi..

La reconquête par la charrue

Tandis que la province de Québec est devenue comme par magie

(Suite à la page 16)

La Terre de Chez Nous

MERCREDI, 26 JANVIER 1949 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. — Téléphone : LAncaster 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

Les cultivateurs et leurs députés

Longtemps, longtemps, les agriculteurs québécois ont attendu leur salut de la politique. Leurs problèmes, le gouvernement devait les résoudre. Leurs misères, le Parlement devait les abolir. Leur avancement, les députés devaient l'assurer. Leurs querelles, les politiciens devaient les éterniser.

L'erreur, sans être totale, était grave. Les fondateurs de l'Union Catholique des Cultivateurs ont réagi avec vigueur contre ce mode de penser et contre cet état de choses. Ils ont prôné, sur bien des tons, et en mille occasions un proverbe ancien et toujours bon: "Aide-toi; le ciel t'aidera".

Ce refrain n'a pas encore convaincu tout le monde. On n'a pas cessé dans les campagnes d'attendre mille bienfaits, mille faveurs personnelles, voire même le retour de l'âge d'or, des gouvernements et des députés. L'esprit de parti en régression depuis vingt-cinq ans ne garde pas moins des citadelles d'où il repasse parfois à l'offensive. Ces jours-ci encore, des députés sont intervenus, avec tout le poids que donnent les "bulldozers", les grattes et les licences, dans les élections municipales. C'est comme dans le bon vieux temps où une petite municipalité était empêchée de se livrer seule au plaisir sain des élections annuelles. Il fallait, il faut encore en certains comtés que les troupes dociles de politiciens sans envergure donnent de toutes leurs forces. C'est beaucoup trop pour quelques hommes: que MM. les députés d'Ottawa et de Québec fassent donc comme les cultivateurs: "qu'ils se mêlent de leurs affaires!"

L'U.C.C., — c'est-à-dire des cultivateurs unis ensemble sur le plan professionnel, — a cherché à rendre aux habitants confiance en eux-mêmes. Elle les a invités à faire eux-mêmes les tâches que personne ne peut accomplir mieux qu'eux. Elle les a convaincus qu'ils avaient une âme, une intelligence, un coeur, et que rien ne les obligeait à se plier, comme un troupeau de moutons, à toutes les servitudes de la politicaillerie. Combien de fois elle leur a rappelé que leurs grands intérêts étaient les mêmes et qu'ils avaient tort infiniment de se diviser pour des questions de couleurs, de clans, de rivalités mesquines. Si fuyante que soit la perfection, il faudra que les cultivateurs finissent par voir avec lucidité que la division entre eux, pour des raisons partisanes, conduit au désastre. Ils peuvent poser en principe à peu près toujours sûr que leurs intérêts professionnels l'emportent sur les intérêts d'un seul parti. Au-dessus du strict parti politique, il y a donc toujours la profession agricole et l'agriculture.

La session débute à Québec; elle va s'ouvrir à Ottawa. L'occasion était trop bonne de rappeler ces principes prêchés ouvertement ou implicitement par l'Union Catholique des Cultivateurs. Nous ne méconnaissons nullement le rôle du député dans sa haute mission de représentant d'un comté, de législateur, de gouvernant. Aux hommes compétents et sincères, quel noble métier! Et justement si noble en soi qu'on ne le voit qu'avec alarme s'avilir dans les petitesses, dans les rancunes, dans la faveur à l'un et dans l'injustice à l'autre! Comme il serait souhaitable que les octrois d'Etat, les primes, les faveurs, les "licences" soient accordés en vertus de lois et de réglements précis plutôt que par le truchement d'hommes qui ont un grand besoin d'être, défendus contre les tentations de l'ambition, du profitage, de la vanité, du servilisme, de la politicaillerie!

Mais ne nous attardons pas en ces obscurs sentiers! A l'ouverture de la session, le meilleur passage du discours du Trône dit toujours avec solennité: "Je demande à la Divine Providence de bénir et féconder vos travaux et de répandre ses bienfaits sur notre chère province". Prions avec le Roi en prière!

Tout attendre de la politique est pour le cultivateur une grave arreur. Ne rien attendre des bons gouvernements en est une autre. Il faut s'en tenir au juste milieu. C'est en s'occupant eux-mêmes de ce qui est de leur ressort et de leur juridiction que les cultivateurs obtiendront le plus et le mieux de leurs députés: de grandes mesures législatives plutôt que des actes répétés de partisanerie et de favoritisme.

Dominique BEAUDIN

Un contrôle sévère s'impose

A l'occasion du dernier congrès d'industrie laitière convoquée par l'U.C.C., à Montréal, les producteurs laitiers de cette province ont adopté plusieurs résolutions pour demander au gouvernement fédéral et à celui de Québec de prendre des mesures pour protéger l'industrie laitière et même les consommateurs contre le commerce de la margarine.

La fraude du beurre n'est pas un mythe. Aux Etats-Unis, elle a suivi de quelques années seulement la découverte et l'introduction du succédané. Dès 1880, tant de falsificateurs étaient à l'oeuvre que le district de Columbia et quatre Etats passaient des lois pour protéger le public. En 1886 le gouvernement fédéral américain se voyait obligé de frapper l'oléo-margarine d'une taxe de 2 cents la livre. Cette loi fut approuvée par le président Grover Cleveland. Quand celui-ci retourna le texte de loi au Congrès, il y ajouta le message suivant qui est, même plus de soixante ans, d'un intérêt particulier pour les législateurs de notre pays appelés à enrayer la menace de l'oléo-margarine.

"Je suis convaincu, écrivait Cleveland, que les taxes ordonnées par la présente Loi ne peuvent détruire en aucune façon le commerce et la vente honnêtes et légitimes du produit concerné. Si cet article de consommation a toutes les qualités que ses partisans lui prêtent, et si le peuple, pleinement averti et instruit de la cause, désire acheter et utiliser ce produit, les taxes prévues par la Loi permettront au manufacturier comme au marchand de faire un profit raisonnable. Si, par contre, la margarine ne peut exister, n'être manufacturée ni vendue qu'à condition d'être présentée au peuple sous l'aparence d'un autre produit qu'elle imite d'une façon fort trompeuse, l'entreprise entière devient une fraude et non plus une industrie; et si l'oléo-margarine ne peut s'exhiber avec ses caractères propres comme le veut cette Loi qui la soumettra à l'inspection, à la surveillance et à l'apposition de timbres officiels, plus vite on la fera disparaître, mieux ce sera dans l'intérêt du commerce honnête. Tel résultat ne serait pas le premier exemple dans l'histoire de la législation où une loi de taxation rapporte un bénéfice qui dépasse celui qui était prévu."

L'un des principaux arguments des fabricants de margarine était alors — tout comme aujourd'hui — que le produit devait se vendre à un prix inférieur à celui du beurre. Et ils reprochaient au Congrès d'opprimer le pauvre en le privant d'une nourriture saine peu coûteuse. Ce à quoi Cleveland répondit: *"La résultante la moins importante de cette loi n'est pas celle qui protège le consommateur contre la substitution et la vente frauduleuse d'un succédané présenté comme un aliment authentique d'usage très répandu dans nos maisons. Nonobstant les quantités énormes de ce produit vendues au public pour consommation et malgré qu'on prétende en faire seulement un substitut à bon marché du beurre, je me hasarde à affirmer que pas une livre de cette margarine n'a jamais pénétré dans la maison d'un pauvre sous son vrai nom et son caractère réel."*

L'industrie laitière américaine avait alors demandé la protection du gouvernement et semblait satisfaite des dispositions de la nouvelle loi. Le président Cleveland ajoutait en commentaires: *"Nulle autre industrie n'a plus le droit à la protection accordée par cette législation que notre agriculture et notre industrie laitière, et, de tous les habitants du pays, c'est le cultivateur producteur laitier qui a le plus besoin de protection. La dépression actuelle, le travail pénible, constant et souvent non rémunérateur qui est le sien et le fardeau des taxes qu'il doit payer lui donnent droit à la plus entière considération."*

Cette loi américaine de l'oléo-margarine fut amendée plusieurs fois dans la suite, mais elle a toujours procédé des principes formulés par Cleveland. Aujourd'hui, les taxes imposées sont les suivantes: un quart de centin la livre pour l'oléo-margarine qui n'est pas colorée jaune au point de prêter à confusion avec le beurre; et 10

Georges-Noël FORTIN

(Suite à la page 23)

Criblures

Discours du trône et agriculture

La session vient de s'ouvrir à Québec. Le discours du Trône, qui porterait beaucoup mieux comme en France le nom de déclaration ministérielle, contient quelques passages relatifs au bien-être de la classe agricole et à l'avancement de l'agriculture. Quelques phrases reviennent sur des mesures en vigueur; d'autres font de vagues promesses pour l'avenir. On loue avec raison le travail efficace de l'Office du Crédit agricole et de l'Office de l'électrification rurale. On parle de terres recupérées par le drainage. On affirme qu'une "politique de colonisation à la fois réaliste et progressive est un complément indispensable à l'agriculture". C'est vrai, mais la province attend . . . On note avec un vif intérêt une phrase qu'on aimerait plus précise: "Plusieurs projets, destinés à favoriser le bien-être et le progrès de l'agriculture en général et de l'industrie laitière en particulier seront soumis à votre approbation". Le gouvernement provincial tiendra-t-il la promesse implicite qu'il a faite d'empêcher ici le commerce de la margarine? Il le devrait puisqu'il a contribué pour une part à obtenir le verdict rendu par la Cour Suprême au détriment de l'industrie laitière au Canada. Déjà quelques projets de loi de routine ont été présentés. L'un aura pour effet de mettre cinq millions de plus, — sans tenir compte des remboursements, — à la disposition de l'Office du Prêt agricole. Un autre a pour titre: "Loi concernant la loi du drainage". La continuation de ces politiques s'imposent. Le gouvernement a présenté, sous le nom de Code du Travail, une codification des lois ouvrières. Le temps n'est-il pas venu aussi de refondre un grand nombre de lois agricoles, de les adapter aux années où nous sommes, d'y joindre une loi de conventions collectives, et d'en faire un bon code de l'Agriculture?

D. BEAUDIN

A vous d'y voir tout de suite

Nous commençons une année où il faudra tout mettre en oeuvre pour réduire le coût de production des récoltes et des produits finis. Par ailleurs, on prévoit que la main-d'oeuvre se maintiendra chère; de même la machinerie et les engrais chimiques. Une excellente manière de diminuer le coût de production de tous les produits de la ferme est d'ensemencer du bon grain. En 1949, vous avez deux raisons d'y penser de bonne heure. La première est qu'on ne regrette jamais au printemps d'avoir pris un peu d'avance. La deuxième est que nous avons en quantité des grains et graines de semence enregistrés. La demande étant moins forte de la part des pays européens, le Canada dispose cette année d'un volume de semences de premier choix inconnu jusqu'ici, même dans les meilleures années. Les producteurs sont prêts à en réduire les prix au possible sur le marché domestique. Ils en ont de toutes les variétés. Il faut que nos cultivateurs le sachent et profitent de cette occasion qui ne se présente pas tous les ans. C'est ce qui a motivé une circulaire récente de l'Association des Producteurs de Semences, circulaire qui attire l'attention de la presse agricole sur l'abondance des semences enregistrées au pays. A vous d'en discuter dans vos réunions, d'en dire un mot à votre agronome ou au gérant de votre coopérative!

L. A.

Les rhumes

Etes-vous sensible au rhume? Si vous voulez éviter le rhume, tenez-vous en bonne condition physique, vêtes-vous convenablement; fuyez les courants d'air soudains ainsi que les pièces surchauffées et renfermées; et prenez suffisamment de sommeil. Les rhumes ne sont pas inévitables et ils peuvent être dangereux.

Chardons Secs

On finira par voir la neige couvrir les épines des chardons.

* * *

En langage de cuisine, un "barbecue" est un poulet assassiné avant que la barbe lui pousse.

* * *

Ce serait un scandale sans nom si les cultivateurs se mettaient en grève. En corollaire: la grève des cerveaux est donc plus licite que la grève des estomacs.

* * *

La falsification d'un grand nombre de produits est rigoureusement condamnée. Pourquoi les substituts du beurre lui voleraient-ils impunément son allure et sa couleur?

* * *

Aux arguments de raison que l'agriculteur oppose à la margarine, on oppose des arguments passionnels: la faim, le gain, la commisération, la politicaillerie, etc.

* * *

Il paraît qu'aux Indes la vache est un animal sacré et qu'il ne faut pas attenter à ses jours. Il faudra envoyer en ce pays nos vaches déshonorées ou faire venir ici quelques bonzes plus éloquents que nous . . .

* * *

Belle affaire que la démocratie! Dans nos municipalités, ces jours-ci, on a réglé, sans compter les autres, un tas de querelles personnelles rien qu'à faire des élections et qu'à additionner des bulletins de votes.

* * *

Taillez, taillez . . . Il repousse tant de chardons d'une semaine à l'autre que c'est à garrocher sa faucille!

Le FAUCILLEUR.

EPHEMERIDES

Les quelques notes suivantes ont été inspirées par la lecture des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 24 janvier 1934 — il y a dix ans — et le 25 janvier 1939 — il y a quinze ans.

Voilà quinze ans . . .

A la page intitulé "Le marché de la dernière heure", "La "Terre de Chez Nous" donne à cette date quelques prix de gros intéressants à comparer avec ceux qui prévalent aujourd'hui.

Porcs à bacon, (de 160 à 230 livres) ... $8.50 à $8.60 par 100 livres.
Bouvillons de choix ..... 5 à 5¼ cents la livre.
Bouvillons moyens ..... 3½ à 4 cents la livre.
Vaches de choix ..... 3 à 3¼ cents la livre.
Vaches communes ..... 1½ à 2 cents la livre.
Taureaux de choix ..... 2½ à 3 cents la livre.
Veaux de lait, bons .... 6¾ à 7¼ cents la livre.
Veaux de lait, communs .... 4 à 5 cents la livre.
Agneaux, bons ..... 5 à 5¼ cents la livre.
Oeufs : A-gros — 31 cents; A-moyens — 29 cents; A-de poulettes — 27 cents la douzaine.
Patates blanches, rendues à Montréal ..... 80 et 85 cents le sac de 80 livres.

Voilà dix ans . . .

La première page de ce numéro porte un titre de cinq colonnes qui se lit comme suit : "POUR EVITER LA RUINE DE NOTRE INDUSTRIE LAITIERE". C'est un article de M. Gérard Filion sur la crise du marché du beurre. L'auteur écrit:

La tenue du marché du beurre depuis cinq mois est fort inquiétante. Il faut remonter aux pires années de la crise pour trouver des prix aussi bas. Il ne fait de doute pour personne que, dans les conditions présentes, l'immense majorité des cultivateurs produisent à perte. Des enquêtes sérieuses montrent en effet que le coût de production de cent livres de lait en hiver peut difficilement être inférieur à $1.40.

Or, depuis cinq mois, le lait transformé en beurre rapporte en moyenne 80 cents les 100 livres. Si on tient compte de la valeur du lait écrémé comme nourriture pour les porcs, on constate que le lait de nos troupeaux rapporte présentement environ $1 les 100 livres.

Sur une visite de coopérateurs ontariens

La semaine dernière, nous avons donné la première tranche d'un rapport sur la visite que nous faisaient des coopérateurs ontariens en juin dernier. Nous la continuons aujourd'hui. Ce rapport est tiré du "Macdonald College Journal".

M. HARDY, agronome.

GRANBY

La tournée dans le Québec par les coopérateurs ontariens les amenait ensuite à Granby, dans les Cantons de l'Est. Ils s'arrêtèrent à l'attrayante coopérative agricole du Canton de Granby. Cette coopérative dont les sociétaires dépassent le millier a une capitalisation de $1,250,000. Son chiffre d'affaires de l'an dernier était de $2,000,000. Ses buts, d'après M. R.-P. Sabourin, sont de pouvoir écouler tous les produits agricoles de ses membres et de répondre à tous leurs besoins de production.

Elle comprend trois services: service des ventes, service des achats et service technique. Le service des ventes vise à diversifier autant que possible la production afin d'obtenir le meilleur revenu possible en tout temps de l'année pour les produits agricoles des sociétaires. Ses camions recueillent 300,000 livres de lait par jour dans un rayon de 15 milles. Ce lait est utilisé pour la fabrication du beurre et du lait en poudre. Ce dernier est rendu possible par l'utilisation de la méthode dite "Spray" et par le procédé du rouleau. Des camions-citernes recueillent le lait livré à des postes de réception. Les oeufs sont recueillis pour le mirage et la classification, et la coopérative s'occupe aussi des expéditions d'animaux en consignation.

Le service des achats achète le grain et veille à la fabrication de 17 différentes moulées. La coopérative a un entrepôt et ses silos ont une capacité d'entreposage de 25 wagons de grain. Elle possède aussi un magasin qui distribue certaines marchandises comme: équipement électrique, engrais chimiques, insecticides et fongicides, et toute autre marchandise d'utilité professionnelle. La livraison se fait directement aux fermes par les camions de la coopérative.

Le service technique s'occupe de fournir aux sociétaires tous les renseignements nécessaires pour l'amélioration de leur production avicole et laitière. Si la qualité subit une baisse, un spécialiste entre en communication avec le cultivateur concerné, essaie de découvrir où se loge la cause. En collaboration, le cultivateur et le technicien travaillent à l'éliminer.

Ajoutons que cette coopérative possède un poste d'incubation ainsi qu'un service d'insémination artificielle. Ce dernier a été organisé en vue d'augmenter la production laitière, tout en diminuant le coût de production.

ASBESTOS

Laissant ensuite Granby, les voyageurs traversèrent une série de plaines et de collines verdoyantes en direction d'Asbestos. Ils s'arrêtèrent dans ce dernier endroit au nouveau magasin de la coopérative de consommation d'Asbestos, magasin très moderne qui distribue à ses sociétaires l'épicerie, les produits agricoles, la viande, la chaussure et la mercerie. La coopérative exploite aussi son premier local où elle s'établit en 1939 avec un capital de $786. Les actifs totaux se chiffrent aujourd'hui à $96,000.; l'an dernier, ses magasins ont dépassé le quart de million en affaires.

VICTORIAVILLE

A Victoriaville, les Ontariens s'arrêtèrent à l'usine de boites, propriété de la Coopérative Fédérée de Québec qui possède aussi de vastes limites à bois. Cette usine de boites fut construite pour subvenir aux besoins des coopératives en boites à beurre et à fromage qu'elles étaient dans l'impossibilité de se procurer ailleurs. 80% de sa production est expédiée à 200 copératives. On y travaille aussi le bois plaqué (Veneer), complément de la production de boîtes à fromage. Les machines utilisées dans cette usine furent pour la plupart fabriquées sur place sous la surveillance d'un spécialiste entraîné en Ecosse.

Le voisin de cette usine est un nouvel abattoir à volailles, propriété des coopératives de la région des Bois Francs. Cette usine est une des plus belles au Canada. Quand l'équipement complet sera installé, cet abattoir pourra livrer aussi bien de la volaille dépecée qu'habillée. Le poste d'incubation a une capacité de 200,000 oeufs et le pourcentage moyen d'éclosion au printemps était de 70%. De plus, la coopérative s'occupe du mirage et de la classification des oeufs. Tous ses produits sont vendus par l'entremise de la Coopérative Fédérée.

Pour compléter le groupe des trois grosses entreprises coopératives de Victoriaville, il y a la meunerie coopérative, grosse construction de ciment et d'acier qui appartient à 212 membres. Elle posède des silos d'une grande capacité et ses ventes dépassent $7,000. par semaine.

PRINCEVILLE

C'est à Victoriaville que M. G.-A. Beauchesne, gérant de l'abattoir de la Coopérative Fédérée à Princeville, prit la charge de guide pour les visiteurs. Il les amena à ses quartiers généraux de Princeville, où les Ontariens eurent l'occasion de visiter l'un des plus beaux abattoirs du Canada. Cet abattoir a une capacité de 150 porcs à l'heure et peut transformer un porc en tous les types imaginables de produits, ce qui n'empêche pas l'usine d'être très propre.

Quelque 6,000 expéditeurs ont consigné 70,000 porcs, 10,000 boeufs, 5,000 veaux et 5,000 moutons l'an dernier à l'abattoir de Princeville. L'abattoir a réalisé pour au delà de $3,000,000. d'affaires l'an dernier et va certainement dépasser ce chiffre cette année. Ses 10 camions recueillent les animaux en 70 localités dans un rayon de 50 milles. Ses camions font en même temps la distribution de produits d'utilité professionnelle commandés du moulin de la Fédérée à Princeville.

PLESSISVILLE

A Plessisville, les coopérateurs entraient dans l'une des localités les plus coopératives de tout le Canada. Plessisville possède une crèmerie, une meunerie, une raffinerie de sirop d'érable, une usine de préparation du lin, un magasin, une caisse populaire et une entreprise d'habitation, toutes organisations coopératives.

La crèmerie, d'une valeur de $175,000., a fabriqué, l'an dernier, 325,000 livres de beurre et s'attend d'en fabriquer 500,000 livres cette année. Comme tout le lait reçu (75,000 à 100,00 livres par jour) n'est pas utilisé pour la fabrication du beurre, le reste est utilisé pour la fabrication du lait en poudre au moyen du procédé par rouleau. Cette crèmerie possède quatre camions. Sa voisine, la coopérative agricole, exploite une meunerie des plus modernes.

Vint ensuite le tour d'une coopérative vieille de 20 ans: Les Producteurs de sirop d'érable du Québec. Cette coopérative reçoit environ 8 millions de livres de sirop par année qu'elle transforme en une grande variété de produits de l'érable. La présentation de ces produits a permis à Léonard Harman de faire la remarque suivante: "Nous avons là un des plus attrayants produits fabriqués au Canada".

On passa ensuite à la Caisse Populaire de Plessisville, sise dans ce qui était auparavant la cuisine d'une vieille mais coquette demeure. Chacun fut très étonné d'apprendre que cette banque coopérative, dont le gérant et les aides sont des femmes, a un actif de près de $1,250,000. et qu'elle avait fait, l'an dernier, pour $4,196,362. l'affaires. Cela était d'intérêt particulier pour les gens d'Ontario, qui sont tous membres de caisses populaires, même le conducteur de l'autobus.

Coopérative Fédérée de Québec

Avis est, par la présente, donné à tous les membres actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec que l'assemblée générale annuelle aura lieu à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal, jeudi et vendredi, les 10 et 11 février 1949, à 9 h. 30 le matin.

Donné à Montréal, le 14 janvier 1949.

R. MARTIN,
Secrétaire.

Au cours des 50 milles de trajet avant d'arriver à Québec, les voyageurs furent impressionnés par les champs longs et étroits, par les constructions bien entretenues, et par les nombreux troupeaux laitiers.

QUEBEC

Après avoir traversé le pont de Québec, un nouveau guide leur fut présenté. Pour le reste de leur voyage, ce devait être M. Maurice Couture, de la succursale de Québec de la Coopérative Fédérée. Mentionnons que les ancêtres de M. Couture s'établirent à Lévis en 1647.

Après une soirée durant laquelle on put explorer les rues, admirer les vieilles et jolies constructions, les sites historiques de la plus veille ville d'Amérique, les visiteurs s'embarquèrent sur le traversier de Lévis afin de se rendre à la Caisse Populaire de Lévis, bureau-chef des 1040 caisses populaires du Québec. Ils furent reçus par le gérant, l'honorable Sénateur Cyrille Vaillancourt, et des détails de l'organisation leur furent donnés par M. Tremblay.

M. Tremblay expliqua que les fonctions du bureau-chef étaient celles d'inspecteur et de surintendant des locales et des caisses régionales en même temps que la fonction d'autoriser les achats d'obligations. Durant les cinq dernières années, dit-il, l'actif des caisses populaires a augmenté de $176,000,000., pour atteindre $200,000,000. La Centrale a aussi une division de l'assurance.

Les visiteurs se transportèrent ensuite à l'Ecole des Sciences Sociales, à l'Université Laval. Là, M. J.-M. Martin, professeur d'économie, donna une description générale du Conseil Supérieur de la Coopération. Ce dernier comprend des représentants des universités, de la Coopérative Fédérée, de l'U.C.C., des unions ouvrières, des coopératives de consommation, du gouvernement provincial, des écoles d'agriculture et de plusieurs autres secteurs coopératifs. C'est ainsi que le Conseil est une sorte de cerveau qui essaie de répandre une doctrine coopérative à la mesure du Québec, de coordonner les activités des différents groupes et de travailler dans l'intérêt de la Coopération.

Sur deux réunions importantes

Au moment où nous écrivons ces lignes (21 janvier), M. Roméo Martin, secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec, est à Edmonton, Alberta, où se tient la réunion annuelle des "Dairy Farmers of Canada". Immédiatement après cette session, M. Martin reviendra à Saskatoon, Saskatchewan, pour l'assemblée de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Ce sont là deux sessions importantes pour l'agriculture canadienne. Il est peut-être opportun de dire quelques mots au sujet de ces deux organisations nationales d'agriculteurs.

LES PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA

La "Dairy Farmers of Canada", ou "Producteurs Laitiers du Canada", est une organisation qui travaille sur le plan national et dont peuvent être membres tous les organismes au Canada qui s'occupent d'industrie laitière, que ce soit sur le plan provincial ou fédéral. C'est ainsi que cette organisation groupe les éleveurs de bétail laitier, les associations de producteurs laitiers, les coopératives intéressées dans l'industrie laitière, les associations professionnelles, etc.

Les "Producteurs Laitiers du Canada" sont donc une association centrale qui groupe une foule d'organismes dont les buts sont identiques ou à peu près en tant que l'industrie laitière est concernée. C'est un organisme à la disposition des produceturs laitiers du Canada dont le but est d'améliorer l'industrie laitière au pays. C'est aussi un organisme consultatif qui, par ses conseils, ses statistiques, ses enquêtes et la collaboration de tous ses membres, s'est avéré, depuis quelques années, d'une grande utilité pour nos gouvernants dans l'amélioration de politiques nationales ou provinciales ayant trait à l'industrie laitière.

LA FEDERATION CANADIENNE DE L'AGRICULTURE

D'après sa constitution, la Fédération Canadienne de l'Agriculture est ainsi formée:

1) des fédérations provinciales ou régionales de l'agriculture qui couvrent une province ou un groupe de provinces;

2) de tout groupe organisé de producteurs agricoles qui représente les intérêts d'une forte partie des agriculteurs d'une province dans laquelle ce groupe organisé existe, là où il n'y a pas de fédération provinciale de l'Agriculture:

3) de tout corps national qui représente des producteurs agricoles spécialisés (grains, élevage, industrie laitière, fruits, légumes).

Il est bien entendu que ces groupes sont libres d'adhérer à la Fédération Canadienne de l'Agriculture dont les buts sont les suivants:

1) Coordonner les efforts des organisations agricoles à travers le pays dans le but de promouvoir leur commun intérêt au moyen de l'action collective;

2) Promouvoir et améliorer les conditions sociales et économiques de ceux qui sont engagés dans l'agriculture;

3) Aider à l'élaboration et à la mise en pratique de politiques destinées à répondre, à mesure qu'ils changent, aux besoins de l'économie nationale et internationale et de collaborer avec les autres groupes organisés de producteurs.

La Fédération Canadienne de l'Agriculture permet ainsi à tous les agriculteurs canadiens de se rencontrer, de discuter de leurs problèmes respectifs, de formuler leurs réclamations, d'établir des suggestions relatives à une politique agricole nationale et de présenter une seule voix devant la nation. Avant l'existence de la F.C.A., l'agriculteur canadien ne pouvait pas se présenter devant le gouvernant qui lui demandait: "Est-ce là la voix reconnue comme étant celle de l'agriculture organisée au Canada?"

La F.C.A. est maintenant la voix des agriculteurs canadiens. Elle représente, par l'intermédiaire de ses 17 affiliés, 1,500,000 exploitants de fermes.

La F.C.A. est l'organisation nationale des agriculteurs qui a atteint un statut et obtenu un prestige qui dépasse tout ce qu'a pu obtenir toute organisation similaire au monde.

La F.C.A. est, elle aussi, un organisme de défense en même temps qu'un organisme consultatif. D'ailleurs, ses succès jusqu'ici l'ont démontré.

Elle a joué et continue de jouer un rôle prépondérant dans la défense de l'agriculteur et l'élaboration de programmes qui ont permis et permettent encore à l'exploitant de ferme de rapprocher son revenu de celui obtenu dans les branches de l'industrie.

Comme on peut le constater, la F.C.A. a un très grand rôle à jouer au Canada comme aussi à l'étranger en tant qu'organisme officiel représentant les producteurs agricoles Canadiens.

PROBLEMES

La Fédérée est membre de ces deux organismes dont l'une, "Les Dairy Farmers of Canada" tient son assemblée annuelle les 20 et 21 janvier, tandis que l'autre, la Fédération Canadienne de l'Agriculture, réunira ses délégués du 24 au 29. Sans aucun doute, les délégués seront saisis de problèmes d'une très grande importance sur lesquels ils auront à se prononcer. L'industrie laitière canadienne traverse actuellement une période d'incertitude, comme d'ailleurs toute l'agriculture canadienne. Cette période, même si nous avons aujourd'hui la menace de la margarine, reste quand même la résultante des années de guerre et d'après-guerre que nous venons de traverser.

Même si aujourd'hui le revenu de la ferme est plus élevé qu'il ne l'était durant les années de dépression, la situation agricole demeure très complexe, et le cultivateur a tout lieu de se demander ce que lui réserve l'avenir.

Pour maintenir la production agricole au niveau actuel, il y a une foule de facteurs qui doivent intervenir et qui seront demain autant de problèmes.

Le cultivateur ne pourra pas maintenir très longtemps la production agricole au niveau actuel. Encore moins le pourra-t-il si le coût de production augmente ou si les prix des produits agricoles baissent.

Personne ne connait et ne peut dire de quoi demain sera fait. C'est pourquoi, avec les leçons du passé et à la lumière des faits actuels, les cultivateurs ont raison d'appréhender l'avenir. L'exploitant de ferme a besoin, comme d'ailleurs n'importe quel autre travailleur au pays, d'une certaine assurance quant à la stabilité de son revenu.

Le cultivateur n'a jamais été exigeant, mais tout de même ce qu'aujourd'hui il souhaiterait obtenir, c'est tout simplement la garantie que sa terre pourra convenablement nourrir, habiller, loger sa famille aussi bien cette année comme durant les 25 ou 50 prochaines années. Il désire aussi la garantie que sa terre lui permettra de donner aux siens le minimum de confort et de joies que tout citoyen d'un pays libre est en droit d'espérer. Il désire la garantie que sa terre lui permettra de donner à ses enfants le minimum de bagage qui leur permettra de se "réchapper" dans la vie.

(Suite à la page 19)

Chronique politique

La margarine mise au ban?

Un vague passage du discours du Trône, lu à Québec, le laisse espérer. — Le début de la session.

Par Jacques SAINT-YVES

Nous avons des députés à Québec et nous avons des députés à Ottawa. Nos parlementaires sont des hommes dignes, consciencieux, laborieux. Ils tiennent à bien gagner les indemnités qui leur sont accordées en compensation des services éminents qu'ils rendent à la patrie. Dès que le temps des fêtes est passé, ils se remettent au travail avec ardeur. Si quelque affaire vous porte à prendre ces jours-ci les trains qui conduisent aux capitales, vous avez chance de rencontrer l'un ou l'autre des députés et peut-être des ministres qui se dirigent vers les Parlements

Les Sessions

Car à Québec, c'est déjà la session. A Ottawa, les Communes se livreront à la solennité d'ouverture le 31 janvier prochain. Dans la capitale provinciale, c'est la première session de la vingt-troisième législature. Des élections ont eu lieu l'été dernier, comme on sait, et le régime que dirige l'hon. Maurice Duplessis a remporté une victoire écrasante. L'Union Nationale détient maintenant 82 sièges sur un total de 92. Les libéraux ne gardent que huit sièges et sont réduits au rôle d'une minorité impuissante. Deux députés sont considérés comme indépendants. L'un d'eux est le nationaliste René Chaloult, réélu dans Québec-Comté.

Dans la capitale fédérale, la situation est tout autre. Les libéraux sont au pouvoir sous un nouveau chef, l'hon M. L.-S. St-Laurent. Ils ont tout juste une majorité parlementaire suffisante. L'hon. M. King est redevenu simple député de Glengarry. Le colonel Drew, auparavant premier ministre de l'Ontario, a remplacé l'hon. M. Bracken, comme chef des conservateurs. L'opposition comprend encore les députés socialistes et les adhérents du Crédit social. Selon toute vraisemblance, ce sera la dernière session fédérale avant les élections générales.

Dans la province

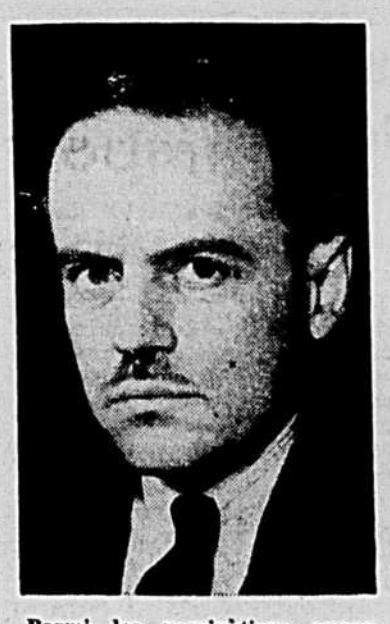
A Québec, la session a débuté mercredi le 19 janvier. Le cérémonial traditionnel a été suivi avec fidélité. Le discours du Trône, pièce solennelle et vague, a été lu par le lieutenant-gouverneur, représentant du Roi. Notre excellent roi n'a, d'ailleurs, aucune crainte de la contradiction. Quand on le fait parler à Québec, il est pour l'autonomie des provinces; quand on le fait parler à Ottawa, il est pour la centralisation. Et il a la bonne fortune d'avoir raison aux deux places et de ne faire aucun mal juridique, comme le soutient le dicton anglais. A Québec, le Roi a bien voulu condescendre à louer les bons résultats obtenus par certaines mesures de son gouvernement d'Union Nationale et à vanter très haut les principes inspirateurs. Le proposeur et le secondeur de l'humble adresse, qui ont entamé ensuite les débats parlementaires, n'ont fait que surenchérir sur les compliments du Roi.

Point de vue agricole

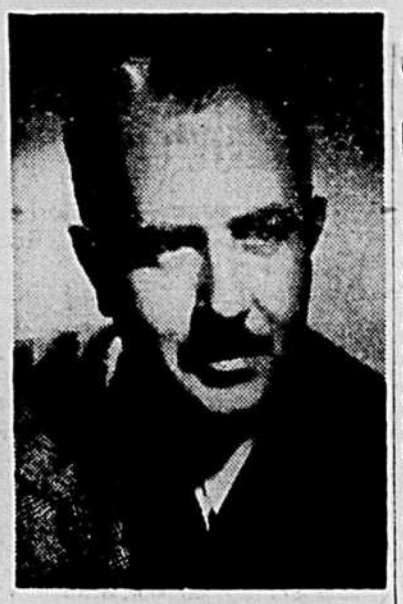
Quelques passages du Discours du Trône ont trait à l'agriculteur ou à sa profession ou encore offrent pour lui un intérêt plus marqué Citons quelques passages de ce document:

"Parmi les entrepurises privées, aucune n'est plus importante que l'agriculture à laquelle revient une place prépondérante dans notre économie. Le prêt agricole provincial, institué en 1936, en vertu des pouvoirs constitutionnels exercés par le gouvernement d'alors, s'est avéré profitable tant au point de vue familial, paroissial, et municipal que national. Demande vous sera faite de voter des sommes additionnelles pour continuer cette initiative salutaire."

(Suite à la page 19)



Parmi les nominations annoncées par l'hon. Louis St-Laurent, la semaine dernière, l'une des mieux accueillies a été celle de M. Charles STEIN au poste de sous-secrétaire d'Etat.



M. Hugues Lapointe, député de Lotbinière, fils de feu Ernest Lapointe et membre de la délégation canadienne à l'O. N. U. vient d'être nommé adjoint parlementaire à la Défense nationale.

Le gouvernement canadien commande déjà des huiles pour faire la margarine

On offrirait aux cultivateurs, comme compensation, d'exporter leurs produits laitiers aux Etats-Unis.

Au cours des derniers huit jours, rien ou à peu près n'est venu changer la situation de la margarine au Canada. On continue d'interpréter de diverses façons la décision de la Cour suprême du Canada. D'Edmonton et de Saskatoon, où se tiennent deux importantes réunions agricoles, celles des Dairy Farmers of Canada et de la Fédération Canadienne d'Agriculture, rien n'est encore parvenu à notre journal (au moment d'aller sous presse) qui puisse indiquer que ces associations aient décidé de porter la cause en appel devant le Conseil Privé. A Québec, le discours du Trône annonce aux cultivateurs que des mesures seront prises pour protéger leurs intérêts comme producteurs laitiers, mais sans rien préciser de plus.

Il y a eu tout de même certains événements. Les habitants de la ville d'Ottawa ont pu goûter à la margarine, grâce à la liberté dont jouissent les fabricants de ce substitut du beurre. Le produit offert est travaillé de façon à imiter le beurre.

Ce qui est assez peu rassurant, c'est que le gouvernement fédéral a déjà fait des démarches pour obtenir des pays étrangers des graisses et des huiles en quantité suffisante pour pouvoir fabriquer de 50,000,000 à 60,000,000 de livres de margarine.

Si le Comité international des Vivres se rend à la demande du gouvernement, la quantité de margarine attribuée à chaque Canadien en 1949 serait d'environ 4 livres. La situation actuelle est la suivante, selon un informateur du cabinet. A moins que les manufacturiers canadiens n'obtiennent une quantité substantielle de graisse et d'huile, ils ne pourront offrir aux grossistes qu'une très petite quantité de margarine, certainement pas assez pour faire la moindre concurrence au beurre, a dit l'informateur. "Même si les manufacturiers privent les industries de la boulangerie et de la graisse végétale de leurs stocks essentiels, la production de la margarine sera encore très faible.

"Le Canada n'a pas assez de graisse et d'huile pour fabriquer ce succédané du beurre en quantité suffisante pour faire baisser le prix du beurre. La plupart des gens croyaient que la margarine coulerait à flot sur le marché si le ban fédéral était levé, mais cette possibilité est bien éloignée".

Si l'allocation demandée est accordée, les Canadiens obtiendront chacun 4 livres de margarine en 1949. La consommation de beurre canadienne est estimée par l'Office de la Statistique à 2½ livres per capita par mois, soit à 27 livres par année.

"Il est évident que la margarine offre peu de concurrence au beurre et je crois qu'il est peu

(Suite à la page 22)

M. Léo. Filion à la Coopér. Fédérée

M. Léo Bérubé, du service social économique de Ste-Anne de la Pocatière, assumera désormais les fonctions de secrétaire du conseil supérieur de la coopération en remplacement de M. Léo Filion, qui a démissionné récemment afin d'occuper une fonction très importante au sein de l'organisation de la coopérative fédérée de Québec.

L'honorable Alexandre Taché préside de nouveau les débats de l'assemblée législative en session depuis le 19 janvier. C'est à lui que tous les députés doivent s'adresser en disant: "Monsieur l'Orateur".

La retraite de Nicolet

Le président diocésain, M. Benjamin Manseau, ainsi que 55 chefs de l'U.C.C. du diocèse de Nicolet se sont réunis à la Villa du Rosaire, le 17 janvier dernier, pour leur retraite annuelle de formation sociale. Il y eut d'abord trois jours de récollection spirituelle sous la direction des RR. PP. Maurice Cadieux, supérieur, Jules Nadeau et Joseph Gaerts, tous Montfortains. Les journées sociales débutèrent mercredi, le 19 janvier, par une conférence sur "La Fidélité à la terre", donnée par M. le chanoine Jean Bergeron. Les autres conférences prononcées furent: "La formation de chefs pour le milieu rural", par M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain, "L'organisation de l'U.C.C.", par M. Thuribe Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., "Les conventions collectives", par M. Roger Clouthier, propagandiste diocésain, et "La Doctrine sociale de l'Eglise", par N. Gilles Ledoux, assistant propagandiste. Ces différents travaux furent suivis de forums aussi animés qu'instructifs. Mgr J.-R. Gagnon, v. g., vint clôturer la retraite vendredi, le 21, par des paroles qui ne pouvaient que stimuler davantage l'ardeur des retraitants.

On élève plus de porcs dans Québec

La production du porc au Canada s'est maintenue, en 1948, pratiquement au même niveau que l'année précédente. Mais, dans le Québec, l'excédent des porcs consignés par nos éleveurs, l'an dernier, a été de 14.5% par rapport à l'année précédente. C'est ce que rapportent la division fédérale des marchés et le Service provincial de l'Industrie animale.

Pour le Canada, le nombre de porcs consignés aux abattoirs a été de 4,767,860 en 1948 contre 4,755,971 en 1947. Dans la province de Québec, la comparaison est la suivante: 1,078 125 porcs en 1948 contre 938,867 en 1947. Il y a eu baisse dans les provinces d'Ontario, du Manitoba et de Saskatchewan dans des proportions variant de 9 à 13% tandis qu'on constate des augmentations de 13% en Colombie Britannique, de 3.5% en Alberta et de 68.1% dans les Maritimes.

Les conditions du marché s'annonçant assez bonnes dans l'ensemble, les autorités du Ministère de l'Agriculture de Québec croient qu'il y a lieu d'espérer dans Québec une production aussi considérable en 1949.

Le Ministère entend également maintenir son programme d'amélioration de la qualité des porcs

(Suite à la page 22)

Le comté de Chambly donne un bel exemple

Les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Chambly, largement aidés par le corps agronomique et le conseil de comté — ce dernier vient de porter à $700 sa subvention annuelle—ont décidé de tripler, dès cette année, le montant des prix remis à tous les vainqueurs de son exposition annuelle qui aura lieu les 30 et 31 août prochain, sur les terrains de la société à Saint-Bruno. Le programme de l'exposition est déjà arrêté. Le président de la société est M. Jos-R. Goyette, maire de Ville Jacques-Cartier; le vice-président, M. Albéric Caillée, de Saint-Bruno; et le secrétaire depuis 1923, M. Albert Bernard.

Pour se sentir bien.. Avoir bonne Mine.. Agir bien..

Dr. Peter Fahrney 1840 1905

Il faut que l'élimination des boyaux soit correcte.

Si vous vous sentez dérangé, nerveux, et avez mal à la tête ou dérangement de l'estomac, gaz gonflement, mauvaise haleine, manque d'appétit insomnie, souvenez vous que tout cela peut être causé par la constipation. Pour alléger la constipation

Le NOVORO du Dr. Pierre

s'est démontré une médecine idéale. Employez la selon les instructions. Doucement et aisément ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrete perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des miseres de la constipation, procurez vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir

L'offre Introductoire Speciale

la bouteille de 11 onces, pour seulement $1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Inclus vous trouverez $1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

☐ C.O.D. (frais additionnels).

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal .....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

C476-36J

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
856 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Cultivateurs!

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE — CALCO — CARBONATE DE CALCIUM

Tout le monde sait aujourd'hui que le chaulage des terres augmente considérablement les récoltes, tant en volume qu'en qualité; permettez-nous toutefois de rappeler que, pour obtenir le succès désiré, il est très important de chauler avec un produit dont l'efficacité est reconnue.

Sur le marché depuis plus de 30 ans, "Calco" demeure ce qu'il y a de mieux, tant par sa pureté que par sa mouture parfaite et son rendement sans égal revenant au plus bas prix.

EXIGEZ-LE TOUJOURS!

Les premiers rendus sont toujours les premiers servis. Si vous ne l'avez pas encore fait, hâtez-vous de réserver votre tour en nous adressant votre ordre sans tarder, avec un permis de votre agronome pour chaque wagon de 40 tonnes en sacs et de 30 à 50 en vrac.

Tous renseignements sur demande

LA CARRIERE DESCHAMBAULT, Inc.

56, RUE ST-PIERRE QUEBEC

Défiez-vous des imitations!

N. B. Nous sommes les créateurs et seuls fabricants de "Calco".

A l'intention des propagandistes paroissiaux

La plus belle et la moins chère des assurances-vie

Par le Révérend Père Léon LEBEL, s.j., aumônier général de l'U.C.C.

Tout le monde sait très bien qu'une police d'assurance-vie ne garantit pas contre la mort et ne rend pas immortel celui qui la possède. S'il existait une compagnie en mesure d'offrir à ses assurés une garantie véritable et efficace contre la mort, tout le monde serait prêt à payer n'importe quel prix pour en faire partie. Il suffit, pour s'en convaincre, de constater que les hommes n'hésitent pas à consentir les sacrifices les plus coûteux — frais de médecins, de gardes-malades, remèdes, comptes d'hôpital, etc., etc. — pour seulement retarder quelque peu l'échéance fatale de la mort, qu'ils savent inévitable.

Pourtant, n'est-il pas vrai que la vie présente, bien loin de nous donner le bonheur parfait, n'est qu'une suite d'épreuves, de déceptions et de luttes; la mort ne fait que mettre fin à notre séjour dans cette "vallée de larmes". Si la plupart des hommes la redoutent, c'est qu'elle sera suivie pour chacun de nous d'une vie éternelle de bonheur ou d'une éternité de souffrances et de désespoir et que personne ne sait avec certitude le sort qui l'attend après la vie présente.

Ah! s'il existait une **"assurance-vie éternelle"** qui nous garantirait contre la mort éternelle de l'enfer!!

Eh! bien, cette assurance existe et c'est Notre-Seigneur Lui-Même qui nous a enseigné comment nous pouvons nous la procurer.

Voici, en effet, comment Il nous décrit le Jugement qui fixera définitivement le sort de chacun selon ses mérites:

"Lorsque le Fils de l'homme viendra dans Sa gloire et tous les anges avec Lui, Il s'assiéra sur le trône de Sa gloire. Et toutes les nations étant rassemblées devant Lui, Il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Et Il mettra les brebis à Sa droite et les boucs à Sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à Sa droite: "Venez les bénis de Mon Père: prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, etc."

Les justes Lui répondront: "Seigneur, quand Vous avons-nous vu avoir faim et Vous avons-nous donné à manger? . . ."

Et le Roi leur répondra: "En vérité, Je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait."

Dans cette grandiose description du Jugement, Notre-Seigneur nous donne l'assurance que le bonheur éternel sera accordé à ceux qui, au cours de leur vie terrestre, s'adonnent aux oeuvres de miséricorde corporelle et qui pratiquent la charité envers le prochain.

Mais, pour bien comprendre le vrai sens des paroles de Notre-Seigneur, il faut tenir compte des deux remarques suivantes:

1.—L'assurance du salut éternel n'est pas promise à un acte de charité accompli exceptionnellement par un homme habituellement égoïste qui, sous la pression de certaines circonstances, se laisse pour ainsi dire arracher un geste d'apparence charitable, pour des motifs étrangers à la charité. Il semble, au contraire, que Notre-Seigneur avait en vue ceux qui ont la disposition habituelle de vouloir du bien aux autres et qui leur en font chaque fois que l'occasion se présente de les secourir ou de les aider. L'expression: **"Toutes les fois que vous l'avez fait au moindre de mes frères"**, indique une répétition d'actes de bienfaisance, qui suppose dans celui qui les pose un coeur habituellement disposé à la pratique de la charité.

2.—Il faut bien se rendre compte qu'au temps de Notre-Seigneur et au cours des siècles passés, les occasions d'exercer la charité étaient fort nombreuses et, pour ainsi dire, quotidiennes. Aujourd'hui, le soulagement des misères corporelles est organisé et il existe un nombre presque infini d'institutions sociales, religieuses et laïques, privées et gouvernementales, qui pourvoient à presque toutes les différentes catégories de maux qui affligent les hommes: hôpitaux, crèches, orphelinats, sociétés de bienfaisances, assurances sociales, etc., etc. — Il s'ensuit que les occasions d'exercer la charité privée deviennent de plus en plus rares: beaucoup de cultivateurs passent aujourd'hui des années sans que l'occasion se présente de soulager Notre-Seigneur souffrant dans Ses frères. Avec notre organisation moderne, le moyen le plus efficace et presque le seul possible de donner à manger à ceux qui ont faim, c'est de faire partie des associations qui poursuivent l'amélioration des conditions économiques et sociales des différentes classes de la société.

On est donc en droit de conclure que les membres de l'U.C.C. qui font partie de leur association professionnelle, non pour les avantages personnels qu'elle peut leur procurer, mais parce qu'ils veulent contribuer par là à procurer le bonheur temporel et éternel des millions de personnes qui appartiennent et qui appartiendront à la classe agricole, possèdent en mains une assurance presque certaine de "vie éternelle".

On n'en peut dire autant de ceux qui restent à l'écart de l'U.C.C. — N'ayant pratiquement pas l'occasion de pratiquer personnellement la charité, il leur sera difficile d'affirmer, au jugement, qu'ils ont conservé au cours de leur vie la volonté sincère de soulager Notre Seigneur dans Ses membres. Ne s'exposent-ils pas, au contraire, à entendre le Juge divin leur adresser le reproche suivant: "J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger . . . Pourtant, vous aviez à votre portée un moyen facile de faire du bien à des millions de Mes frères et vous avez négligé de le faire. Vous saviez cependant que c'était là Mon désir exprès; Je vous l'ai demandé ouvertement par la bouche de mes Souverains Pontifes et de vos Evêques, qui vous ont exhortés à plusieurs reprises de faire partie des sociétés professionnelles catholiques et vous avez fait la sourde oreille à la voix de ceux à qui j'ai dit: **"Qui vous écoute, M'écoute et qui vous méprise, Me méprise . . . ! ! !**

Qui pourrait prétendre que c'est trop cher de verser $6.00 par année pour éviter le danger que le Souverain Juge soit en droit de dresser contre lui, au dernier jour, un réquisitoire qui entrainerait sa réprobation éternelle. C'est une police d'assurance fort bon marché en comparaison du bien infini dont elle donne une garantie certaine, puisqu'elle est appuyée sur la parole de Notre-Seigneur Lui-Même.

Nos propagandistes locaux sauront certainement persuader tous les cultivateurs de leur paroisse de prendre cette police d'"assurance-vie-éternelle".

La pénicilline et le fromage

Les cultivateurs dont les vaches mammiteuses sont présentement so mises au traitement de la pénicilline ne devraient envoyer leur lait à la fromagerie qu'une journée après la fin du traitement. C'est l'avertissement que donne le Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Si le lait contient la moindre quantité de pénicilline, il n'est pas bon pour le fromage. Parmi les bactéries que tue la pénicilline, il y a la bactérie productrice d'acide lactique, l'acide qui sert précisément à transformer le lait en fromage. La pénicilline empêche donc la production normale de l'acide, et non seulement elle prolonge le temps de la fabrication mais aussi abaisse la qualité du fromage.

Le Service scientifique (Division de la Bactériologie et des Recherches laitières) a trouvé qu'une seule partie de pénicilline dans 330,000,000 suffit à produire cet effet désastreux.

A moins que les fromagiers ne soient en mesure de neutraliser la pénicilline dans le lait à fromage par l'addition d'une petite quantité de pénicillinase (substance qui tue la pénicilline), le lait de vaches mammiteuses sous traitement à la pénicilline ne doit pas être envoyé à la fromagerie.

Les producteurs de sucre d'érable reçoivent une intéressante ristourne

Quatre sous la livre de sirop. — Chiffre d'affaires de la coopérative "Les producteurs de sucre d'érable du Québec."

En dépit d'une diminution assez forte de la récolte des produits de l'érable, le printemps dernier, "Les Producteurs de Sucre d'Erable du Québec" ont accru leur chiffre d'affaires de $213,000. et manipulé au delà de 5 millions de livres de sirop, quantité qui marque une avance assez considérables sur le volume reçu l'année précédente.

Tels sont les faits saillants qui se dégagent du rapport financier présenté aux membres réunis en assemblée plénière à la salle des Chevaliers de Colomb, de Lévis, sous la présidence de M. Georges Lamontagne, de St-Hilaire de Dorset, réélu président pour un cinquième terme.

Après avoir entendu les commentaires du gérant général, l'hon. Cyrille Vaillancourt, sur le bilan, les délégués ont ratifié la décision prise par le Conseil d'administration à l'effet de remettre aux membres une ristourne de quatre sous la livre de sirop, ce qui représente une somme de $200,000 à prélever des trop perçus réalisés après avoir pourvu aux exigences du fisc.

Cette remise supplémentaire doit être ajoutée au prix initial versé sur réception du sirop consigné aux entrepôts de Plessisville, prix initial correspondant au cours du marché des produits de l'érable.

Pour fins d'administration et de propagande, la Société divise la province en cinq régions. Chacune compte cinq directeurs dont le président siège au Conseil d'administration. Ceux-ci ont été unanimement réélus pour un nouveau terme. Ce sont: MM. Georges Lamontagne, St-Hilaire de Dorset, (section Beauce-Frontenac); J.-A. Nadeau, St-Charles de Bellechasse, (section Bas St-Laurent); J.-B. Demers, Ste-Anne de Stukeley (section des Cantons de l'Est); E. Beauchesne, Plessisville (section des Bois-Francs) et Ephrem Allard, St-Didace, (section du nord-ouest).

Les Producteurs de Sucre d'Erable du Québec fêteront l'an prochain le 25ième anniversaire de leur organisation sur le plan coopératif. La Société, qui compte aujourd'hui 3,519 sociétaires, a organisé 140 postes de collection des produits de l'érable d'où ceux-ci sont expédiés à l'usine de Plessisville. Le sirop y est classé, analysé, et vendu soit comme sirop ou converti en divers produits répondant à la demande des consommateurs.

Statistiques de le Colonisation

Le ministère de la Colonisation, que dirige l'hon. M. J.-D. Bégin, publie quelques statistiques sur la classification des terres et de la reconnaissance des territoires de colonisation. Durant la dernière saison d'été en effet, le service des Etudes économiques, que dirige M. Théodore Mercier, i.f., a classifié un total de 4,068 lots tandis qu'il a fait effectuer de la reconnaissance (ou exploration) sur une superficie de 2,743 milles carrés. Ces chiffres dépassent notablement ceux de 1947, car cette année-là on avait classé 3,116 lots et exploré 2,143 milles carrés. L'exploration ou reconnaissance procure une vue d'ensemble d'un territoire donné tandis que la classification détermine le degré de "cultivabilité" de chaque lot (un lot a généralement une superficie de 100 acres).

La classification se fait surtout en Abitibi, on le conçoit. En 1948 elle y a porté sur 2,189 lots, dont 915 en Abitibi-Est et 1,274 en Abitibi-Ouest. Elle a été faite dans les cantons (en tout ou en partie) de Chaste, Fonteneau, Mazarin, Brabazon, Bacon, Rainboth, Montbray, et Duprat. De tous ces cantons Chaste est le plus propre à l'établissement agricole, nous dit M. Jean-Baptiste Pouliot, i.f., de qui relève immédiatement la classification. Fonteneau n'a été classifié qu'en partie mais le sol s'y révèle généralement arable. Dans les autres cantons qui ont été classifiés en 1948 l'ouverture de paroisses y sera problématique. Pour les autres régions les résultats de la classification sont comme suit: 148 lots isolés au Témiscamingue; 551 lots en Gaspésie; 225 au nord de Montréal; 82 dans la région du Saint-Maurice; 275 en Estrie (Cantons de l'Est), et 598 dans la région du Lac Saint-Jean.

Le gros de l'exploration s'est également fait en Abitibi (800 milles carrés dans l'Ouest et 1,100 milles carrés dans l'Est). Il s'en fit aussi sur une superficie de 425 milles dans Rimouski, de 162 milles dans le Saint-Maurice, de 64 milles en Gaspésie, de 92 milles au nord de Montréal et de 100 milles au Lac Saint-Jean. A mentionner encore que le service des Etudes économiques a effectué l'inventaire forestier de 300 milles carrés de l'Abitibi, soit trois cantons.

Cours avicoles à Victoriaville

Grâce au Service de l'Aide à la Jeunesse et au Service provincial de l'Industrie animale (division de l'Aviculture) des cours d'aviculture seront donnés à Victoriaville, du 7 au 12 mars, aux jeunes cultivateurs âgés de 16 à 30 ans qui s'y inscriront d'ici au 15 février. On insistera sur la préparation des chapons.

Les professeurs seront MM. Noé Héneault, inspecteur en chef de district des produits avicoles; L. J. Maltais, du même département; J. Ubald Pilon, chef de la division Avicole à Québec; le Dr J. M. Veilleux, M.V., directeur du Service de la Santé des Animaux; Roger Paiement et Roland Brassard, agronomes régionaux en aviculture.

Les élèves domiciliés en dehors de Victoriaville pourront voyager par autobus ou chemin de fer aux frais du Service de l'Aide à la Jeunesse et recevront, de plus, une allocation de pension d'un dollar par jour.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac a cigarettes qui se vend le plus au Canada

NOUVEAUTE
PAYSANNERIE ET HUMANISME

Voilà un livre que plusieurs cultivateurs devraient avoir à la maison. Ce volume de 450 pages explique comment un bon cultivateur devrait former ses facultés intellectuelles sans oublier la formation du coeur.

Les prêtres, spécialement les aumôniers de nos syndicats de l'U.C.C., devraient avoir dans leur bibliothèque ce "manuel de culture rurale". Tous les prêtres liront ce livre avec intérêt et profit

Donnez vos commandes immédiatement, car le nombre est limité. Prix: $2.00 — Par la poste: $2.15

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, avenue Viger
Montréal (24)

AVIS
MARIBEC
LTD
sont maintenant les seuls agents-distributeurs dans la province des
MOTEURS PETTER
MARINS
DYNAMOS
AGRAIRES
INDUSTRIELS
GENERATEURS
Moteurs "DIESEL" de tous genres d'une puissance de 5 à 3000 C.V.
Ces moteurs ont été définitivement mis au point et lancés sur le marché après avoir passé les tests les plus durs et les plus longs. Cela tout aussi bien dans les industries de paix qu'après avoir subi les épreuves ardues des conditions industrielles en temps de guerre.
Entièrement de fabrication anglaise.
Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à
MARIBEC LIMITED
7192, ave GRAND (près Jean-Talon) Montréal. DO. 0532

La margarine

L'Afrique du Sud contrôle la vente et la distribution de la margarine

Distribution par l'entremise des marchés et de dépôts mobiles exploités par l'Etat. — La Commission de contrôle de l'Industrie laitière fournit les approvisionnements.

Une longue campagne d'agitation parmi toutes les classes de consommateurs et de résistance chez les producteurs laitiers, comme celle qui se poursuit chez nous, a précédé l'autorisation de la fabrication de la margarine en Afrique du Sud, en vertu de la Loi sur les mesures de guerre de 1945. Mais dans l'intérêt des producteurs laitiers comme des consommateurs, le gouvernement sud-africain n'avait d'autre alternative que d'imposer une certaine réglementation. Voici ce qu'en dit la revue "Commerce extérieur", livraison du 18 décembre:

Importantes restrictions

"La concession du gouvernement n'était que p rtielle, puisqu'elle comportait d'importantes restrictions, entre autre:

a) L'exercice d'un contrôle par la Commission de contrôle de l'industrie laitière.

b) La destination des ventes aux petits salariés, dans neuf régions urbaines.

c) Une disposition sp ..ale à l'égard des bénéficiaires inscrits au ministère du Bien-être social en vertu du programme de production de lait et de beurre, financé par l'Etat.

d) Fabrication réservée à quatre firmes autorisées.

e) Une production maximum de 7 millions de livres, devant être portée plus tard à 12 millions de livres par année, lorsque le ministère de l'Agriculture le jugera à propos.

En guise de complément

La Commission de contrôle de l'industrie laitière, qui administre les règlements sur la margarine, prétend que sur une population totale de 11 millions d'habitants (européens et indigènes), il n'y a qu'environ 3 millions de consommateurs puisque les 8 millions d'indigènes, dans les réserves, n'utilisent pas le beurre. Leur régime alimentaire comprend surtout de la farine de mais, de la viande, du lait et des fruits sauvages.

La Commission de contrôle établit la consommation et les besoins en se servant des chiffres de consommation hebdomadaire de beurre, lorsqu'il est en abondance. Ce montant s'établit à 1,125,000 livres par semaine, soit 65 millions de livres par année. Durant la campagne de production de beurre, ayant pris fin au 30 septembre, la production a atteint environ 48 millions de livres, soit un record sans précédent. On peut ajouter à ce chiffre les importations de l'Afrique sud-orientale, qui s'élèvent à 7 millions de livres ce qui représente un approvionnement total de 55 millions de livres.

D'après l'évaluation ci-dessus, le déficit est de 10 millions de livres dont 7 millions doivent être remplacées actuellement par des approvisionnements de margarine; ce qui laisse encore un déficit de 3 millions de livres.

La Commission de contrôle de l'industrie laitière soutient que le beurre a été considéré comme un élément principal du régime du consommateur, sans égard au prix, pourvu qu'il soit disponible. Elle soutient aussi que la margarine prendra longtemps à remplacer le beurre chez les petits salariés. On espère, toutefois, d'en porter la production au maximum permis de 12 millions de livres, pendant l'année financière courante. Les producteurs de margarine croient, cependant que si la fabrication et la distribution de ce succédané n'étaient pas contrôlées, la consommation ferait un bond.

Distribution limitée

En vertu des arrangements actuels, la distribution de la margarine est limitée à neuf régions urbaines de l'Union, et s'effectue par l'entremise de marchés mobiles. Ce système n'a pas été satisfaisant, c'est-à-dire qu'il n'a pas permis à tous ceux qui avaient droit d'acheter ce succédané d'en obtenir facilement. La vente de margarine au moyen de marchés qui appartiennent à l'Etat et sont exploités sous sa régie, comporte

(Suite à la page 18)

Le choc des Idées

Les expositions agricoles du comté, efforts stériles ou cause de progrès?

Y a-t-il moyen d'améliorer les expositions du comté auxquelles on ne semble plus guère s'intéresser? Opinions de deux agronomes-propagandistes, MM. Hermas Lajoie et François Boulais.

Que sont devenues nos expositions agricoles de comté? Pourquoi les cultivateurs ne s'y intéressent-ils pas autant qu'auparavant? C'est la question que poser le prochain programme du "Choc des Idées", mardi, le 1er février prochain, à 8 heures p.m. Le problème intéresse toute la population des campagnes qui devrait se faire un devoir d'être aux écoutes. Il sera débattu par deux vétérans de la propagande agricole, MM. Hermas Lajoie, secrétaire-propagandiste de l'Association des Eleveurs de Bovins Holstein de Québec, et François Boulais, secrétaire-propagandiste de l'Association Ayrshire du Québec.

M. Lajoie exprime d'abord l'avis que les facilités de transport et de communication ont donné le coup de mort aux expositions de comtés. Il est plus avantageux pour les cultivateurs d'exposer leurs produits à une exposition bien organisée avec des listes de prix plus élevés et surtout pour un très grand nombre de visiteurs qui se rendent aux expositions régionales. Cela ne veut pas dire que les expositions régionales soient parfaites. Il y a moyen de les améliorer par la création des sections provinciales: exposition de pêcheries à Rimouski, d'électricité et d'aluminium à Roberval, de l'industrie du papier à Trois-Rivières, de produits laitiers à Saint-Hyacinthe, d'animaux de boucherie, à Sherbrooke, etc., ou quelque chose du genre.

M. Lajoie fait observer, entre autres choses, que le but des expositions est de récréer le public autant que l'éduquer et que l'aspect publicitaire de ces événements mériterait d'être développé considérablement.

Est-ce à dire qu'il faudra abandonner les expositions de comté? M. Boulais est d'avis que l'exposition de comté revivrait si on

(Suite à la page 18)

Le lait chocolaté

Permis ou défendu, selon la Commission

La "Terre de Chez Nous" annonçait la semaine dernière que, pour faire suite aux recommandations du Conseil municipal d'Hygiène, la Commission des Ecoles catholiques de Montréal avait décidé d'interdire la distribution du lait chocolaté dans les écoles sous sa juridiction dans la région métropolitaine. On a donné comme raison que le lait chocolaté est nuisible à la santé des enfants.

Or, d'après nos informations, la Commission des Ecoles protestantes de Montréal, qui a sa propre administration, n'a pas cru bon de tenir compte de la recommandation du Conseil d'Hygiène, continue comme auparavant de distribuer le lait chocolaté dans les écoles et les élèves d'en boire en toute liberté.

Une question se pose: COMMENT SE FAIT-IL QUE LE LAIT CHOCOLATE SOIT MAUVAIS POUR LES ELEVES CATHOLIQUES ET BON POUR LES ELEVES PROTESTANTS?

Les vainqueurs du concours d'orge

Leurs noms seront dévoilés à la fin de la journée, à Montréal.

On a terminé, la semaine dernière, l'expertise des échantillons d'orge des quelque trente producteurs du Québec vainqueurs des concours régionaux. Leurs noms seront connus, ce soir même, 26 janvier, au cours d'un banquet offert à Montréal par l'Association des Brasseries du Québec.

Rappelons que les trois premiers gagnants de prix de l'épreuve provinciale participent au concours interprovincial dont les vainqueurs seront proclamés le 8 février, lors d'un banquet offert par l'Association des Brasseries du Dominion, à Toronto.

Le concours national d'orge qui comprend trois épreuves, régionale, provinciale et interprovinciale, est tenu depuis trois ans sous les auspices de l'Institut pour l'amélioration de l'orge, organisme qui affecte une forte partie de son budget au paiement des prix mérités par les concurrents.

M. J.-A. BLANCHETTE, député fédéral de Compton, vient d'être nommé secrétaire parlementaire du ministre de la Défense Nationale. Il remplace à ce poste M. Hugues Lapointe nommé aux Affaires extérieures.

Les éleveurs et l'insémination

Appréciation de la Société des éleveurs d'animaux de Race.

Réunis à Montréal, la semaine dernière, les membres du Comité général de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race du Québec ont manifesté leur haute approbation du centre d'insémination artificielle des bovins, tel qu'établi par le ministère de l'Agriculture, à St-Hyacinte. Dans une résolution consignée aux minutes de cette réunion convoquée aux fins d'élaborer le programme du prochain congrès général qui aura lieu à Québec, cette année, le comité se déclare très satisfait des résultats de cette initiative obtenus à date et prêt à collaborer étroitement avec le Service de l'Industrie Animale.

L'assemblée s'est tenue sous la présidence de M. Alexandre Fournier, fils, de Montmagny, président de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race du Québec. Ce comité groupe tous les secrétaires des groupements d'éleveurs affiliés à la Société. M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie Animale assistait à la reunion et M. R.-F. Sabourin, agronome, agissait comme secrétaire.

La date du congrès plénier des éleveurs sera déterminée prochainement.

Tirage de la J.A.C.

Une récente souscription au profit de la J.A.C. a été couronnée par le tirage au sort d'un billet parmi tous ceux qui correspondaient aux souscriptions reçues.

Ce billet donnait droit à son propriétaire au choix entre deux primes importantes: une automobile Chevrolet 1948, ou la somme de $2,000.

Le tirage s'est fait à Varennes, dans la soirée du 12 décembre dernier, et le sort a favorisé M. Arthur Benoît, cultivateur, 1345 Côte de Liesse, près de Montréal. Le billet de souscription de cette personne portait le numéro 165,804.

SUCRIERS!

La saison des sucres approche

Nous avons un assortiment complet d'évaporateurs en plusieurs modèles, chaudières, chalumeaux et tous les ustensiles. Aussi évaporateurs usagés en bonne condition. Aussi tous les accessoires avicoles.

Demandez la circulaire 1949

Evaporateur Dominion

1630, rue Delorimier, Montréal

Il y a plus beau, il y a plus riche, mais à la "Maison du Bûcheron", 319 rue Saint-Paul, à Québec, on est CHEZ SOI.

PEINTURE

GARANTIE

Le gallon **$2.75** et plus

Directement du fabricant

Liste de prix sur demande à:

R. TROTTIER

15761 Bellerive,

Pie aux Trembles, Montréal

Si Votre Nez Se Bouche

et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

L'amiante est ce qu'il y a de mieux... comme protection durable contre LE FEU! LES INTEMPÉRIES! L'USURE!

Vous pouvez réduire les frais d'entretien au minimum . . . obtenir une protection permanente contre les dangers d'incendie en bâtissant ou rénovant avec des Matériaux de Construction d'*Amiante* Johns-Manville. Les matériaux d'*amiante* J-M coûtent en réalité moins cher parce qu'ils durent plus longtemps — et n'exigent que peu ou pas d'entretien au cours des ans!

Le plus proche détaillant Johns-Manville vous fournira volontiers toute l'information sur les matériaux d'amiante à l'épreuve du feu, des intempéries et de l'usure pour chaque bâtiment de votre ferme. Pourquoi n'iriez-vous pas le voir la prochaine fois que vous irez à la ville?

DOCUMENTATION GRATUITE — Pour information complète et dépliants gratuits sur les matériaux de construction d'amiante J-M, s'adresser à Canadian Johns-Manville, Dépt TC-9 Edifice Sun Life, Montréal.

- BARDEAUX DURABESTOS pour les TOITS
- BARDEAUX D'AMIANTE MURAUX CEDARGRAIN
- ISOLANT D'OUATE MINÉRALE
- BARDEAUX D'ASPHALTE FLEXSTONE
- TOITURE D'AMIANTE en ROULEAUX
- FLEXBOARD-AMIANTE

B-812F

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION JOHNS-MANVILLE JM

Dans la province de Québec, la récolte de pommes de terre est plutôt familiale que commerciale, comme le prouve à sa manière l'illustration qui apparait ici. Il reste cependant que certaines régions ont un surplus abondant de patates qu'ils doivent écouler, soit sur les grands marchés, soit dans les petites villes avoisinantes. Comme au Nouveau-Brunswick et dans l'Ile du Prince-Edouard, nous avons certains centres de production où les cultivateurs tirent près du tiers de leurs revenus du commerce des pommes de terre. Ce sont ces gros producteurs surtout qui influencent chaque année l'état du marché, vu qu'ils sont maitres du volume de la production. C'est particulièrement ceux-là que le secrétaire-général de l'U.C.C. avait en vue lorsqu'il a entrepris des démarches "écrites" auprès du président de la Commission de Soutien des Prix à Ottawa. Pour plus de renseignements, veuillez lire la matière incluse dans cette page.

M. Taggart donne des explications sur le prix de soutien des pommes de terre

A la suite d'un échange de lettres entre le secrétaire général de l'U.C.C. M. Belzile, et le président de la commission de Soutien des Prix agricoles, M. Taggart, celui-ci donne les raisons qui ont incité le gouvernement à limiter l'application du prix de soutien à certaines région du pays.

Nos lecteurs savent qu'il y a environ trois mois, la Commisson de Soutien des Prix, à Ottawa, annonçait la fixation d'un prix minimum pour les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard et d'une partie du Nouveau-Brunswick. Ce prix minimum est établi à $1.1! les 100 livres pour les pommes de terre de la catégorie No 1.

Depuis, l'U.C.C. a reçu plusieurs demandes verbales et écrites dans lesquelles on posait naturellement la question: Pourquoi au Nouveau-Brunswick et dans l'Ile du Prince-Edouard, mais pourquoi pas dans le Québec ou, pourrait-on ajouter, dans l'Ontario ?

Pour faire suite à ces demandes répétées venant de cultivateurs et de personnes intéressées à l'agriculture, le secrétaire général de l'U.C.C., M. Thuribe Belzile, a échangé au cours des dernières semaines, une correspondance assez volumineuse avec le président fédéral de la Commision de Soutien des Prix, M. J.-G. Taggart. Originaire du Bas de Québec, région où la production des pommes de terre est habituellement abondante M. Belzile a sans doute mis dans ses démarches un brin de sentiment, mais aussi beaucoup d'objectivité. De fait, on aurait tort de croire que la correspondance a limité la question aux comtés de Témiscouata ou de Rimouski. Le secrétaire général a particulièrement insisté sur les régions du Québec dont un pourcentage important de revenus provient de la culture et de la vente des pommes de terre.

A la suite de cette correspondance, le directeur de la Commission de Soutien des Prix a préparé un mémoire explicatif qu'il a fait parvenir à M. Belzile et dont il autorise la publication dans la "Terre de Chez Nous". Nos lecteurs trouveront sûrement profit à lire ce document et les membres de l'U.C.C. seront reconnaissants au secrétaire général d'avoir attiré l'attention des autorités fédérales sur cette importante question du prix des pommes de terre. D'ailleurs, le dernier mot ne semble pas dit sur le sujet et la lecture de ce mémoire vous aidera sûrement à mieux comprendre les développements qui pourraient survenir dans ce domaine.

LA REDACTION

Mémoire concernant le programme de soutien des prix des pommes de terre en 1948-1949

Le 26 novembre 1948, le ministre de l'Agriculture annonçait que l'Office du soutien des prix agricoles appuierait le prix des pommes de terre en 1948-1949. L'annonce a été faite dans les termes suivants:

"Le programme de soutien visera les producteurs situés dans les régions d'expédition par wagons au Nouveau-Brunswick et dans l'ile du Prince-Edouard. En résumé, les producteurs demeurant dans les régions désignées recevront $1.15 les 100 livres pour les pommes de terre de la catégorie Canada no 1 en entrepôt sur la ferme. La quantité à acheter sera déterminée par les inspecteurs du gouvernement après le 1er avril 1949 et ne comprendra pas les quantités requises pour la plantation ni les ventes effectuées après l'inspection."

Des gens de la Nouvelle-Ecosse, du Québec et de l'Ontario se sont demandés récemment si le programme de soutien des prix des pommes de terre ne pourrait pas s'appliquer dans ces provinces. On a fait remarquer, par exemple, que l'Ontario et le Québec produisent beaucoup plus de pommes de terre que le Nouveau-Brunswick ou l'Ile du Prince-Edouard, et que, pour cette raison, le programme de soutien devrait être en vigueur dans ces provinces.

Pour bien comprendre la situation, il faut admettre que le programme annoncé ne s'applique directement qu'à l'Ile du Prince-Edouard et seulement dans quatre comtés de la province du Nouveau-Brunswick. Le programme ne s'applique pas directement aux autres comtés du Nouveau-Brunswick, ni à aucune autre province.

Il est vrai que l'étendue ensemencée en pommes de terre est plus grande dans le Québec que dans toute autre province et que l'étendue en cette culture dans l'Ontario dépasse de plus de deux fois celle de l'Ile du Prince-Edouard. Toutefois, ces faits semblent assez étrangers à la question parce que l'agriculture et la population du Québec ou de l'Ontario l'emportent tellement sur celles de l'Ile du Prince-Edouard qu'on ne peut établir de comparaisons directes.

Le fait important à noter dans la situation des pommes de terre, c'est que le surplus commercial du Canada se concentre presque entièrement dans l'Ile du Prince-Edouard et dans les quatre comtés du Nouveau-Brunswick auxquels le programme de soutien s'applique. Dans toutes les autres provinces de l'Est, la production de pommes de terre est inférieure à la consommation. Par conséquent, les régions du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard qui produisent un surplus doivent expédier leurs pommes de terre, surtout à Montréal et à Toronto. Ce sont là les raisons fondamentales pour lesquelles l'application directe du programme de soutien se limite à ces régions.

Le programme stipule que les pommes de terre non vendues sur les fermes de ces régions seront inspectées et payées à la fin de la saison de vente le printemps prochain. Ce programme aura pour effet, croit-on, de ralentir l'expédition des pommes de terre de ces régions à certains marchés comme Montréal et Toronto, si bien que les pommes de terre produites dans les provinces de l'Ontario, du Québec et de la Nouvelle-Ecosse seront vendues à un prix égal ou supérieur au prix annoncé pour la région où le prix de soutien est en vigueur.

L'effet de ce programme commence déjà à se faire sentir. Les expéditions de pommes de terre du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard à Montréal et à Toronto sont faibles et les prix se sont raffermis modérément depuis l'annonce du programme.

Il est clair que les producteurs de pommes de terre dans la région de soutien désignée ne vendront pas leurs pommes de terre en vue de les expédier à des marchés extérieurs, à moins qu'ils ne reçoivent ce qu'ils considèrent être l'équivalent du prix de soutien en vigueur le printemps prochain. Cette attitude de la part des producteurs devrait maintenir automatiquement le prix de soutien. Dans ces circonstances, les producteurs de pomme de terre des autres provinces devraient pouvoir obtenir plus pour leurs pommes de terre que le prix de soutien offert aux producteurs du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard.

En plus des raisons données ci-dessus, les ventes de pommes de terre fournissent normalement de 25 à 30 p. 100 des revenus agricoles en argent dans l'Ile du Prince-Edouard et une proportion beaucoup plus élevée dans les quatres comtés en question du Nouveau-Brunswick. Dans les provinces de Québec et de l'Ontario, les ventes de pommes de terre fournissent au plus de 2 à 3 p. 100 du revenu agricole en argent. Naturellement, ce fait seul ne justifierait peut-être pas l'application directe du programme à la région déjà désignée. Toutefois, ce facteur a une certaine importance lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions sur la portée et le résultat du programme.

Il y a un autre point très important à considérer, et c'est l'aspect pratique que comporte l'application d'un programme de soutien des prix des pommes de terre qui ne se limiterait pas strictement aux régions commerciales expédiant par wagons. Dans ces régions, les pommes de terre ne peuvent être vendues ou ne sont vendues en général qu'en les expédiant à l'extérieur par voie ferrée. Par conséquent, en payant un prix de soutien après l'inspection, il est possible d'enregistrer les ventes et les expéditions et d'éviter ainsi les versements de soutien pour les pommes de terre vendues. Si le programme était en vigueur dans toutes les provinces, il serait presque impossible de l'appliquer parce qu'une forte proportion de la récolte de pommes de terre peut être vendue et est vendue par contact direct entre le producteur et le consommateur ou entre le producteur et le détaillant. Vu le grand nombre de producteurs en cause, il serait très difficile d'appliquer un programme quelconque de soutien des prix.

Inévitablement, on en arrive à la conclusion que si l'on doit accorder un prix de soutien aux producteurs de pommes de terre, il faut que l'application directe du programme se limite aux régions commerciales et que ce programme soit appliqué de façon que les producteurs de pommes de terre des autres provinces puissent vendre leur propre produit sur leurs marchés locaux pendant que les surplus des régions commerciales sont retenus sur la ferme où ils sont produits et, dans la mesure où la chose est nécessaire, payés par le gouvernement vers la fin de la saison de vente.

Il a été proposé qu'au lieu de payer pour des pommes de terre laissées sur la ferme, on les expédie à des établissements de transformation pour les faire dessécher ou les convertir en alcool ou en d'autres produits industriels. A l'exception de la fabrication de la fécule, dont les moyens de production sont limités, il semble que les autres produits industriels ne pourraient défrayer le coût de l'expédition et de la transformation. Par contre, les pommes de terre restant sur la ferme peuvent avoir une valeur considérable comme aliments à bétail. Cette valeur peut varier de 30c. à 60c. les 100 livres, suivant les circonstances.

Voilà, en résumé, les raisons pour lesquelles on a cru nécessaire de limiter l'application directe du programme de soutien à des régions désignées et de laisser les pommes de terre sur la ferme plutôt que d'assumer des frais supplémentaires pour l'expédition et la transformation.

Hémorroïdes

Essayez ce traitement combiné interne et externe

Peu importe où vous vivez — peu importe votre âge ou votre occupation — si vous souffrez d'hémorroïdes, nous voulons vous faire essayer le traitement combiné l'age interne et externe. Non seulement cette méthode soulage promptement, mais des personnes nous écrivent des lettres de reconnaissance pour nous dire combien elles l'ont trouvée efficace et rapide.

Trail, B. C., 2245 av. Columbia.

Imaginez, il y a dix ans que j'ai suivi votre traitement deux fois et je n'ai eu aucun retour depuis. J'ai parlé de votre remède à beaucoup de personnes mais il est très difficile de convaincre les gens de ce que fera votre remède. Ils sont peut-être comme moi. J'ai essayé les pharmacies, mais sans résultat tant que je n'ai pas reçu vos traitements qui m'ont sûremnt rendu grand service. Je travaille encore à l'usine et me sens bien. J'aurai 61 ans prochainement.

FRANK M. BARGE.

Nous voulons spécialement l'envoyer à ceux qui souffrent depuis longtemps et qui croient que leur cas est désespéré. Les cas les plus anciens et aggravés sont souvent guéris par ce traitement. Employé avec succès depuis 50 ans.

Ne retardez pas une seule journée. Ecrivez immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Postez simplement le coupon ci-bas et nous enverrons un échantillon gratis.

GRATIS COUPON D'ESSAI

Afin de prouver tous nos avancés, nous vous ferons promptement parvenir, sous emballage discret, un généreux échantillon de ce traitement. Ne tardez pas. Mettez ce coupon à la poste dès AUJOURD'HUI.

E. R. Page Co., Dépt 32E, Toronto, Ont.
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____

Vous faites un

BON COUP

en commandant les brochures suivantes : —

- **LE CIVISME** par Fernand Chaussé, avocat — 25 cents l'unité — $2.50 la douzaine
- **COMMENT RENDRE UNE EXPLOITATION AGRICOLE PROFITABLE** par Albert Gosselin, b.s.a. — 25 cents l'unité — $2.50 la douzaine
- **LES CONVENTIONS COLLECTIVES APPLIQUEES A LA VENTE DES PRODUITS DE LA FERME** par Roger Cloutier, agronome — 10 cents l'unité — $1.00 la douzaine

Toutes trois en vente au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, ave Viger Montréal (24)

REFRIGERATION

commerciale et industrielle

VENTE — INSTALLATION — SERVICE

Tout genre d'appareils frigorifiques pour

Laiteries-Beurreries-Fromageries
Fermes-Hôtels-Entrepôts, etc.

Pour refroidisseurs à lait, nous avons en magasin les unités de toutes dimensions, pour installation dans les bassins de toute description.

Renseignements techniques gratuits sur demande

Consultez des spécialistes en réfrigération

FRIGO LIMITED LIMITÉE

20 années d'expérience à votre service

ANDRE BLANCHARD, Directeur-Ingénieur
J.-ARMAND BONNY, Directeur-Gérant des Ventes

1290, Jean-Talon E. Montréal, TA. 7236

La conservation des sols

Augmenter le volume de matière organique de nos sols est la méthode la plus sûre de se protéger contre les méfaits de l'érosion. — Chiffres intéressants fournis par la Ferme expérimentale d'Ottawa

Par André Auger, agronome, chef, Service de la Grande Culture, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Le règne animal dépendant directement ou indirectement du sol pour sa subsistance, il en résulte une impérieuse nécessité de conserver au sol toute sa capacité de production. Et cette nécessité revêt un caractère encore plus sérieux quand on songe que depuis le début de la dernière guerre, la population du globe s'est accrue au rythme de 20,000,000 par année et que dans tous les coins de l'univers, les peuples tendent à augmenter leur standard de vie.

En abordant ce problème d'une portée très grande, nous voudrions nous limiter pour le moment à en faire saisir l'importance quitte à laisser à d'autres le soin d'entrer dans les détails. Nous ne pourrons cependant parler de la conservation du sol sans dire quelques mots sur le phénomène de l'érosion, sans aborder les problèmes de drainage, ni sans évoquer certaines pratiques culturales.

L'érosion lente est nécessaire

Disons tout de suite que le phénomène de l'érosion n'est pas nouveau; il a toujours existé et il est nécessaire qu'il existe. L'histoire ancienne nous révèle que des fouilles archéologiques ont retracé l'existence de civilisation disparues depuis plusieurs siècles à des endroits où on ne retrouve aujourd'hui que le désert.

L'érosion est même nécessaire pour la transformation de terres incultes en sols arables, mais cette érosion doit être très lente et doit s'accompagner des agents de désagrégation dont le travail est essentiel. Ce qu'il fallut craindre et ce qu'il faut prévenir, c'est une érosion trop rapide de nos sols cultivés. Le problème se pose-t-il réellement, pouvons-nous nous demander?

Le problème qui se pose

En dépit du fait que dans la plupart des pays, on enlève chaque année des superficies appréciables à la forêt à la montagne, au marécage ou à la steppe pour les consacrer à l'agriculture, il n'en reste pas moins vrai qu'en même temps des étendues de terre cultivée pour le moins aussi grandes sinon plus grandes sont abandonnées chaque année ou perdues par suite du phénomène de l'érosion. N'avons-nous pas vu en 1942 à la station expérimentale de Lennoxville un champ de 50 acres recouvert en l'espace de quelques heures seulement d'une couche de terre et de gravier de 4 à 5 pieds d'épaisseur? N'avons-nous pas vu également dans la même région et au cours du même orage un cultivateur perdre les deux-tiers de sa ferme par l'érosion?

Qu'il se pose sous une forme ou sous une autre, le problème de l'érosion existe donc chez nous. Nous nous arrêtons bien aux cas extrêmes parce qu'ils sont de véritables sinistres qu'on ne peut s'empêcher de constater, mais on oublie qu'il y a aussi le travail lent et régulier qui mine la fertilité de nos sols.

Ce problème a-t-il toute l'importance qu'on semble vouloir lui accorder en certains milieux? Aux Etats-Unis, un budget de plusieurs millions est affecté annuellement à la conservation des sols. D'après M. H. H. Bennett, directeur du Bureau de la Conservation des Sols de Washington, on estime à 3 milliards de tonnes le volume annuel de matières solides charroyées par les eaux de lavage en provenance des champs en culture ou en pâturage. Ce matériel d'érosion, toujours d'après le même auteur, contiendrait 92 millions de tonnes de cinq principaux éléments qui constituent la nourriture des plantes: phosphores, potasse, azote, chaux magnésie, dont plus de 43 millions de tonnes pour l'azote, l'acide phosphorifique et la potasse seulement. En 1934, la quantité d'engrais chimiques employée aux Etats-Unis était de l'ordre de 668,000 tonnes environ, soit 60 fois moins que ce qui était perdu par l'érosion. Et que dire du volume de matière organique transporté par ces eaux de lavage?

Au Canada, les recherches sur le travail d'érosion se limitent à peu de choses. D'ailleurs pour obtenir une information qui soit de réelle valeur, il y a toute une série de facteurs avec lesquels il faut composer. L'intensité de l'érosion varie en effet avec la pente du terrain, le type de sol, les récoltes cultivées et nécessairement avec l'abondance de pluie.

L'érosion n'est-elle pas un phénomène nécessaire? Quand devient-elle dommageable? Sévit-elle chez nous? A-t-on des chiffres pour le prouver? Et enfin, y a-t-il moyen de s'en protéger ?

L'article ci-contre de M. André Auger répond à toutes ces questions d'une façon précise.

Quelques chiffres

D'après une expérience faite à la Ferme Expérimentale d'Ottawa par le Dr P. O. Ripley la perte de sol à l'acre aurait été comme suit pendant deux ans; le sol étant cultivé en maïs dans les deux cas:

	1945	1946
Pente de 10%.....	22.4	77.5
Pente de 5%.....	8.1	45.2

En même temps qu'on recueillait des chiffres en rapport avec la perte de sol, on calculait également la perte d'eau. Cette perte d'eau était à peu près la même dans les deux années pour une précipitation approximative de 15 pouces. La répartition de la pluie, cependant, a une influence considérable sur le volume du sol entraîné par les eaux de lavage.

Nous avons dit antérieurement que les pertes de sol par érosion variaient beaucoup avec les récoltes. Une autre expérience faite à Ottawa sur de l'argile Rideau pour les années 1945 et 1946 donne des résultats intéressants.

PLUIE VS PERTE DE SOL SUR ARGILE RIDEAU (OTTAWA)
1945, précipitation: 15.03" 1946, précipitation: 14.93"

	Eau		Sol	Eau		Sol
	Tonnes	% de pluie	Tonnes	Tonnes	% de pluie	Tonnes
Jachère	213	12.5	10.8	463	27.4	104.4
Maïs	419	24.7	22.4	447	26.5	77.5
Avoine	66	3.9	0.8	168	10.0	2.8
Luzerne	92	5.4	0.2	21	1.3	0.1

Une précipitation abondante intensifie considérablement l'érosion. C'est ce qui s'est produit en 1946 sur la parcelle en labour d'été. Le Dr Ripley fait remarquer qu'il ne suffirait que de 20 ans de culture consécutive de maïs sur ce terrain pour lui faire perdre les six pouces de sol arable. Evidemment il serait dangereux d'interpréter une telle expérience sans tenir compte d'une foule de facteurs qui peuvent considérablement atténuer les effets de l'érosion. Lors de la conférence du comité national de la conservation des sols qui eut lieu à Lethbridge, Alberta, en juin 1948, M. Rosario Pelletier, régisseur de la station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, déclarait ceci: "Nous ne suggérons pas de ne pas avoir recours aux remèdes de grande envergure contre l'érosion, mais nous avons la conviction que la solution du problème réside dans l'application de saines méthodes de cultures facilement applicables par nos cultivateurs".

Un remède assez simple

L'exploitation rationnelle de la ferme telle qu'elle se pratique chez les membres de nos concours de fermes est sûrement une méthode saine de conserver la fertilité de nos sols. Par une meilleure conservation et un emploi plus judicieux des fumiers, par l'emploi de chaux et d'engrais chimiques par des façons culturales mieux faites nous avons augmenté le volume et la qualité des récoltes ; granges et greniers étant mieux remplis, le cheptel a pu être augmenté et produire encore plus de fumier, premier élément du maintien de la fertilité et de la conservation de nos sols.

Ce fait est démontré de toute évidence par une autre expérience faite à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Pertes de sol à l'acre (tonnes)

	1945	1946
Jachère fumée	10.8	104.4
Jachère non fumée	27.	104.3
Maïs fumé	22.4	77.6
Maïs non fumé	31.3	94.8

Notons ici que l'application de fumier avait été faite en 1944; c'est ce qui explique le peu de différence en 1946 sur la parcelle de jachère.

Nous avons déjà mentionné que l'intensité de la précipitation avait un effet direct sur l'érosion. Dans une autre expérience faite à Ottawa en 1946 sur un champ de maïs on a pu mesurer l'érosion en rapport avec l'intensité de la pluie. Le terrain servant à cette expérience avait une pente de 10% :

	Pluies en pouces	Durée en minutes	Tonnes de sol enlevés par acre
17 juin	2 99	60	53.5
22 juillet	1 25	60	2.1
18 août	50	10	6.5

L'intensité de la précipitation, sans aucun doute, a un effet direct sur le volume de sel perdu. On ne connaît pas de moyens efficaces à date pour exercer un contrôle sur la précipitation et encore moins sur son intensité. Puisqu'il faut nécessairement subir cette influence, il nous appartient au moins de ne pas l'aggraver par un système de culture condamnable. Toutefois il ne faudrait pas s'emballer et condamner les cultures sarclées parce qu'elles favorisent davantage l'érosion. Donnons à chaque récolte la place qui revient logiquement dans l'économie de la ferme, mais appliquons-nous avant tout et par tous les moyens à notre disposition d'augmenter le volume de matière organique de nos sols, ce qui sera la méthode la plus sûre de se protéger contre les méfaits de l'érosion.

Les exportations de patates

La province de l'Ile du Prince-Edouard a exporté plus de 2,000,000 de boisseaux de patates certifiées au cours de la dernière saison. Les exportations de cette année ont dépassé de 300 wagons, ou plus de 200,000 boisseaux, celles de l'an dernier. Le produit allait aux Etats-Unis et autres parties du monde.

Cette nouvelle a été communiquée par S.G. Peppin, de la section des semences certifiées, ministère fédéral de l'Agriculture.

On sait qu'une ordonnance émise il y a environ trois mois interdit maintenant les exportations de pommes de terre de table aux Etats-Unis. Les envois de pommes de terre de semence sont autorisés, mais il faut avoir soin de se procurer un permis du gouvernement fédéral.

Leur premier jour de l'An au Canada

Le dernier groupe d'immigrants à atteindre le Canada en 1948 a quitté Halifax la veille du Jour de l'an dans un train paquebot du Canadien National, après être débarqués quelques heures plus tôt du "Marine Jumper". Ces immigrants qui étaient au nombre de 460 travailleront dans des industries de l'Ontario et de l'ouest canadien.

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET
MARQUE FORTIERESSIE BRAND

Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique
Québec

La Terre et la Famille
par
Gérard Filion
Cours à domicile de l'U.C.C. (année 1946-47), brochure de 100 pages, $0.25 l'exemplaire, $2.50 la douzaine, plus frais de poste (10 pour cent).
Le Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger
Montréal (24), P. Q.

"Si seulement...."
Préparez-vous un avenir sans regrets—mettez-vous à l'abri du besoin MAINTENANT en achetant une RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN — vous ne pouvez acheter de meilleure garantie de vieillesse indépendante.
● Une rente du gouvernement canadien vous garantit à peu de frais jusqu'à $1200 par année pour la vie.
● La visite médicale n'est pas requise.
● Votre rente viagère ne peut être saisie en loi. Vous ne pouvez perdre votre argent, même si vos versements sont en retard.
● Toute personne, âgée de 5 à 85 ans, est admissible.
Service des Rentes viagères
MINISTÈRE DU TRAVAIL
HUMPHREY MITCHELL, Ministre A. MacNAMARA Sous-ministre
Les Rentes viagères DU GOUVERNEMENT CANADIEN protègent la vieillesse
Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT
Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa. 3F
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.
NOM .....
(IMPRIMEZ LISIBLEMENT)
ADRESSE .....

Soyez prudents avec l'électricité

Comment l'utiliser sans danger — Douze conseils pratiques — Des milliers de personnes se sont servies et se servent encore de l'électricité sans accidents, pourquoi pas vous ?

Par Jean Blanchet, agronome

Le service de l'électricité s'étend chaque année à un nombre de plus en plus considérable de fermes québecoises grâce aux extensions rurales des compagnies privées dans la province et à l'effort de l'office de l'électrification rurale qui a aidé à l'organisation et au financement de près de trente coopératives distributrices de l'énergie électrique depuis 1946.

Plus l'électricité gagne les rangs denses ou moins denses de nos paroisses agricoles, plus nos cultivateurs devraient être renseignés sur ses nombreuses applications, ses services et la façon de l'utiliser sans danger. C'est ce dernier point que nous aimerions à résumer aujourd'hui. Le courant électrique peut présenter certains dangers. Ainsi en est-il d'un cheval, d'une fourche, d'une allumette, d'un escalier, etc. Il suffit d'apprendre comment s'en servir avec les précautions requises pour éviter les accidents. Les uns sont aussi sûrs que les autres.

Voici quelques conseils sur la façon d'utiliser prudemment l'énergie électrique:

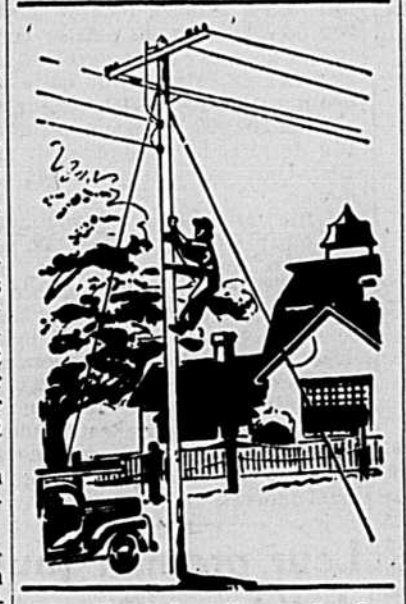
1—Au début, il est essentiel d'avoir votre filerie installée par un électricien responsable et compétent qui est en mesure non seulement de faire un bon ouvrage mais qui encore peut vous conseiller sur le genre d'installation qui convienne le mieux à vos besoins présents et futurs sur la ferme. Il arrive que des cultivateurs, pensant économiser au début sur le coût de la filerie de leurs bâtisses, ne font installer qu'une boite d'entrée de 30 ampères. Au bout de trois ou quatre ans, ils intensifient l'électrification sur leur ferme et la boite de 30 ampères ne suffit plus. Pour obtenir un service adéquat ils devront faire alors de nouvelles dépenses.

2—Evitez de pratiquer vous-même des additions hasardeuses de fils à domicile. C'est d'une mauvaise filerie que provient généralement tout le trouble.

3—Il est bon de faire vérifier la capacité de vos fils si vous ajoutez à votre circuit électrique un certain nombre d'appareils. Il peut arriver que ces fils soient trop petits et incapables de porter la nouvelle charge.

4—N'installez pas trop de prises de courant dans la même sortie. Les divers circuits dans la maison ou ailleurs sont équilibrés et destinés à porter une charge déterminée. S'ils sont surchargés les fils ou les sorties peuvent allumer des incendies. Des prises de courants trop nombreux sur une même sortie causent souvent des court-circuits et des feux.

5—Des fils d'extensions usés, mêlés et étendues sous un tapis ou des meubles inflammables sont tout à fait dangereux. N'attachez jamais un fil d'extension ou tout autre fil électrique à un tuyau métallique, un moteur, un étançore, une pompe, etc . . . Plusieurs vaches ont déjà été électrocutées par de telles imprudences.



Cet électricien affronte des dangers que seule sa connaissance de l'électricité lui permet d'éviter. Mettons en pratique les excellents conseils que donne ici M. Jean Blanchet.

6.—Les douilles, les becs ou les "sockets" de lampes sont fabriqués pour recevoir des lampes et non pas les divers appareils électriques. En effet le métal et la matière isolante dans un "socket" de lampe sont destinés à de charges légères. Si on y connecte un fer électrique, une chaufferette, un grille-pain, etc., on peut provoquer des chocs et du feu.

7—Gardez vos moteurs et tous vos appareils mus par la force électrique, propres, bien lubrifiés et en bon état.

8—Si vous recevez un choc d'un fil ou d'un appareil électrique, il y a quelque chose qui fait défaut dans le circuit. Voyez à faire découvrir le trouble et à le faire réparer le plus tôt possible.

9—Ne cherchez pas à fabriquer vous-même une clôture électrique sur votre ferme. Ces installations à faux-frais sont dangereuses.

10—Ne touchez jamais à un appareil électrique quand vous êtes dans le bain ou que vous avez avez une main sur un robinet, un tuyau de plomberie, etc.

11—Quand il faut remplacer des fusibles brulées dans la boite d'entrée ou ailleurs on doit se servir d'un fusible de même grosseur ou capacité. Les fusibles sont des valves de sûreté dans le système de filerie de la maison. Il est imprudent de mettre un sou dans la douille du fusible ou de placer un fusible 30 là où il y en avait un 15.

12—Ne laissez pas pendre des outils, des guenilles ou d'autres objets sur les fils électriques.

L'électricité est utilisée sans danger par des millions de personnes. La plupart des accidents ne sont pas attribuables directement à l'électricité. Ils sont la faute très souvent de la négligence humaine. Ces brèves considérations invitent les cultivateurs à la prudence dans le maniement de leurs appareils électriques et dans l'utilisation efficace de leur système de filerie.

Nos écoles...

(Suite de la page 12)

prennent que les 3,940 élèves des écoles ménagères de la province proviennent de tous les milieux sociaux. Ainsi, 1,383 élèves appartiennent aux milieux dits "bourgeois"; 947 écolières sont filles de cultivateurs 1,154 sont de familles ouvrières et 259 autres ont pour pères des "professionnels". Une couple de cents élèves n'ont pas été classées. Ces chiffres laissent voir nettement que l'enseignement ménager doit être "familial" et non pas "rural" comme on le voudrait, en certains milieux, puisque les élèves des écoles ménagères sont issues de toutes les gammes du clavier humain de chez nous. Les écoles ménagères, si étroitement mises au service de la famille, oeuvrent sur un terrain familial fort imposant. De fait, sait-on que, sur les 3,940 élèves de ces instil tutions d'enseignement, 827 viennent de familles de 10 à 24 enfants? . . .

Limoilou et Gaspé

L'école supérieure d'enseignement ménager de Limoilou, dirigée par les RR. SS. Servantes du Saint-Coeur de Marie, vient en tête, au point de vue démographique, puisque ses 38 élèves appartiennent à des familles qui tatalisent 385 enfants! Un élève a 19 frères et soeurs; deux écolières ont chacune 18 frères et soeurs; deux autres ont chacune 15 frères et soeurs; trois chacune 13 frères et soeurs; trois chacune 13 frères et soeurs; une, douze frères et soeurs, et quatre, 11 frères et soeurs chacune ... L'Ecole supérieure d'enseignement ménager de Gaspé, sous la direction des RR. SS. Ursulines, avec ses 52 élèves, représente des familles qui tatalisent 559 enfants, comme suit: Une famille, 19 enfants, 1 famille 18 enfants, 2 familles, 17 enfants chacune; 4 familles, 16 enfants chacune; 1 famille, 15 enfants; 1 famille, 14 enfants; 3 familles, 13 enfants; 8 familles, 12 enfants chacune; 5 familles, 11 enfants chacune; 6 familles, 10 enfants chacune, etc.

Le problème familial est à l'ordre du jour dans le monde, mais il n'est pas d'organisme qui s'efforce, plus que le Secrétariat de la province et le Département de l'Instruction pblique, de le régler chrétiennement et intelligemment, au moyen d'un enseignement varié de profond, tenant compte de la complexité si délicieusement intéressante de la jeune fille moderne du Canada français, riche de la vitalité d'une race forte et issue d'une culture gréco-latine. On ne se penchera jamais trop longuement sur l'importance du rôle social de l'enseignement ménager et l'on ne développera jamais trop, dans le coeur, l'âme et l'intelligence de la Canadienne des vertus, des qualités qui doivent briller de tout leur éclat au lieu de vaciller en veilleuse . . . .

Le blé Saunders

Le service des Fermes expérimentales du ministère fédéral de l'Agriculture est en voie de compléter ses plans pour distribuer du blé Saunders de nouveau cette année.

Cette nouvelle variété hâtive de blé a été autorisée au printemps de 1947 alors qu'il n'y en avait qu'un nombre relativement faible de boisseaux en existence, quelque 225 pour être exact. Cette quantité a été cultivée sous surveillance aux stations expérimentales fédérales de Beaverlodge et de Lacombe en Alberta, et de Melfort en Saskatchewan, ainsi qu'à la ferme expérimentale centrale à Ottawa, où la variété a été créée. Avec cette petite quantité, 5,700 boisseaux de semence certifiée et commerciale ont été produits cette année-là et distribués à quelque 887 producteurs de blé au printemps de 1948.

Le fait que le blé Saunders est résistant à la rouille de la tige et au charbon nu, modérément résistant à la carie, à la glume noire et à la pourriture fusarienne devrait accroître son utilité partout où on le cultive.

Chaque goutte de votre sang passe à travers les reins une fois toutes les 7 minutes. Quand les reins ne filtrent pas les impuretés, votre organisme s'alourdit. Vous pouvez être fatigué et avoir mal à la tête— vos articulations sont douloureuses et vous avez mal au dos!

Les reins et le foie devant tous deux dépurer le sang, le meilleur traitement doit donc aider ces deux organes. Les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie font cela à fond. Quand vous prenez des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie, vous savez que c'est un produit sûr que les Canadiens prennent depuis plus d'un demi-siècle.

Si vous avez mal au dos ou êtes "mal en train", soignez vos reins— essayez les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. 4F

Pilules Dr. Chase pour les REINS et le FOIE

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT 79 PAQUETS DE GRAINES A 10¢

16 BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX

MALLEZ CE COUPON

Rien à DÉBOURSER

VEUILLEZ M'EXPÉDIER 79 PAQUETS DE GRAINES ASSORTIS ET VOTRE CATALOGUE DE CADEAUX. JE RETOURNERAI L'ARGENT APRES AVOIR VENDU CES GRAINES AFIN DE RECEVOIR LA PRIME QUE JE CHOISIRAI.

NOM .....

ADRESSE .....

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P.Q.UE.

"L'électrification rurale du Québec"

par Albert Rioux, ancien président général de l'U.C.C.

Un volume de 140 pages à un prix d'aubaine: $0.35

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, AVENUE VIGER MONTREAL

LE BETON

et son utilite pour les producteurs de lait

... demandez ce manuel GRATUIT

Une laiterie en béton est beaucoup plus hygiénique et constitue un auxiliaire précieux pour conserver la qualité du lait et de la crème. Elle permet de refroidir le lait plus vite et de le garder dans des conditions qui empêchent le développement rapide des bactéries — une cause fréquente de la perte de la saveur du lait. Il est en outre plus facile de garder les ustensiles propres dans une laiterie construite en béton.

On trouve nombre d'excellentes suggestions pour l'emploi pratique du béton dans notre manuel GRATUIT, "L'Utilité du béton pour le cultivateur". Demandez-en une copie aujourd'hui même.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Immeuble Canada Cement Company, square Phillips, Montréal

Bureaux de vente à: Québec Montréal Toronto Winnipeg Calgary

4801F

Canada Cement Company Limited,
G Immeuble Canada Cement Company, square Phillips, Montréal.

Veuillez m'envoyer votre manuel:
"Utilité du béton pour le cultivateur".

Nom .....

Adresse .....

.....

Remerciements

Les fêtes de Noël et du Premier janvier se caractérisent par l'échange de souhaits. Les membres de notre Association n'ont pas oublié leurs directrices, et le Bureau central accuse réception d'un grand nombre de cartes.

Quant à la secrétaire générale, franchement, elle est confuse d'avoir été l'objet de tant de délicatesse . . . Ne pouvant répondre à toutes et craignant d'avoir oublié des noms, je vous remercie, chères compagnes des marques de confiance et d'amitié que vous m'avez témoignées et qui vous sont bien rendues, croyez-moi. Je sais qu'en moi c'est l'U.C.F. que vous comblez, mais quel honneur que de la représenter!

Merci de vos bons souhaits marqués du sceau de la sincérité et des jolis envois marqués, eux aussi, du sceau de la délicatesse. Je voudrais pouvoir vous dire à chacune personnellement l'estime que je vous porte comme soeur rurale et vous assurer de mon dévouement constant.

Par la voix de notre fidèle interprète, notre journal: "La Terre de Chez Nous" je vous remercie cordialement en mon nom personnel et en celui de toutes nos directrices. Dans l'U.C.F. il y a de l'union, de l'entr'aide, de la fraternité. Nous savons que nous ne sommes pas des femmes parfaites, mais sincèrement, nous tendons à le devenir. Continuons de nous aimer, de suivre les directives de nos autorités compétentes; entrainons-nous à l'étude afin de commencer par ce moyen à nous améliorer.

A l'effort soutenu, constant, le succès est assuré et une volonté déterminée ne se rebute jamais devant les obstacles.

N'oubliez pas que je suis à la disposition de toutes nos fédérations pour la propagande ou autres services relevant du secrétariat. Je vous assure de mon entier dévouement comme de ma franche amitié.

Une superstition

Une superstition populaire accuse la lumière artificielle de nuire aux yeux. Erreur, disent les médecins, s'il y a volume suffisant et bonne distribution, sans éblouissement.

L'oeil préfère la lumière solaire diffuse. Les ingénieurs ont beau s'évertuer à produire une lumière comparable aux rayons solaires, la lumière artificielle a en général une intensité fort inférieure. Regarder le soleil en face peut brûler la rétine pour toujours.

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

L'économie domestique

Il paraît peut-être utile de parler d'économie à des fermières et par un temps où les marchandises se vendent à des prix très élevés qui nous obligent à calculer dépenses et recettes. Je connais des maîtresses de maison qui me diront: "Si vous pensez qu'on gaspille! Vous ne me montrerez pas à ménager!" Tant mieux mais l'expérience prouve que chaque jour une ménagère peut découvrir des formules d'économie pour la nourriture, le vêtement, la toilette de la maison sans que le menu en souffre et on retire un grand contentement de ces découvertes, une fierté légitime.

Ainsi quand vous refaites des vêtements usagés et qu'on vous dit: "Ta petite fille a une robe neuve assez jolie!" Un sentiment intérieur vous pousse à déclarer: "Mais cette robe est taillée dans du vieux!" Vous n'avez pas l'idée de laisser votre interlocutrice sous l'impression que c'est du neuf venant tout droit du magasin... Et si on vous félicite pour les magnifiques draperies de votre salle, vous vous hâtez de répondre, avec un orgueil permis, je vous l'assure: "Elles sont tissées, ma chère, avec de vieux bas"... Hier, vous serviez une sauce à l'orange avec du pudding, pour le dessert; un autre jour, vous faites un gâteau à l'orange avec le reste de cette même orange et, ce gâteau ne contenant que des jaunes d'oeufs, vous vous servez des blancs pour une crème "divinity" ou une crème aux fruits, voilà une orange qui a rendu de grands services; la crème aux fruits est économique parce qu'avec soit quatre bananes ou pommes vous servez toute une famille et chacun reçoit sa part de vitamines. Votre soupe, aujourd'hui, a une saveur! Vous n'êtes pas obligé d'avouer que le bouillon provient des retailles du steak qui sera servi tout à l'heure, mais si vous le dites, vous rendrez service. Vous trouvez que servir du pudding au pain une fois chaque semaine est suffisant, mais il vous reste toujours des dessertes de pain durci. Coupez-les en dés, saucez dans du beurre ou graisse de lard fondu, faites dorer au four et vous servirez ces croutons avec une crème aux tomates ou au céleri ou encore avec les oeufs pochés pour le déjeuner des petits...

Que de petits secrets, surtout pour la table, qui économisent énormément et qui flattent quand même le goût et les yeux, si vous avez la précaution de soigner la présentation et de varier les mets! Certaines femmes avouent que c'est trop d'ouvrage, mais cela fait tant plaisir de donner du plaisir!

Notre-Seigneur lui-même n'a pas dédaigné de nous donner, en passant, un petit conseil d'économie domestique: "Ramassez les morceaux qui sont restés afin que rien ne se perde." Et le grand Cicéron affirme, à son tour: "J'estime que dans la famille, comme dans l'Etat, la meilleure source de vertu est l'économie." L'économie domestique est une science qui s'apprend comme les autres sciences, il ne faut pas prétendre que ça vient tout seul et une bonne manière d'apprendre est de consulte non seulement les manuels, mais les personnes d'expérience. Aux réunions d'équipes, les fermières feraient bien de se consulter amicalement sur ce sujet.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

Des réunions de l'U. C. F.

Saint-Wenceslas
(Nicolet)

Les membres de l'Union Catholique des fermières de notre paroisse ont tenu ce mois-ci, dans une même journée, les deux réunions de novembre et de décembre en la salle Leblanc.

A cette occasion, elles avaient organisé une journée agricole et avicole. Les dames, les jeunes filles et les hommes de l'U.C.C., environ une centaine en tout, ont répondu à l'invitation des membres de l'U.C.F.

Nos invités d'honneur étaient Mlle Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F.; Mme Gaudreault, vice-présidente de l'U.C.F. diocésaine; Mlle Bourque, experte en travaux domestiques; M. Joubert, l'agronome du district, et M. Bellisle, instituteur avicole.

A 9 heures de l'avant-midi, la journée débuta par la prière et les mots de bienvenue de Mme Désilets, présidente locale. Immédiatement après, Mlle Bourque, par des démonstrations de tissage, de confection de chapeaux, sut intéresser les assistants.

Groupés autour des métiers, nous prêtons une oreille attentive aux belles choses que Mlle Dupuis nous débite au sujet du concours de courtes-pointes organisé par le comité d'artisanat diocésain. Mme Gaudreault nous donne divers renseignements sur les semences. On fait aussi le tour des tables pour goûter aux mets d'art culinaire et admirer les jolies courtes-pointes. le tout apporté par chacune des membres de l'U.C.F. Nous sommes si intéressés que nous en oublions l'heure de la soupe.

L'après-midi réunit de nouveau hommes, femmes en très grand nombre. Mlle Dupuis donne une causerie des mieux choisie ayant pour titre: "Qu'est-ce que l'U.C.F. et pourquoi l'U.C.F.?" et par son enthousiasme, elle capte l'attention de tous.

M. Bellisle vient ensuite avec un concours de classement de volailles. On avait apporté en cage 12 sujets vivants: beaux, moyens et mauvais.

M. Bellisle intéressa beaucoup l'assistance par des renseignements concernant chaque sujet. On procéda ensuite au concours. Mme Arthur Bergeron gagna le prix de $2. en acompte sur l'achat de poussins du Couvoir de Nicolet: 2e prix de $1, don de M. Bellisle, gagné par M. Willy Bergeron; 3e prix de $1, don de M. Joubert, gagné par M. Maurice Bergeron; 4e prix de $1, don de M. Saint-Arneault, président de l'U.C.C., gagné par Mlle Moreau.

Il y eut aussi des prix de présence, dons de l'U.C.F., gagnés par Mlle Rheault et Mme Germain Pellerin. Deux prix pour démonstration, dons de mesdames Thibodeau et Desaulniers; l'un est gagné par Mme Ernest Désilets.

Mme la présidente fit avec plaisir les remerciements d'usage et se montra très satisfaite du beau travail accompli.

La journée se clôtura par une conclusion bien tournée de M. le vicaire Sauvageau.

Mlle Jeannine Moreau, sec.

Saint-Robert
(Richelieu)

Les membres de l'U.C.F. au nombre de 25 se sont réunies de nouveau chez madame D. Lavallée. Après la prière à Notre-Dame-des-Champs, le secrétaire donna lecture des minutes.

Madame D. Lavallée donna une démonstration de couture, madame A. Phaneuf, une de jolis gants en laine.

Etant donné que la langue française est la plus belle et la plus riche, il fut résolu de réagir fermement et de reprendre la moindre faute de langage, surtout les jargons, et les anglicismes chez les petits. Un autre avantage de la bonne éducation de la langue, elle entraîne à l'éducation de la politesse. Les deux vont ensemble.

La secrétaire

A Ste-Angèle de Monnoir

Jeudi dernier, le 13 janvier, avait lieu à la salle paroissiale la réunion mensuelle de l'Union Catholique des Fermières. A cette première réunion de l'année, un nouveau conseil fut élu. L'organisation se compose comme suit:

Présidente: Mme Léonard Mailloux; vice-présidente: Mme Wilfrid Frégeau; directrices: Mmes Arthur Bellevance, Armande Ostiguy, Delphis Mailloux, Oliva Poirier; Timothée Blanchard, Lucien Mailloux, Raymond Beauregard, Arthur Dagenais; secrétaire: Mlle Denyse St-Germain.

L'association encore dans ses débuts, espère réaliser pleinement au cours de l'année qui commence, sa devise: "Pour la terre et la famille".

A l'occasion de cette assemblée, un aperçu du programme de l'année fut distribué aux membres.

Bienvenue à toutes nos membres anciennes et nouvelles. Félicitations à la nouvelle direction.

LA SECRETAIRE

On conserve précieusement au Bureau Marguerite Bourgeoys plusieurs articles qui ont appartenu à la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame dont un coffret qui lui servait au transport de documents précieux au cours de ses voyages. On voit ici la Révérende Soeur Saint-Jeanne-d'Arc montrant cette pièce de musée à Mlle Estelle Mauffette interprètre du rôle de Marguerite Bourgeoys à l'émission "LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS" qui passe tous les dimanches de 5 h. à 5 h. 30 de l'après-midi sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Créatrice du rôle de Donalda, dans "Un homme et son péché" c'est aussi Mlle Mauffette qui interprète celui de Marguerite Bourgeoys depuis les débuts les émissions du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne.

Aux membres de l'U.C.F.

Un témoignage

Une bonne dame qui, après s'être consacrée définitivement au Sacré-Coeur, comme nous le conseillait notre aumônier général, et surtout ayant pratiqué cette donation totale, avouait avec un contentement, une joie surnaturelle: "Si vous saviez comme je suis heureuse maintenant ! Plus rien ne m'inquète, quand la nature veut prendre le dessus avec tout son train de tracas, je la fais taire en me disant: Allons ! Pourquoi toutes ces inquiétudes inutiles et qui peinent le bon Dieu ? Il m'a promis de s'occuper de mes affaires si je m'occupais des siennes. Il me semble que je fais mon possible, au point de vue humain; laissons-Le agir librement. Plus je m'entraîne à cet abandon, plus je m'aperçois que le bon Dieu me tient parole, pas toujours comme je m'y attendais avec ma courte vue, mais comme Il le juge à propos et c'est toujours pour le mieux. Alors je vis dans la paix, sûre du lendemain; j'offre au S.-C. en retour, mon petit bagage de devoirs d'état et de sacrifices quotidiens pour qu'Il en dispose; nous nous entendons bien ainsi. Avec ce traitement, j'ai rajeuni au grand plaisir de toute ma famille. Vous comprenez que vivre ainsi sans inquiétude agit non seulement sur le moral mais au physique, c'est une cure efficace contre les maladies nerveuses ! Et ceux qui vivent avec moi s'en trouvent bien; s'ils n'osent me l'avouer, ils le ressentent".

Le témoignage de cette femme comme nous, vivant notre vie d'humble ménagère, doit nous inciter à essayer...

Facile! Facile!

Succulents Muffins au Son . . . et aux Raisins !

Des Kellogg's All-Bran savoureux et des Raisins succulents . . . une combinaison qui fait venir l'eau à la bouche!

2 cuillerées à soupe shortening	1 tasse farine tamisée
¼ tasse sucre ou mélasse	2½ cuillerées à thé poudre à pâte
1 oeuf	½ cuillerée à thé sel
1 tasse Kellogg's All-Bran	½ tasse raisins
¾ tasse lait	

Mélangez bien le shortening et le sucre; ajoutez l'oeuf et battez bien. Versez-y, en remuant, le Kellogg's All-Bran et le lait. Laissez s'imprégner jusqu'à ce que le liquide soit presque absorbé. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel; versez-y, en remuant, les raisins. Ajoutez au premier mélange et remuez seulement jusqu'à ce que la farine disparaisse. Remplissez-en, aux deux-tiers, des moules à muffins graissés. Faites cuire de 25 à 30 minutes à four modéré (400°F.). Fait 9 merveilleux muffins.

La Céréale laxative naturelle la plus fameuse au Canada — essayez-en un boi aujourd'hui.

Kellogg's ALL-BRAN

Il existe un soulagement durable pour la

CONSTIPATION!

Si vous souffrez de constipation chronique, il est probable que la cause du mal est profonde. Ce qu'il vous faut, au lieu d'un purgatif ordinaire, c'est le *véritable traitement Fruit-a-tives*. Ce remède célèbre stimulera les muscles de l'intestin, activera la sécrétion normale de la bile et rétablira l'*action* naturelle, si vous en faites l'usage prescrit. Composés de dix herbes et fruits naturels, les comprimés Fruit-a-tives soulagent en agissant sur le foie, qui régit l'organisme. Des milliers de personnes attestent leur efficacité. En vente dans toutes les pharmacies, avec garantie d'argent remis. Achetez Fruit-a-tives aujourd'hui même.

FRUIT-A-TIVES

Les écoles d'enseignement ménager de la province de Québec font l'admiration et l'envie des autres provinces et de nombreux pays. L'enseignement qui s'y dispense est on ne peut plus à la page, dans le bon sens du mot, et propre à faire des jeunes filles des épouses et des mamans "dépareillées". La photographie ci-haut nous fait voir la directrice de l'Ecole supérieure d'enseignement ménager de Limoilou (dirigée par les RR.SS. Servantes du S.-C. de Marie) discutant de problèmes familiaux avec les futures "mamans". Cette institution a établi, en 1948, record, en ce sens que ses 38 élèves appartiennent à des familles qui totalisent 385 enfants. Une des élèves a 19 frères et soeurs et deux autres élèves ont, chacune, 18 frères et soeurs. (Photo "Office provincial de Publicité, Service de Ciné-Photographie")

Nos écoles d'enseignement ménager au service de la famille

Les élèves qui les fréquentent sont très souvent issues de familles nombreuses. — Exemples de l'Ecole supérieure de Limoilou et de celle de Gaspé.

Les chiffres d'un recensement scolaire que vient de nous communiquer M. l'abbé Albert Tessier, inspecteur général des écoles de l'Enseignement ménager, démontrent bien que, en dépit de divers problèmes économiques défavorables à la survivance canadienne-française, au pays du Québec (sans parler de l'influence néfaste de fausses théories sur la nécessité de limiter la famille), les nôtres semblent vouloir toujours gagner la pacifique bataille des berceaux. Ces chiffres révèlent, entre autres choses, qu'une certaine élève a 23 frères et soeurs et que toutes les jeunes filles d'une autre institution d'enseignement ont, chacune, en moyenne, dix frères et soeurs. La revanche des berceaux signifie tout de même encore quelque chose, chez nos gens . . .

Au service de la famille

Le recensement dont M. l'abbé Tessier nous a fait analyser les grandes lignes est celui de l'année qui vient de finir. Ces statistiques du Service de l'Enseignement ménager, service dont la raison d'être est de mettre l'éducation au service de la famille, nous apprennent qu'il existe, actuellement, dans notre province 36 écoles supérieures d'enseignement ménager (élèves des 10e, 11e 12e et 13e année) qui dispensent le savoir à 1,900 jeunes filles, par le truchement de 458 professeurs triés sur le volet. Les écoles ménagères moyennes (élèves des 8e et 9e années) sont au nombre de 60, avec 2,040 écolières qui suivent les cours divers de 340 professeurs. Ces écoles sont toutes sous la direction de communautés religieuses et ces dernières atteignent le chiffre de 27. De sorte que l'enseignement ménager de la province de Québec est, non seulement le plus solide du pays, mais il n'a probablement pas son pareil dans le monde. Il fournit toutes les garanties morales possibles et il a été mis au point de façon qu'il puisse répondre aux exigences nombreuses et délicates du foyer moderne. De France, de Belgique, d'Angleterre, des Etats-Unis, du Brésil sont venus les admirateurs et les admiratrices les plus enthousiastes. Des autorités en la matière, après s'être mises au courant de cet enseignement, ont avoué que "Le Québec a mieux compris que tout autre pays le rôle que la femme peut et doit jouer dans la vie d'aujourd'hui, pour sauver le foyer et la race." Le Québec a, plus intelligemment que nulle autre contrée, guidé l'enseignement (le faisant débuter dès l'école primaire) de façon à le rendre attrayant tout en touchant profondément toutes les gammes du savoir ménager". Son Excellence Lady Alexander de Tunis ne pense pas autrement, selon ce qu'elle a révélé elle-même, après avoir vu à l'oeuvre les élèves d'une certaine école supérieure d'enseignement ménager.

Et la chose se comprend, car le Conseil supérieur de l'Instruction publique, l'hon. Omer Côté, Secrétaire de la province, et les autorités du Département de l'Instruction publique ont fait leur, en ce domaine important, la pensée de SS. Pie XII que la jeune fille doit être plus que jamais préparée aux vertus et aux tâches du foyer. SS. Pie XII n'a jamais caché sa vive satisfaction de voir se propager l'enseignement ménager et s'améliorer, en profondeur, la qualité de cet enseignement. "Combien dignes de louanges sont les écoles d'enseignement ménager", dit-il, "écoles qui ont pour but de faire de la fillette et de la jeune fille d'aujourd'hui l'épouse et la mère de demain! Ces maisons constituent un des moyens par lesquels votre instinct maternel (Sa Sainteté s'adressait à un groupe d'éducatrices et votre zèle auront le plus d'influence et le plus d'extension, un des moyens les plus précieux aussi, parce que le bien que vous y faites se propage à l'infini, en préparant vos propres élèves à le transmettre à leurs futures élèves ou à leurs enfants, à qui elles feront le bien que vous leur aurez fait."

Il ne faut pas s'étonner que le secrétariat de la province, persuadé, par les événements des siècles passés, de la sagesse des enseignements pontificaux, ait multiplié les écoles ménagères au point que le Québec en compte maintenant plus d'une centaine! Et il en naîtra d'autres, vous verrez! . . . .

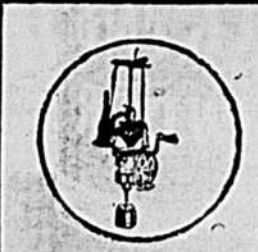
Orientation vers le foyer

En haut lieu, on a compris qu'il y a une importance primordiale, pour le Canada français, d'avoir une éducation féminine centrée sur la famille. Nous sommes et devons demeurer le peuple de race blanche qui sait le mieux répondre aux desseins du Créateur voulant que l'homme se multiplie, la race qui saisit le mieux la nécessité vitale de la fécondité et de la fidélité conjugale. Il faut à tous prix défendre ces richesses humaines. Il faut dire à l'honneur de nos écoles ménagères qu'elles savent apprendre aux jeunes filles à deviner les subtils dangers auxquels elles sont exposées. Nos écoles ménagères mettent d'abord l'accent sur les valeurs spirituelles et morales de la vie au foyer. Elles préparent les futures mamans à toutes les responsabilités qui les attendent. En cela, elles suivent les directives de Sa Sainteté Pie XII demandant de réagir contre l'importance exagérée que l'on accorde, aujourd'hui, à tout ce qui est purement technique et matériel. L'éducation ménagère doit, plus que toute autre, reconnaître la primauté des valeurs spirituelles et morales, et, surtout, des valeurs surnaturelles. Mais ce sont toutes les qualités de la femme qu'elle tend à développer, en faisant appel à son coeur, à son âme, à son intelligence.

Elle vise à développer au maximum la personnalité féminine; à préparer des épouses "dépareillées"...

En effet, les statistiques fournies par M. l'abbé Tessier nous ap-

(Suite à la page 10)



MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

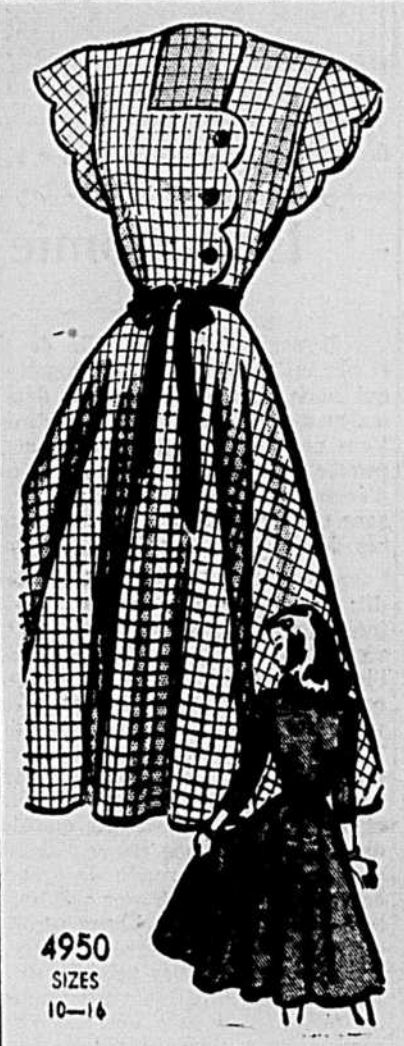
FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse
Boîte 180, Station R, Dépt T, Montréal

PATRONS

par ANNE ADAMS



PATRON No 4732

Pour les mamans toujours anxieuses de garnir la garde-robe de leur petite voici une suggestion pratique. Il s'agit de la robe, du bonnet, du jupon, des bouffants et du petit gilet. Tous ces vêtements ne sont faits que d'une seule pièce; vous pouvez alors juger combien ils seront faciles à confectionner et combien rapidement vous viendrez à bout de cette aimable besogne. Grandeurs: 1,, 2, 3, 4 et 5 ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

PATRON No 4950

Cette jolie robe pour adolescente est très pratique pour les réunions de toutes sortes. L'illustration principale est à manches courtes mais vous pouvez confectionner le même modèle avec manches trois-quarts tel que l'illustre la petite silhouette au bas de la vignette. Grandeurs: 10, 12, 14 et 16 ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

PATRON No 4890

Bien entendu la maîtresse de maison doit avoir une mise soignée si elle veut plaire aux siens et les garder au foyer. Voici cette simple petite robe, elle est gaie, de coupe facile, portez-la pour le déjeuner, tout le long du jour et vous serez toujours élégante et coquette. Grandeurs: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en payement de ces patrons. Prière d'effectuer le payement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

FAITES VOS COMMANDES AU

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

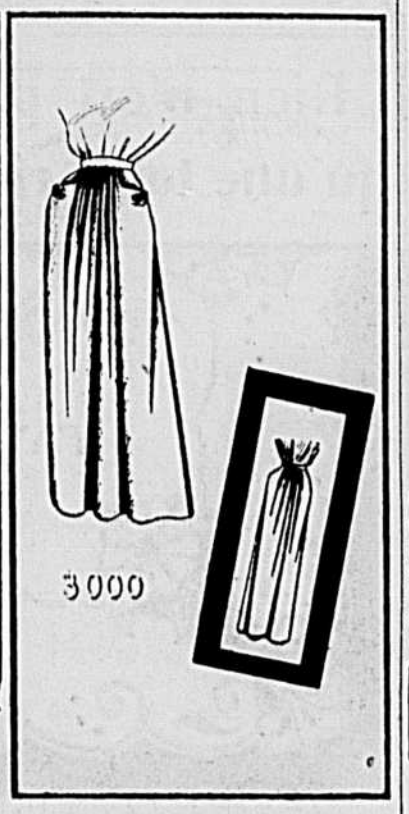
PATRONS

par "L'ELEGANTE"

PATRONS Nos 156-3002

Deux jupes dans une! Vous décousez les boutons de la ceinture, vous démontez les pointes sur le corsage et le tour est joué. L'effet nouveau est si différent du premier que vous avez l'impression d'enrichir votre garde-robe de deux jupes au lieu d'une. La jupe est unie et droite en avant. Son ampleur est concentrée dans les trois plis en arrière.

Vous serez bien aise de vous procurer ce patron de la blouse chemisier, cette blouse pratique par excellence, que vous pourrez confectionner à manches longues ou courtes. Blouse, patron no T-156, grandeurs: 10 à 18 ans. Prix: $0.30 (taxe incluse). Jupe, patron no T-3002, grandeurs: 10 à 18 ans. Prix: $0.30 (taxe incluse). Les instructions sont données en français.



PATRON No 3000

Voici un modèle de jupe composé pour plaire à l'adolescente tout comme à la jeune fille. L'ampleur fournie par le plissé donne de l'aisance dans la démarche. Les poches, commodes et décoratives, complètent agréablement la ligne jeune et fraîche de cette jupe facile à confectionner. Répond-elle à votre goût? Patron No T-3000, grandeurs: 10 à 18 ans. Prix: $0.30 (taxe incluse). Les instructions sont données en français.

PATRON No 7004

Voici la toilette par excellence que madame portera avec succès en toute occasion. Le corsage très simple est enjolivé par le collet nouveau genre qui remonte gracieusement à l'arrière du cou. La jupe très ample, mais ajustée à la taille, donne de l'élan à la silhouette. Patron no T-7004, grandeurs: 12, 14, 16, 18, 36, 38 et 40. Prix: $0.30 (taxe incluse). Instructions en français.

PATRON No 101

C'est un coupe-vent! Le vêtement indispensable en toute saison. Si vous le confectionnez dans un bon tissu imperm-abilisé ou une gabardine, il vous protégera contre les vents enneigés de l'hiver ou l'humidité de l'automne et même contre le serein des soirées de l'été. Vous savez bien aussi qu'il est pratique lorsqu'on vous demande pour "une commission". Patron no T-101, grandeurs: 12, 14, 16 et 18 ans. Prix: $0.35 (taxe incluse). Instructions en français.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ VOTRE COMMANDE AU

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous, département EL.

515, avenue Viger, Montréal

Mlle Gabrielle Desrosiers, institutrice à Granby, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique la somme de $20 pour succès dans l'enseignement. C'est la cinquième fois que Mlle Desrosiers mérite cet honneur.

Graphologie

par Marie de l'Epée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de cinquante sous à une page de votre composition sur papier non rayé, à l'encre.

Adressez l'enveloppe de votre propre main à Marie de l'Epée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, (24), P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

Jeannine la Blonde — Vous vous dépensez sans compter, votre système nerveux s'en ressent, vous devenez irritable, vous oubliez qu'une juste mesure en tout vous aidera à mieux rendre service à l'humanité envers qui vous pourrez vous dévouer plus longtemps en ménageant vos forces et vos énergies pour servir mieux et plus longtemps. Vous subissez une faible dépression pour le moment quand vous êtes d'une nature généralement douce et gaie dans vos activités de maîtresse de maison accomplie, ordonnée, généreuse et sensée.

FERNANDE C. — Vous dominez partout et en tout, sans quoi, comme les enfants gâtés, vous décidez "de ne plus jouer". C'est une habitude prise dès le tout jeune âge et bien ancrée dont vous ne pourrez jamais vous départir et qui doit sans doute être admise et même prisée à certains moments, mais il faudrait y mettre moins de raideur, plus de souplesse et vous êtes assez jeune pour vous y entraîner. On a besoin de ces enthousiasmes, de ces vigueurs morale et physique qui entraînent. Vous êtes une personne convaincue et persévérante.

Jean de la D. — Vous vous adaptez facilement à tout, vous changez d'occupation, passant du travail intellectuel au travail matériel avec une aisance rare et fort appréciable. Votre facilité d'adaptation doit vous permettre de faire beaucoup sans trop de fatigue à vous qui êtes très entreprenant, actif et qui vous donnez tout entier à la moindre petite chose, guidé par un grand esprit de devoir. Vous avez besoin d'être remarqué et encouragé constamment et de sentir que vous êtes le centre d'intérêt, que vous avez un auditoire à qui relater vos faits et gestes et de voir l'approbation dans ses yeux.

HENRI DU S. — Vous êtes un grand rêveur, un ambitieux insatiable doublé d'un réalisateur actif et tenace. Vous oubliez cependant de penser aux autres qui pourraient bénéficier largement de votre esprit d'organisation, car vous semblez diriger vos démarches vers l'amélioration de votre situation personnelle dont le côté pécuniaire vous intéresse d'abord à cause de cette âpreté au gain qui vous caractérise. Aptitudes pour les chiffres, les calculs, les sciences pratiques.

Education

Les petites soeurs de petit Jean

L'aîné, Jean, captiva toute notre attention et nous avons perdu le souvenir de cette petite Monique âgée de deux ans et qui causait passablement d'ennui à son frère, surtout durant les jeux. Elle a vieilli, Monique, onze ans maintenant et d'autres petites soeurs se joignent à elle et encore un petit frère à l'autre bout de la chaîne. Les voilà une famille complète et le papa et la maman rencontrent chaque jour des problèmes nouveaux à résoudre concernant l'éducation, la formation du caractère de Jean, Monique, Marie, Anne, Pierre.

Jusqu'à l'entrée en classe, nous nous souvenons que Jean et Monique reçurent une formation à peu près identique, Jean partageant la vie de Monique sans trop souffrir de la féminité de sa soeur; Monique de même s'acclimatait à la vie masculine; ils se complétaient à leur manière et avec assez de bonheur.

Mais Jean, devenu écolier et compagnon de petites garçons, développa sa personnalité et il se fit une scission avec ses petites soeurs, alors au nombre de deux: Monique, âgée de quatre ans et Marie, deux ans. Il est l'homme supérieur, plein d'expérience alors que les petites, toujours accrochées à la jupe de maman, n'y connaissent rien. Et voilà que les caractères, les inclinations de chaque nature se dessinent au grand plaisir des parents; leur travail devient d'autant plus intéressant; la formation devra subir des nuances assez prononcées.

Déjà Monique laisse s'épanouir ses instincts maternels envers le bébé qui lui sert de jouet le plus amusant. A l'encontre de Jean, qui laissa percer une pointe de jalousie, à la naissance de cette Monique qui accaparait sa maman, cette petite de deux ans reçoit, avec un coeur ouvert au plus tendre amour, ce trésor de Marie, charmante fleur vivante, et elle s'affaire autour du berceau, comme elle peut mais avec une certaine adresse. La maman voit qu'il faut tout de suite développer, chez cette toute petite fille, le dévouement maternel, le diriger et non pas le laisser au hasard du caprice. Beaucoup trop jeune—dites-vous—cette Monique! Bien jeune, mais ses obligations dosées à son âge, lui servent de jeu et forment le caractère de cire molle si facile à sculpter et qui doit être travaillé différemment de celui du petit garçon.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

G.L.A. — Jeune homme débrouillard, constant dans l'accomplissement de sa tâche journalière. Il sait organiser son budget d'une façon pratique et s'en tenir judicieusement aux aperçus qu'il sait tracer d'avance et peut ainsi non seulement boucler ses affaires, mais faire aussi des économies. Il aime le confort, la bonne table, il est généreux à l'occasion sans exagération. Digne de confiance et d'estime. Esprit d'observation et bonne mémoire oculaire.

Marie de l'Epée

A VOTRE SANTÉ

La jolie Lili est infatiguable.
Mais voyez son maintien.
Si jamais la fatigue ne l'accable,
C'est parce qu'elle se tient bien.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

$1.25 LE FORMAT ECONOMIQUE DE 100

Le Recueil des Arts Féminins

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

- **Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.**
- **Plus de 200 modèles**
- **52 pages**
- **Prix: 75 cents**
- **Pas de C.O.D.**

Le Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger, Montréal (24)

GRATIS Echantillon d'un traitement contre les
MAUX D'ESTOMAC
(dus à l'acidité gastrique)

Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon aussi envoyé. Ecrivez à

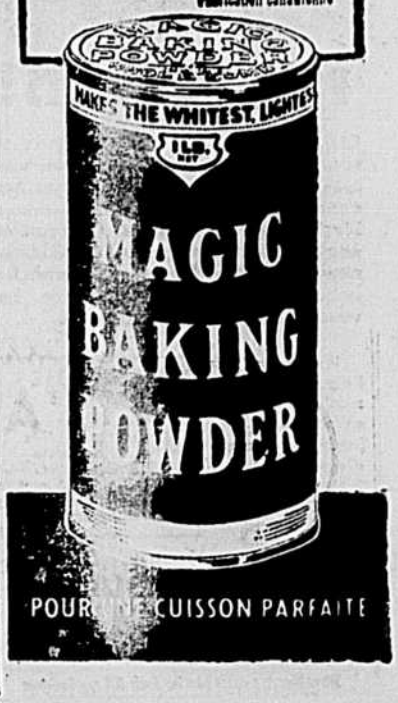
CANADIAN VON CO
Dépt 148G — WINDSOR, Ontario.

DIMINUEZ LE COUT... AUGMENTEZ LA VALEUR de la nourriture avec ce Roulé aux oeufs "Magic"

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
1 oeuf ½ tasse lait
5 oeufs cuits dur
4 c. à soupe lait
2 c. à thé jus de citron
3 c. à thé oignon haché
2 c. à soupe persil haché
2 c. à soupe piment vert haché
1 c. à thé moutarde en poudre
Sel, poivre, paprika

Tamisez ensemble les 3 premiers ingrédients. Incorporez shortening. Battez l'oeuf dans tasse à mesurer, ajoutez lait pour faire ¾ tasse; ajoutez au premier mélange. Abaissez à ¼ pouce sur planche enfarinée. Hachez oeufs cuits dur, mélangez avec les ingrédients qui restent, étendez sur pâte. Roulez et cuisez à four chaud (425°F.) 30 minutes. Servez avec sauce au fromage.

Fabrication canadienne



Voici la photo qui a obtenu le dixième prix au concours organisé au cours de l'été par le "Foyer Rural". Ces trois garçonnets sont les enfants de M. et Mme David Roy, de St-Gervais, comté de Bellechasse. Ils tiennent des gerbes de mil récoltés sur la ferme paternelle.

La petite école

Ce qu'elle doit être

La semaine dernière, nous avons publié la première partie du travail de Mme Tremblay instituée LA PETITE ECOLE: Ce qu'elle a été et ce qu'elle est. Aujourd'hui, l'auteur vous dit dans la dernière partie de son travail ce que doit être ce qu'on appelle chez nous l'école du rang.

En cette matière, je me contenterai de formuler quelques suggestions d'ordre pratique, me limitant à ce qu'on peut réaliser immédiatement, à peu de frais et sans rien bouleverser de ce qui est déjà fait.

D'abord au sujet de la **bâtisse elle-même.** On n'a pas toujours les moyens de construire des beaux édifices et on ne saurait parler de remplacer tout ce que nous avons de maisons "malvenantes"... Mais il faudrait se préoccuper davantage d'avoir des écoles propres, élégantes, ayant le caractère de ce qu'elles sont. Il faudrait surtout y mettre tout ce qu'il faut pour les rendre attrayantes et adaptées aux besojns de la jeunesse qui y va chercher sa préparation à la vie. La maison où nos enfants vont travailler pendant des années, et les années les plus décisives de leur vie, ne doit pas être la plus laide et la plus triste du rang; cette erreur a trop duré.

Un peu de peinture ne coûte pas cher et elle est vite remboursée quand les enfants sont fiers de leur école et s'y plaisent.

Le terrain

Quelques arbres bien placés, des fleurs, un petit parc, que les enfants pourraient planter et entretenir eux-mêmes, donneraient plus de vie et d'agrément à l'école, lu enlèveraient cette allure triste de maison sans âme et sans physionomie.

Un terrain assez vaste pour qu'on se sente chez soi à l'école, qu'on puisse y aménager une cour convenable et y faire des embellissements; une cour où les enfants puissent se livrer à des amusements sains, à des exercices et des jeux variés, selon leur sexe et selon leur besoin; un ensemble qui développe le goût, le sens de l'ordre et de la dignité, l'estime du lieu où l'on vient s'instruire et du travail qu'on vient y faire. Quel dommage que, si souvent, la "maison d'école", par son manque de dignité, détruise à mesure une partie du travail éducateur qui s'y fait dans les classes!

L'école appartient à tous. C'est la maison de nos enfants à nous. Tout l'arrondissement devrait s'y intéresser et chacun se donner la main pour en faire un coin enchanteur qui remplace par sa valeur éducative ce que tout le monde ne peut faire à la maison. N'est-ce pas là précisément le rôle de l'école?

L'ameublement

Dans l'ameublement, il faudrait tenir compte de l'âge et de la taille des enfants. Un alignement de pupitres tous pareils peut plaire à l'oeil qui voit seulement symétrie; c'est quelque chose de navrant quand on songe qu'on va y installer, pour des mois et des années, des tout petits et des grands enfants: les uns juchés sur des sièges, d'où leurs pieds pendent sans toucher terre, et cachés derrière des "écritoires" qui leur montent au menton; les autres recroquevillés entre des tables et des bancs trop petits pour leur taille. On rirait de voir une famille habiller tout son monde, grands et petits, avec des vêtements de même mesure, n'est-ce pas un peu ce qu'on fait dans l'ameublement de nos écoles? Il y a de ces détails qui ne sont pas négligeables.

L'outillage

Il y a là beaucoup à faire. Nous ne sommes pas excusables de laisser nos classes dépourvues de cartes géographiques et de tableaux instructifs, puisqu'il n'y a qu'à les demander; le département de l'Instruction Publique les fournit gratuitement.

Nous devons voir aussi à orner les classes d'images convenables. A part le crucifix, trop souvent mal placé, laissé dans l'isolement qui fait oublier sa dignité, on devrait voir dans l'école des images et des tableaux propres à édifier et à impressionner favorablement les jeunes. Pourquoi n'y verrait-on pas partout une image de la Sainte-Vierge, notre mère du Ciel? Absente de l'école, elle le sera peut-être de la vie, car l'âme simple des enfants estime la valeur des choses selon la place qu'on leur donne.

Le patron de l'école ou celui de la paroisse, les personnages sur lesquels il convient d'attirer l'attention de notre jeunesse, certains beaux paysages qui font goûter le pays où l'on vit, le calendrier annuel... sont autant de moyens qui aident à créer une atmosphère agréable à l'école et contribuent au travail éducatif. Et ça ne coûte pas bien cher!

La bibliothèque

Il faudrait des bibliothèques scolaires. On a commencé à les organiser; le gouvernement y contribue. Mais elles sont encore très rares et ne sont pas assez appropriées aux besoins de ceux qui fréquentent l'école primaire. C'est pourtant une chose nécessaire qu'une bibliothèque à l'école. Nos enfants vont là pour apprendre à lire et à écrire, pour s'initier aux éléments du savoir dans tous les genres de connaissances utiles: si l'on ne veut pas que se continue éternellement la désolante inutilisation de ce qu'ils ont appris à l'école, il faut leur fournir les moyens de poursuivre par eux-mêmes l'acquisition des connaissances et la pratique de l'art de lire, de compléter ce qu'ils savaient un peu. Ces moyens, ce sont les livres, et ils prendront l'habitude de s'en servir seulement s'ils les trouvent à l'école même avec leurs maîtres et tures. Je suis convaincue que l'abmaîtresses pour orienter leurs lecsence de bibliothèques appropriées prive notre jeunesse, et par suite tout notre peuple, d'une très grande partie du rendement de nos écoles. C'est le temps d'y remédier; et ça presse d'autant plus qu'en dehors de l'école les enfants sont assaillis de toutes parts par des écrits malsains pour leur esprit et pour leur coeur.

L'enseignement

Je touche encore un point, le plus important de tous: **l'enseignement.** Je ne l'aborderai qu'en regard du personnel et du travail.

Du côté du **personnel** on exige de plus en plus de qualifications. Mais ne se lime-t-on pas trop souvent à la qualification officielle: le diplôme? Ce n'est pas assez. C'est relativement facile de décrocher un diplôme: il suffit d'être doué pour l'étude et de travailler; mais on n'est pas pour cela qualifié pour la pratique de l'enseignement, c'est-à-dire pour l'art de transmettre aux petits les connaissances dont ils ont besoin, et surtout pour l'art, beaucoup plus difficile, de former les cerveaux et les coeurs. Il ne manque pas de personnes très intelligentes qui sont de médiocres compétences dans le métier d'enseigner aux autres.

C'est à la tâche qu'on peut juger et faire juger de ses aptitudes réelles. Il serait donc opportun de tenir plus largement compte de l'expérience et des états de service des maîtres et des maîtresses; peut-être aussi d'établir une marge plus prononcée entre les salaires des toutes premières années et ceux des années où l'on a fait ses preuves.

Il serait bien opportun aussi de garder lestitulaires au même poste ou avec les mêmes élèves plusieurs années de suite; on éviterait beaucoup de retards et d'incompréhensions qui se produisent chaque fois qu'il y a changement de personnel.

Les parents

En rapport avec le travail, l'enseignement devrait trouver une plus intime collaboration entre maîtres et parents. N'oublions pas que ceux que nous confions aux maîtres et maîtresses ce sont **nos enfants à nous,** et que le travail que nous faisons accomplir par les maîtres et maîtresses c'est celui que **nous** sommes obligés de faire. C'est à nous d'élever nos enfants; c'est **nous** qui devons répondre devant Dieu et devant la société de l'éducation qui leur est donnée. Il faut donc une entente parfaite de vues et de sentiments entre nous et ceux qui font **notre ouvrage dans** la formation de **nos enfants.** Cela ne veut pas dire que nous devrions mener à l'école; il y a là le droit de toutes les familles qu'il faut respecter et le droit de ceux dotn nous requérons la compétence pour l'enseignement; mais cela veut dire que nous devons ajuster notre collaboration de manière que l'un et l'autre fassent sa part attitrée pour le bien des enfants.

Enfin, et je finis par cette observation, il faut arranger les choses pour dégeler nos écoles de la multiplicité des divisions dans une même classe. A moins de supposer quatre choses à la fois, être à plu-qu'une petite maîtresse peut faire sieurs endroits en même temps, on n'a pas le droit de s'attendre à voir progresser les enfants s'il y a dans la classe 5, 6, 7 et 8 divisions. C'est là un non-sens et une grave injustice envers l'institutrice; c'est une cause d'ineffi-

(Suite à la page 18)

COUPURES, BRÛLURES et MEURTRISSURES

Cicatrisant, adoucissant et antiseptique, l'Onguent du Dr. Chase apporte un prompt soulagement. Format régulier 69c, format économique (6 fois autant) $2.23. Un remède depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase

Oui, pour que bébé soit heureux et souriant, il faut voir à ce que son système fonctionne bien. Evitez les ennuis de la dentition en lui donnant les Poudres Steedman's. Ce remède anglais fameux régularise délicatement le système des petits. Il empêche bébé d'être fiévreux et irritable. En vente chez votre pharmacien.

Une maman fait l'éloge de Steedman's: "J'ai sept enfants et je n'ai jamais eu recours à d'autre chose que Steedman's pendant leur dentition."

BROCHURETTE GRATUITE
"Conseils aux Mamans", écrivez à la Compagnie John Steedman, Dépt B4, 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMANS
La Tradition à l'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux RR symboliques

Service des

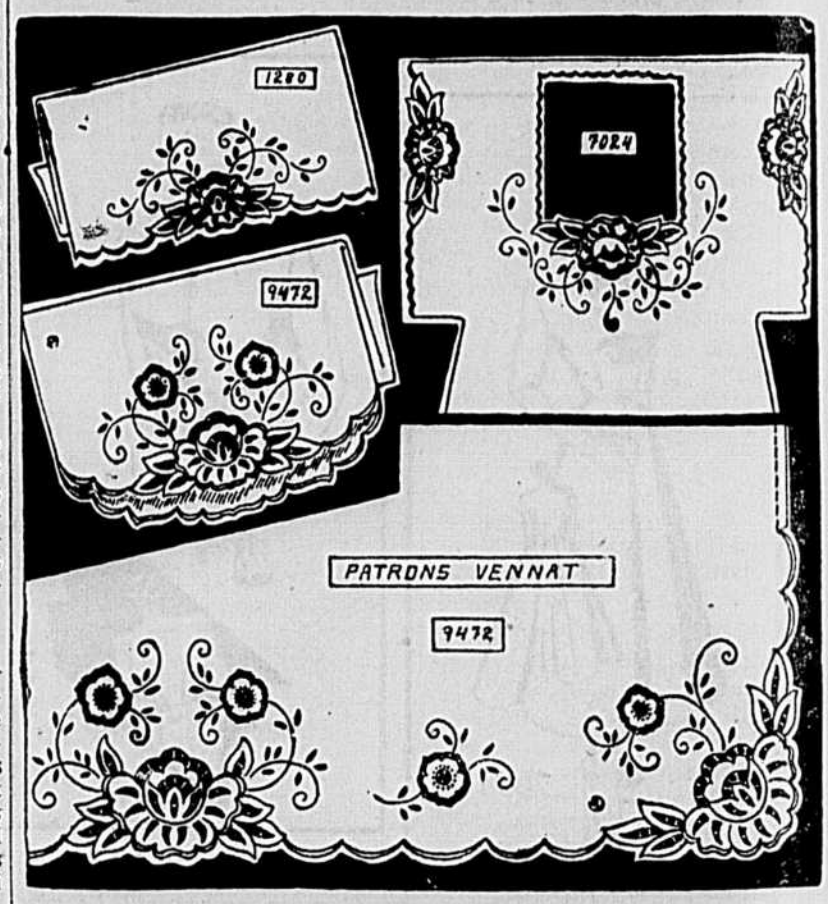
PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Rien n'est plus attrayant qu'une table richement ornée!

PATRON No 6540 — Nappe à dîner au point de feston, modèle facile et vite fait. Patron à tracer, nappe et serviettes 75c. Au fer chaud 54 x 72 pcs $1.00, 72 x 90 pcs $1.35. 6 serviettes 40c. Fil à broder $1.50, en montant suivant la grandeur de la nappe. Etampée sur meilleur coton blanc fini toile: Nappe de 54 x 72 pcs $3.50, 72 x 90 pcs, $6.00; 6 serviettes de 14 pcs, $1.25.

Pour rénover votre chambre voici une suggestion pratique



PATRON No 9472 — PARURE DE CHAMBRE, motif très décoratif, au point de feston. Courants au point de tige. TAIE à tracer 30c, étampée sur coton fini toile "circulaire" la paire $3.00. Fil à broder 45c. DRAP à tracer 40c, étampé dessus seul 81 x 36 pcs $3.00, drap complet 72 x 96 pcs $6.00. Fil à broder 75c. Nous ne vendons pas le modèle au fer chaud.

No 1280 — SERVIETTE assortie à tracer 23c, 2 ensemble étampée sur belle toile blanche ouvrée $1.50. Fil à broder 30c.

No 7024 — ROBE DE NUIT, à tracer 30c, étampée forme kimono, froncée à la taille par une ceinture sur broadcloth de soie blanche, $3.75. Sur crêpe à lingerie rose-thé, $4.50. Soie, 40c.

Veuillez ajouter à ces prix, 2% pour la taxe provinciale plus $0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur au-dessous de $1.00.

Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Vingt-troisième Cours à Domicile de l'U.C.C.

La doctrine sociale de l'Église

Par le R. P. Adélard Dugré, s. j.

Treizième leçon

LA REMUNERATION DU TRAVAIL: LE SALAIRE

Dans un sens général on peut appeler salaire la rémunération matérielle que tout homme retire de son travail. Ainsi entendu, ce mot peut donc désigner le bénéfice que le cultivateur retire de sa ferme. C'est dans ce sens que nous parlerons du salaire au cours de cette leçon. On pourra ainsi appliquer au revenu de l'agriculteur les enseignements de l'Eglise sur le salariat.

Le juste salaire

La plupart des gens croyaient autrefois que le salaire était juste, du moment qu'il était accepté par le travailleur. De même, pensaient-ils, le prix d'un objet était juste si le vendeur et l'acheteur s'en contentaient. Tant pis si le salaire ne suffisait pas pour faire vivre le travailleur et sa famille, ou si l'abondance des produits forçait l'agriculteur ou le fabricant à vendre à perte. Chacun profitait de sa chance quand elle se présentait. Encore aujourd'hui il y a des soi-disant bons chrétiens, qui abusent de la gêne d'un journalier pour l'engager au rabais, comme il y en a d'autres qui profitent de la rareté des marchandises pour commercer au marché noir.

L'Eglise ne l'entend pas ainsi. Ni le prix des marchandises, ni le salaire de l'ouvrier, ne doivent être laissés au libre jeu de l'offre et de la demande. Au-dessus de la volonté du vendeur et de l'acheteur, de l'employeur et de l'employé, il y a la justice. Tous doivent s'y conformer. Justice stricte, commutative, obligeant à restituer. Elle a pour règle l'équivalence dans l'échange. Le juste prix est celui qui correspond à la valeur réelle de l'objet; le salaire est juste si l'ouvrier, par son travail, gagne sa vie. Le juste salaire, dit Pie XI, est celui qui permet au travailleur de pourvoir à sa subsistance et à celle des siens. Or cette subsistance ne comprend pas seulement la nourriture; elle inclut aussi le logement, le vêtement, une honnête récréation et l'éducation des enfants. "On n'épargnera donc aucun effort, dit S.S. Pie XI, pour assurer aux pères de famille un salaire suffisant pour faire face aux charges normales du ménage."

Il faut tenir compte, en effet, non seulement du caractère personnel, mais aussi du caractère social du travail. L'ouvrier ne doit pas songer qu'à lui-même. Il a des obligations envers d'autres personnes, particulièrement envers sa famille. Or il n'a que son travail pour y satisfaire. L'employeur doit lui en fournir les moyens. Il ne faut pas croire, dit Léon XIII, que "le salaire une fois consenti de part et d'autre, le patron, en le payant, a rempli tous ses engagements et n'est plus tenu à rien. . . Au-dessus de leur libre volonté il est une loi de justice naturelle plus élevée et plus ancienne, à savoir que le salaire doit être suffisant pour faire vivre l'ouvrier sobre et honnête. Que si, contraint par la nécessité, ou poussé par la crainte d'un mal plus grand, il accepte des conditions dures, que d'ailleurs il ne lui était pas loisible de refuser, c'est là subir une violence contre laquelle la justice proteste".

Salaire familial

Le père de famille a donc droit à ce qu'on appelle le salaire vital ou le salaire familial. S.S. Pie XI proteste contre la nécessité où se trouve parfois la mère de famille de travailler hors de chez elle pour suppléer à l'insuffisance du salaire de son mari: "C'est par un abus néfaste et qu'il faut à tout prix faire disparaître, dit-il, que les mères de famille, à cause de la modicité du salaire paternel, sont contraintes de chercher hors de la maison une occupation rémunératrice, négligeant les devoirs tout particuliers qui leur incombent — avant tout l'éducation des enfants."

Sur une ferme, le père se fait aider de ses enfants. C'est dans l'ordre. "Assurément, dit encore Pie XI, les autres membres de la famille, chacun suivant ses forces, doivent contribuer à son entretien, ainsi qu'il en est, non seulement dans les familles d'agriculteurs, mais aussi chez un grand nombre d'artisans et de petits commerçants. Mais il n'est aucunement permis d'abuser de l'âge des enfants ou de la faiblesse des femmes."

Quel salaire est juste ?

Comment déterminer le salaire familial? Car les familles ne sont pas toutes pareilles. Il y a des familles nombreuses et des familles sans enfant. Ordinairement les économistes cherchent à établir ce qui est nécessaire à la famille moyenne. Ils prennent comme type une famille de cinq personnes: le père, la mère et trois enfants. Mais on voit dans quel désavantage se trouve la famille plus nombreuse. Le revenu fixé pour la famille moyenne fait l'affaire des célibataires et des petites familles, mais laisse les grosses familles dans la gêne. Or ce sont les grosses familles qui sont les plus méritantes. Ce sont elles qui contribuent à l'augmentation de la population et à l'agrandissement du pays. Il faut les encourager en les mettant à l'aise, non les punir en les laissant dans la misère.

Le problème ne serait pas résolu si l'on donnait à tous les travailleurs un salaire suffisant pour une famille considérable, puisque l'inégalité sociale subsisterait encore entre les grosses et les petites familles. Elle serait même accentuée. Bientôt la petite famille deviendrait riche et la grosse famille resterait pauvre. En effet, la hausse des salaires fait hausser le coût de la vie, en particulier celui des produits manufacturés, comme les habits, les chaussures, les livres, etc. Or il faut deux fois, trois fois plus de ces objets dans les familles nombreuses que dans les autres. Ce sont elles qui en souffriraient.

Il ne serait pas plus avantageux de hausser le salaire des seuls pères de famille, selon le nombre de leurs enfants. Les employeurs rechercheraient alors les célibataires et les ouvriers sans enfant. Ils se garderaient d'engager les pères de famille, surtout les pères de famille nombreuse, qui seraient réduits au chômage. D'ailleurs l'Eglise admet la réclamation de la plupart des unions ouvrières: *A travail égal, salaire égal.* S.S. Pie XII va même plus loin: il applique la même règle au travail des femmes. "L'Eglise, dit-il, a toujours soutenu le principe que, pour le même travail, à égalité de rendement, l'ouvrière a droit au même salaire que l'ouvrier."

Inégalité sociale

Il faut chercher un autre correctif au désavantage matériel où se trouvent les familles nombreuses. Car c'est là, pour les parents, une épreuve souvent pénible. Prenez une même famille de salariés. De deux frères qui se marient, si l'un a plusieurs enfants tandis que l'autre n'en a pas, la différence de fortune sera vite sensible. Tout le revenu du père de la famille nombreuse, tous les loisirs de la mère, seront requis pour le soin de la maisonnée; l'autre famille sera à l'aise pour voyager, dépenser, parader: elle vivra comme les riches, tandis que le père chargé d'enfants aura peine à joindre les deux bouts.

On a calculé, il y a quelques années, que, sans compter les célibataires, 30 p.c. des familles du Canada n'ont pas d'enfants, 20 p.c. n'en ont qu'un, 16 p.c. en ont deux. Toutes ensemble ces 66 p.c. des familles canadiennes (les deux tiers) avaient juste un cinquième des enfants canadiens; l'autre tiers des parents devaient élever les quatre cinquièmes des enfants du Canada. Est-ce juste? Or quel secours ces familles recevaient-elles alors du public? Aucun. Elles étaient même plus taxées que les autres. Parce qu'il leur fallait une grande maison, les taxes et le loyer étaient plus élevés pour elles; parce qu'il leur fallait plus de chassures et plus d'habits, elles ressentaient davantage le poids des droits de douane sur les produits manufacturés.

Allocations familiales

Aussi, devant de pareils faits, S.S. Pie XI rend-il "un juste hommage" à ceux qui "ont imaginé des formules diverses destinées à proportionner la rémunération aux charges familiales". La plus heureuse de ces formules semble bien être celle des allocations familiales. Ce n'est pas là une aumône faite par charité; c'est un acte de justice distributive, par lequel l'Etat reconnaît le service que les parents de famille nombreuse rendent au pays. Les industriels, les commerçants, les compagnies de transport, tous ceux qui bénéficient de l'augmentation de la population, ont également le devoir d'aider à l'entretien et à l'éducation des enfants. Ils font donc un acte de haute politique les gouvernants qui, par les allocations familiales et les exemptions de taxe, s'efforcent de maintenir l'équilibre entre les grosses et les petites familles. Plus dignes d'éloge encore sont les industriels qui, en plusieurs pays, comme en France et en Belgique, ont devancé l'action du gouvernement en accordant un supplément de salaire aux ouvriers chargés d'enfants.

Mais les allocations familiales ne sont qu'un faible dédommagement pour les dépenses causées par les enfants, surtout si, comme dans notre pays, elles décroissent quand la famille s'accroit. Ce n'est pas avec elles qu'on peut élever une famille. Il faut donc que le travailleur reçoive pour son travail une rémunération convenable. Ouvrier d'usine ou garçon de ferme, il a droit à un salaire proportionné, non seulement à son rendement, mais aussi à ses besoins. Le Pape Pie XI avertit les employés qu'il serait injuste d'exiger des salaires exagérés, au risque de ruiner l'entreprise dont on vit; mais, ajoute-t-il, "il importe à l'intérêt commun que les travailleurs et employés puissent, une fois couvertes les dépenses indispensables, mettre en réserve une partie de leur salaire, afin de se constituer une modeste réserve". Par là le jeune homme prépare son avenir; le père de famille, lui, doit "se procurer ainsi tous les éléments d'une honnête subsistance".

Devoirs du salarié

En retour d'un salaire convenable, l'employé, dans l'usine, sur la ferme ou dans un chantier, doit fournir un travail raisonnable. S.S. Léon XIII rappelle à tous, riches et pauvres, quelles sont leurs obligations: "Parmi ces devoirs, dit-il, voici ceux qui regardent le pauvre et l'ouvrier: il doit fournir intégralement et fidèlement tout le travail auquel il s'est engagé par contrat libre et conforme à l'équité; il ne doit point léser son patron, ni dans ses biens, ni dans sa personne; ses revendications même doivent être exemptes de violence et ne jamais revêtir la forme de séditions; il doit fuir les hommes pervers qui, dans des discours artificieux, lui suggèrent des espérances exagérées et lui font de grandes promesses, qui n'aboutissent qu'à de stériles regrets et à la ruine des fortunes. Quant aux riches et aux patrons, ils ne doivent point traiter l'ouvrier en esclave; il est juste qu'ils respectent en lui la dignité de l'homme relevée encore par celle de chrétien. . . Que le riche et le patron se souviennent qu'exploiter la pauvreté et la misère et spéculer sur l'indigence sont choses que réprouvent également les lois divines et humaines. Ce qui serait un crime à crier vengeance au ciel, serait de frustrer quelqu'un du prix de ses labeurs."

Economie

Il ne suffit pas de gagner un salaire convenable, il faut savoir l'utiliser. Les Papes ne dédaignent pas de donner de sages avis à ce sujet. Voici d'abord ce que dit S.S. Léon XIII: "L'ouvrier qui percevra un salaire assez fort pour parer aisément à ses besoins et à ceux de sa famille suivra, s'il est sage, le conseil que semble lui donner la nature elle-même: il s'appliquera à être parcimonieux et fera en sorte, par de prudentes épargnes, de se ménager un petit superflu, qui lui permette de parvenir un jour à l'acquisition d'un modeste patrimoine."

S.S. Pie XII, parlant aux travailleurs italiens, leur donnait le même conseil: "L'ouvrier affirme, disait-il, que son salaire n'est pas proportionné à ses besoins. Mais la disproportion et l'insuffisance dont on parle sont-elles toujours dues à la faiblesse des gages? L'augmentation des besoins n'y est-elle pour rien? Assurément il y a des besoins auxquels il faut absolument satisfaire: l'alimentation, le logement, le vêtement, l'éducation des enfants, un sain repos pour l'âme et le corps.

"Mais d'autres exigences montrent combien le désir excessif, antichrétien, de la jouissance et le gaspillage contemporain tendent à pénétrer dans le monde ouvrier. On n'a plus le sens ni l'idée de l'épargne. . . Il importe par-dessus tout que la maîtresse de maison sache bien administrer les affaires domestiques. Personne ne peut nier qu'un champ nouveau s'ouvre ainsi devant les femmes pour le relèvement de la classe ouvrière."

Telles sont les directions de l'Eglise en ce qui concerne le salariat. Les patrons doivent permettre à leurs employyés de mener une vie honnête et digne. La même règle s'applique aux cultivateurs à l'égard des ouvriers agricoles et, toute proportion gardée, à l'égard de ceux de leurs

(Suite à la page 18)

Il y avait une fois un petit écureuil noir qui fréquentait, par amour des noisettes, la boutique du tailleur Val Cuomo, de Hamilton, Ont. Un jour, la famille d'écureuils s'augmenta de trois petits écureuils noirs et d'un gris. Mais les petits noirs ne quittent plus le bois tandis que la mère et le petit gris continuent de visiter la boutique. Le moins heureux n'en est pas moins le fils Donald qui, probablement sans avoir lu Dale Carnegie ("Comment se faire des amis..."), a sûrement sa recette à lui.

En terre Contarienne

Les cultivateurs de Kent et Essex

L'Union des Familles Rurales de Kent et d'Essex est en pleine activité.

L'Union des Familles Rurales, fondée il y a à peine un an pour les cultivateurs canadiens-français des comtés de Kent et Essex, se montre très active, d'après ce que nous communique le secrétaire, M. Roland Gagner, de Paincourt. Il y a eu une réunion mensuelle à St-Joachim, le 12 janvier. C'est là que les membres ont appris une bonne nouvelle : la Fédération d'Agriculture de Kent accepte de tout coeur le représentant de l'Union.

L'assemblée a adopté une résolution demandant au gouvernement d'arrêter l'importation de blé-d'Inde américain jusqu'à ce que la récolte canadienne soit vendue. Une autre motion veut que la formation des chefs de groupes et les soirées de famille commence dès maintenant.

D'autres problèmes locaux ont été discutés, notamment celui des coopératives de Pointe-aux-Roches et "Lower Thames".

L'Union poursuit son travail sur la comptabilité agricole, l'organisation des loisirs, et plusieurs autres projets.

La prochaine assemblée aura lieu à Grande-Pointe, le 16 février.

La margarine à Ottawa

Après Toronto, c'est Ottawa qui peut enfin goûter à la margarine. La semaine dernière, deux maisons de commerce en ont distribué quelques centaines de livres dans les épiceries. Le tout a été enlevé en un rien de temps par les ménagères curieuses, d'autant plus vite que la livre de margarine ne coûte que 45 cents. Chose à noter, le produit est coloré jaune, comme le beurre qu'il veut remplacer, et un peu doux au goûter. Il semble bien que s'il y a de la résistance contre l'introduction du succédané, ce ne sera pas de la part de la ménagère.

Mais, comme le demandait un rédacteur du "Droit", ces jours derniers, pourquoi ce produit n'est-il pas venu soulager les consommateurs, il y a quatre ou cinq ans, en plein temps de guerre, au temps des coupons de rationnement et de la politique des subsides? Cela n'aurait peut-être pas eu, pour l'industrie laitière, les grosses conséquences que nous prévoyons aujourd'hui.

Charlesbourg possède un lama

Le Jardin Zoologique de Québec, situé à Charlesbourg, s'est enrichi récemment d'un lama, mammifère original du Pérou. Le nouveau pensionnaire du Dr J.-A. Brassard, directeur du jardin, provient d'une ferme d'élevage d'animaux située à Catskill, N.-Y. Ce mammifère qui a été confié au service des messageries du Canadien National pèse 400 livres. Il est du sexe mâle et a été échangé pour six cerfs canadiens qui iront prendre sa place au Jardin Zoologique de Catskill.

M. Gérard Landry, maire de Clarence-Creek, Ont., vient d'être élu préfet des comtés unis de Prescott et Russell.

L'ACADIE RURALE

Réunion annuelle des agronomes

Les agronomes du Nouveau-Brunswick se réunissent à Fredéricton. — Nécessité de maintenir la production — Importance de l'industrie laitière. — Des produits de qualité pour les marchés.

Le congrès annuel des agronomes de la province du Nouveau-Brunswick, qui réunissait les officiers fédéraux et provinciaux en agriculture, a porté une attention particulière au programme d'amélioration de l'industrie laitière. M. J.K. King, sous-ministre de l'Agriculture, présidait les réunions.

L'honorable Austin Taylor, ministre provincial de l'Agriculture, fit l'ouverture du congrès, exprima aux congressistes son appréciation pour leur coopération apportée durant l'année et souligna l'importance de faire encore davantage pendant la nouvelle année. Il insista sur le maintien de la production agricole et une meilleure qualité des produits mis sur le marché. Il exposa ensuite le programme de production élaboré par la province pour 1949.

Des orateurs qui adressèrent la parole, on remarquait M. P. W. Caldwell, de St-Jean, qui, au nom du service des Prêts de la Province, remercia les agronomes de leur coopération dans le travail de l'année.

M. Frank Wolff, de Toronto, de la division agricole au C.P.R., compara les problèmes agricoles de notre province à ceux des autres provinces. Enfin M. J. J. Campbell, de Moncton, secrétaire de Farm Radio, passa en revue les progrès accomplis durant l'année 1948.

Six comités différents discutèrent de leurs problèmes respectifs. Le problème de l'industrie laitière fut celui qui reçut le plus d'attention. On doit encourager fortement le cultivateur à tenir les records de la production du lait afin que de ne garder que des vaches payantes.

La conservation des sols fut le sujet traité par M. Arnold Roberts tandis que M. A. G. Turney parla de la culture de la pomme de terre et M. L. C. Young, du contrôle des mauvaises herbes.

Le Comité de l'Horticulture demande au ministère de l'Agriculture d'améliorer le service de recherches en vue de diminuer la perte des légumes et des petits fruits par la maladie. Comme on reconnaît la valeur des essais faits à la Ferme expérimentale de Fredericton ainsi qu'à MacDonald's Corner et les démonstrations faites par la division des Petits Fruits et Légumes au ministère provincial, on recommande que de tels essais soient continués à différentes fermes comme démonstrations.

On demande aussi de continuer les expériences dans le contrôle chimique des mauvaises herbes.

On insiste sur la production de meilleurs grains de semence et sur la nécessité d'encourager les cultivateurs à choisir de meilleurs grains de semence.

Le Comité avicole appuya surtout sur une organisation plus répandue des clubs d'éleveurs. On discuta aussi d'élevage des volailles.

Le service des vétérinaires, qui s'est accru dernièrement, a tenu une séance sous la direction du Dr J. T. Akins. On traita de la maladie de "Bang" qui devrait être traitée par districts afin de pouvoir mieux l'éliminer.

Plusieurs chefs de service, outre ceux mentionnés, assistaient : MM. E. M. Taylor Leslie Wood, J. C. Bennett et J. R. Sutherland.

Les Dames de l'Institut soumirent une résolution demandant que des cours d'entraînement soient sur le programme de l'année pour développer des chefs dans les districts ruraux.

On discuta aussi de la valeur des produits de la forêt en relation avec les revenus de la ferme et on recommanda plus d'attention en vue d'un travail éducationnel dans le soin des terres à bois.

L'honorable A. Taylor termina ce congrès en appuyant sur la qualité des produits pour le marché.

Les poules avant les pommes

S'il faut en croire les résultats obenus au cours de 1948, l'aviculture est en train de prendre plus d'importance que la production des pommes dans la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse. L'an dernier, les poules ont rapporté plus de revenus que les pommes et la valeur des produits avicoles représentait 1 million et demi, chiffre encore inférieur à celui de 1947, année où les revenus avicoles furent les plus élevés dans l'histoire de la région.

Le développement le plus récent dans l'aviculture de la vallée d'Annapolis est l'expédition par avion de poussins d'un jour en Ontario où l'on en fait des "broilers". Les premières expéditions ont été faites il y a une quinzaine de jours et l'on s'attend qu'elles se continuent à raison de 3,000 poussins par jour d'ici la fin de la saison d'incubation.

Les producteurs disent qu'ils feront aussi des expéditions aux Etats-Unis, dans le Maine, dès le début de février et qu'ils utiliseront l'avion si la demande est élevée. On se souvient que le marché des "broilers" a été développé au cours de la guerre et que, depuis, il a pris beaucoup d'importance au Canada.

Si les revenus avicoles sont moindres cette année dans la vallée d'Annapolis, ce sera dû à la réduction des subsides sur le transport des grains de l'ouest et à la réduction de nos contrats d'oeufs avec la Grande-Bretagne.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS ÉMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis
LTÉE
5614 de l'Épée
MONTRÉAL 15

DREW

et l'élément communiste au Canada

Lutte à mort!

C'est depuis 1922, que George DREW fait la lutte aux éléments de gauche.

Jamais il n'a perdu une occasion de dénoncer et combattre les communistes et leurs doctrines subversives. Toujours on l'a vu au premier rang chaque fois qu'il s'est agi de protéger notre pays contre les agents de Moscou.

Drew leur fait une lutte à mort et entend bien maintenir cette attitude lorsqu'il dirigera les destinées du Canada.

—

DREW
est un
ENNEMI
acharné du
COMMUNISME

Parti progressiste-conservateur

Feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

Les compagnons de l'espoir

Roman inédit de Maxime La Tour
Illustré par Pierre Soymier

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France).

No 11

— C'était un grand et beau garçon, presque un familier de notre demeure, où il venait fréquemment jouer au tennis avec moi et d'autre camarades de mon adolescence... en été... lorsque les vacances le ramenaient auprès du seul parent qui lui restât, un original, excellent homme, le médecin de ma famille. L'été dernier encore il y était venu quelques jours avant la mobilisation générale. . . qui devait l'emporter dans son tourbillon frénétique... comme elle en a tant emporté avec lui... Je me rappelle son au revoir... son adieu, devrais-je plutôt dire... C'est en effet à ce moment que j'ai senti que peut-être il m'aimait... Je devinais que des mots graves et définitifs se pressaient sur ses lèvres, des mots qu'il hésitait encore à dire... et qu'il n'a pas dits. Qui sait... s'il avait parlé alors... peut-être aurait-il trouvé en moi un coeur résolu à l'attendre... à l'aimer aussi...;

— Ah! Péchaire! ne put se retenir d'exclamer Mlle Pinson... et vous disiez que vous n'aimiez personne... Mais vous l'aimez, ce garçon-là... vous l'aimez, n'en doutez pas!

Sans répondre à cette affirmation qui avait en même temps un tour interrogatif, Brigitte continua sur le même ton de rêve:

— Qu'est-il devenu? Après m'avoir envoyé quelques cartes banales pendant les huit premiers mois des hostilités, il ne m'a plus donné signe de vie... Depuis, qu'a pu faire de lui cette affreuse catastrophe?

Une image horrible dut alors sans doute se présenter à ses yeux, car, se étant soudain au cou de Mlle Pinson, elle se blottissait contre la poitrine de la directrice en avouant dans un sanglot:

— A quoi bon vous mentir et me mentir à moi-même... Oui, je l'aime... et je souffre atrocement à la pensée que peut-être je ne le reverrai jamais...

Doucement, maternellement, Mlle Pinson se mit alors à la bercer, comme elle le faisait quand elle avait un gros chagrin à calmer chez un de ses petits pensionnaires, en même temps qu'elle lui disait à mi-voix, en la tutoyant soudain:

— Pleure, ma petite Brigitte... Ces larmes-là te feront du bien... C'est parce que tu les contiens d'habitude que tu es si sombre chaque soir. Tu ne t'en doutais peut-être pas... Mais c'est pour ça, je t'assure. Et tu le reverras, ton prince Charmant...c'est moi qui te le promets. Il y a un Dieu pour les amoureux et il n'aura pas voulu vous séparer avant de vous avoir reunis... Et vous vous marierez... comme dans les contes... Tu te rappelles... C'est toujours comme cela qu'ils finissent: "Alors le prince épousa la jolie princesse et ils eurent beaucoup d'enfants."

Et elle conclut avec son bon gros rire:

— Et y a-t-il à la fin de ton conte, à toi: "Mlle Pinson fut l'heureuse marraine du premier né d'entre eux... parce qu'elle a toujours dû se contenter des enfants des autres...".

Chapitre XI

L'amnésique

Le docteur Pascalis qui, en trois jours, avait déjà deux fois encore visité son malade du château des Bruyères, sortait de la chambre de celui-ci, après la dernière de ces visites, en hochant la tête.

Puis, redescendua au salon où l'avait suivi Mme Maubourguet, qui venait d'assister à son entretien avec François, il disait à la mère de Brigitte:

— Décidément ça ne s'arrange pas. . Votre mari, chère madame, est comme possédé d'une idée fixe qui me paraît bien avoir pour point de départ un sentiment de terreur... Mais terreur de quoi ou de qui? C'est ce que je n'arrive pas à lui faire dire

Manifestement gênée par ce qu'elle entendait, Mme Maubourguet, en guise de réponse, se contenta de hocher douloureusement la tête.

— Voyons, reprit le praticien, vous pourriez peut-être m'aider à trouver la clé de ce mystère, vous qui passez actuellement toutes vos journées auprès de lui, ce dont je vous félicite, et qui auparavant, ne le quittiez pour ainsi dire jamais. L'autre jour, lorsque vous m'avez fait appeler, vous m'avez vaguement parlé d'une contrariété qu'aurait eue M. Maubourguet, mais ni vous ni lui ne m'avez appris en quoi elle consistait... Vous avez eu tort tous les deux... Nous autres, psychiatres, nous ne travaillons pas, en médecine générale, sur des organes palpables: notre métier consiste surtout à scruter l'être intime, ce que d'aucuns appellent l'âme, d'autres la pensée, c'est-à-dire quelque chose de parfaitement invisible, et tout ce que nous pouvons en connaître ce sont d'une part les causes qui en altèrent le fonctionnement normal; d'autre part les effets qu'ils produisent. Dans le cas de votre mari, je vois parfaitement comme vous d'ailleurs, les effets; mais les causes... je me déclare incapable de les déceler si l'on ne m'aide pas un peu dans mes recherches. Alors, cette contrariété... qu'était-ce?

Hélène Maubourguet hésita quelques instants avant de répondre. Evidemment ce qu'elle aurait pu dire était horriblement gênant pour elle. . . et cependant l'argumentation du docteur était sans réplique, elle le sentait bien, et, en refusant de le renseigner, elle le mettait à peu près dans l'impossibilité de mener à bien sa tâche qui consistait à rendre la santé à son mari.

Mais, finalement, elle pensait qu'elle s'en tirerait peut-être avec une demi-confidence et, résolument, elle révélait alors:

— C'est à la suite d'une accusation injuste et particulièrement odieuse de ma fille que mon pauvre mari est brusquement tombé malade.

La figure du docteur s'éclaira.

— Enfin, s'exclama-t-il, voici quelque chose de précis, encore que vous me cachiez une partie de la vérité.

— Mais, docteur, je ne vous mens pas, se récria Hélène.

— Loin de moi la pensée de vous croire capable d'un mensonge. . . Ce que je vous reproche seulement, c'est de ne pas tout me révéler. Vous savez ce qu'on dit communément lorsqu'on parle de nous: un médecin est comme un confesseur! On peut tout lui avouer. Et, puisqu'il s'agit, me dites-vous, d'une accusation injuste, que pouvez-vous redouter en me la faisant connaître?

L'argument était sans réplique et Mme Maubourguet sentit qu'elle s'était maintenant trop avancée pour pouvoir reculer.

Alors, à voix basse, comme si elle avait honte de ce qu'elle révélait ou bien craignait qu'une autre oreille que celle de docteur ne l'entendit, elle narra:

— Dans l'après-midi du jour où je vous ai fait appeler, nous étions allés à la gare de Limoges pour attendre ma fille, dont un télégramme nous avait, dans la matinée, annoncé le retour. . . Nous nous faisions une fête de la revoir, après les semaines d'inquiétude que nous venions de traverser, la sachant au front, constamment exposée au danger.

— Vous dites: nous nous faisions. . . Alors votre mari aussi était content de ce retour?

— Certainement, assura Mme Maubourguet après une petite hésitation. Il l'aimait beaucoup. . . Il lui a même toujours témoigné une affection que manifestent rarement les beaux-pères.

— Je n'en doute pas et j'en ai même eu ici, bien des fois, l'impression.

— N'est-ce pas? fit Hélène, ravie de cette approbation qui lui donnait aussitôt le courage de continuer.

— Et alors?

— Alors, il se passa ceci: après m'avoir embrassée avec sa tendresse habituelle, ma fille n'eut même pas un salut pour mon mari et, lui montrant un bout de journal contenant l'annonce de ses fiançailles — cette annonce que vous nous disiez avoir vue vous-même, — elle l'accusait d'en être l'auteur et d'avoir agi ainsi pour la contraindre à faire un mariage auquel elle n'avait jamais songé, mais qu'il aurait eu en vue avec l'intention de se faire rémunérer de son initiative par le fiancé de son choix! Une accusation odieuse, comme je le disais, n'est-ce pas?

— Certes, approuva le docteur . . . Car, j'imagine, cette accusation était absolument fausse!

Mme Maubourguet se mordit les lèvres et ne répondit pas.

En commençant ses révélations, elle n'avait pas prévu que le docteur lui poserait une semblable question, pourtant bien logique, et, très franche de nature, il lui répugnait à présent de s'en tirer par un mensonge.

Mais comme le docteur la tenait sous l'éclair de son regard inquisiteur, elle se résignait à avouer:

— Non. . . cette accusation là n'était pas entièrement fausse. . . Mon mari était bien l'auteur de l'insertion en question, que je lui avais moi-même reprochée. . . Il est vrai qu'il était convaincu qu'il y avait quelque chose entre Brigitte et Xavier de Bournailles et le désir de leur faire à tous deux une surprise agréable l'avait poussé à agir de la sorte. . . Ce qui était faux, par contre, c'est qu'il y ait été incité par une pensée de lucre. . .

— Bien entendu, concéda le docteur qui, ayant toujours eu une antipathie instinctive pour Maubourguet, était presque convaincu du contraire.

— Et ce qui était encore plus faux, continua Louise, c'est ce qu'elle laissa entendre ensuite, sans d'ailleurs rien articuler de précis, en prétendant qu'elle avait appris bien des choses sur le compte de mon mari et en l'accusant d'être capable de tout. . .

— De tout. . . quoi? Appris. . . Comment?

— Cela, je l'ignore, car elle n'a pas donné d'autres explications. . . Elle a seulement nommé un personnage dont mon mari aurait été l'associé jadis. . . un certain Jérôme Audier. . .

— Que vous connaissez?

— Pas le moins du monde. . C'était même la première fois que j'entendais prononcer son nom. . . Tout cela, c'était, bien entendu, du roman. . . La malheureuse avait dû imaginer une foule de choses pour discréditer mon mari à mes yeux . . . et j'avoue qu'elle a bien failli y réussir. . . Heureusement, un instant après, mon mari n'avait pas de peine à me détromper. . . Si vous l'aviez entendu me dire alors qu'il était injustement calomnié. . . que je devais le croire . . . qu'il ne pourrait supporter mon mépris ni ma haine. . . vous auriez compris que ma pauvre enfant venait d'agir dans une minute d'égarement. . . comme je l'ai tout de suite compris moi-même . . . en songeant qu'elle sortait d'un enfer bien capable de lui avoir fait perdre la tête. . .

— Que ne me l'avez-vous amenée! fit le docteur d'un ton empreint d'une imperceptible ironie . . . C'était aussi un cas pour moi.

— Malheureusement, cela m'eût été impossible. . . car Brigitte, après cette violente sortie, nous quittait brusquement en déclarant que je ne la reverrais pas tant que je serais avec mon mari.

Et, baissant la tête, Hélène concluait:

— Je vous ai tout dit, docteur. . . Vous ne pouvez plus vous plaindre à présent de ne pas avoir en votre possession toutes les données du problème. . .

— Ainsi que l'honneur d'une famille, acheva le médecin, beaucoup plus troublé par ce qu'il venait d'entendre qu'il n'eût voulu le paraître.

Mais Mme Maubourguet n'était pas femme à s'apercevoir de ce qui pouvait se passer dans l'esprit de son interlocuteur et, après un moment durant lequel ils demeurèrent tous les deux plongés dans leurs réflexions, elle reprenait.

— Et maintenant que vous savez ce que vous vouliez savoir, que décidez-vous pour mon mari?

— Rien encore, fit résolument le docteur. Je me bornerai à vous recommander de ne pas le quitter un seul instant et à surveiller ses moindres gestes. . . Dans l'état d'accablement anxieux où je viens de le voir, il faut redouter le pire.

— Mon Dieu! mon Dieu! se lamenta Mme Maubourguet, comment faire? Exercer une surveillance de jour, cela m'est possible, puisque je ne le quitte pour ainsi dire jamais. . . mais la nuit. . .

— Il faudrait alors vous faire suppléer par quelqu'un de sûr, de dévoué, d'attentif surtout. Engagez une infirmière.

— J'y avais déjà songé, mais j'ai reculé devant cette décision. Pensez donc, docteur, personne parmi nos relations n'est au courant de la maladie de mon mari et je voudrais tant que cela ne se sût jamais! Si une étrangère entre ici, qui me dit qu'elle ne parlera pas un jour? Et cela je ne le veux à aucun prix. C'est ainsi que personne parmi mes gens ne se doute de l'état de François.

Et, de plus en plus soucieuse, elle répété encore:

— Comment faire?

Cette question, le docteur se la posait en même temps qu'elle, et déjà il venait de trouver une solution.

— Ecoutez, fit-il, je crois que j'ai votre affaire. J'avais d'abord songé à vous conseiller de faire pendant quelque temps entrer votre mari dans une maison de santé spécialisée pour ce genre d'affections. Il n'en manque pas de discrètes. Mais, sait-on jamais? Un bavardage est si vite commis! Tandis qu'avec ce que je vsia vous proposer, rien de semblable n'est à redouter, car j'ai sous la main quelqu'un qui oubliera instantanément tout ce qu'il — ou plutôt qu'elle, car il s'agit d'une femme — aura vu ici.

— Comment cela?

(à suivre)

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignes pas de *trop* engraisser. Cesses quand vous aures rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 60c. Essayes les fameux comprimée-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

GRATIS ÉLEVEUSE MÈRE NATURE SMITH

Adressez une carte aujourd'hui pour plus amples détails

$4.75 d'avance pour les plans et la chaufferette.

ELEVAGE MOINS COUTEUX PLUS SIMPLE, à l'aide de ce SYSTEME SURPRENANT

Au lieu d'acheter un poulailler d'élevage de $60 et un poêle de $10, vous pouvez vous procurer une éleveuse Mère Nature Smith qui combine les deux. Tout ce que vous avez à payer pour ce qui vous est fourni est $4.75.

Chaque unité d'élevage loge jusqu'à 150 poussins

Chaque unité peut recevoir jusqu'à 150 poussins pendant 6 à 7 semaines — utilise un gallon de kérosène par semaine. Vous pouvez élever autant de poussins que vous désirez en employant plus d'unités.

Facile à nettoyer — Sûr — Sanitaire

C'est le système le meilleur marché que nous connaissions. Pas nécessaire de se lever la nuit pour voir si les poussins ont chaud! Sûre — Sanitaire — plus d'entassement! Construit à la maison, rapidement, facilement, d'après des plans simples que peut comprendre un garçon de 15 ans, utilisant du bois de rebut, des vieilles boîtes ou du bois neuf si désiré. Plans et poêle fournis pour la somme de $4.75 payée d'avance. Informez-vous de cette invention surprenante dès maintenant — avant que vos poussins vous arrivent! Nous expédions port payé et nous nous occupons de tous les détails de douane.

Demandez tous les détails aujourd'hui une carte postale suffira.

J. A. SMITH CO.
Dépt 5518-A St-Thomas, Ontario.

BELETTE

VISON — ECUREUIL — CASTOR — LOUTRE — RAT MUSQUE — et RENARD ROUGE

Demandés MAINTENANT!

Expédiez tout ce que vous pouvez — promptement

Nous payons présentement:

BELETTE, jusqu'à	$ 4.00
VISON, jusqu'à	40.00
ECUREUIL, jusqu'à	.30
CASTOR, jusqu'à	50.00
LOUTRE, jusqu'à	50.00
RAT MUSQUE, jusqu'à	3.00
RENARD ROUGE, jusqu'à	5.00

Expédiez immédiatement

Stock complet de pièges et d'outillage. Munitions (presque tous les calibres) et quantité limitée de carabines.

Demandez par écrit nos listes de prix et étiquettes d'expédition, etc.

A. B. SHUBERT CO.
DEPT. 50 **Winnipeg, Man.**

Bureau de réception des fourrures à Montreal

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 3878, rue St-Hubert, Montréal, P. Q.

COUVOIR COOPÉRATIF de MARIEVILLE

- Poussins de qualité toute l'année
- Clients dans toute la province
- 25,000 poussins par semaine
- Light-Sussex — hybride
- New-Hampshire — P.R.B.
- Poulettes, chapons 4 semaines
- 16 années de progrès
- Couvoir approuvé — certifié
- *demandez notre liste de prix et commandez tôt*

MARIEVILLE QUÉ.

PRETS AUX CULTIVATEURS

sûr garantie d'une première hypothèque
à un bas taux d'intérêt
Remboursables en versements annuels égaux de
10, 15, 20 ou 25 ans avec le
privilège de rembourser à n'importe quelle époque
après deux ans sans prime ou préavis.

Pour plus amples renseignements écrivez au

Département "T"

COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN

Ottawa, Canada

Une requête aux députés

Tous les syndicats de l'U.C.C. doivent agir le plus vite possible.

Dans une circulaire adressée aux 780 syndicats ou cercles de l'U.C.C., le Secrétaire général rappelle que c'est la quatrième année de suite que l'Union Catholique des Cultivateurs demande au Gouvernement Provincial la passation d'une loi de conventions collectives applicables à la vente des produits de la ferme. De plus, cette année, toutes les fédérations, lors de leurs congrès, ont passé des résolutions demandant à l'U.C.C. de faire le nécessaire pour obtenir cette loi sans plus de retard.

Mais lors de la présentation du mémoire de l'U.C.C. au cabinet provincial, les autorités gouvernementales ont déclaré "qu'elles n'avaient pas le temps de préparer cette loi pour qu'elle puisse être votée à cette session de 1949". Pourtant, les cultivateurs demandent cette loi depuis 4 ans...

Il faut continuer à demander cette loi avec plus d'enthousiasme encore que d'habitude. Et l'occasion est belle, alors que tous les députés sont réunis au parlement, de leur montrer que les cultivateurs savent ce qu'ils veulent et qu'ils le veulent absolument, et dès cette session.

C'est pourquoi on demande à chaque syndicat de passer immédiatement une résolution demandant au député de son comté de faire pression auprès du conseil des ministres pour que: a) La vente de la margarine soit interdite ou impraticable dans la province de Québec; b) Une loi de conventions collectives applicables à la vente des produits de la ferme soit votée dès la prochaine session; c) la loi des produits laitiers soit amendée dès la prochaine session également, de façon à permettre que les producteurs qui le désireront puissent faire retenir sur leurs factures de lait des montants qui serviront à leur propre protection.

Il faut agir rapidement, car le succès est à cette condition.

Jean-Marie JOBIN,
secrétaire du Service de la Propagande.

Les expositions...

(Suite de la page 7)

voulait s'en donner la peine: 1) En faire la fête des jeunes du comté; 2) organiser là où c'est possible des journées "rouge et blanc", "noir et blanc", Jersey, Canadienne, etc.; 3) Faire de l'exposition de comté le véritable premier chaînon de notre série d'exposition, le lieu d'une première éliminatoire pour différents produits agricoles et en particulier pour les bovins. Il faudrait pour cela uniformiser les règlements des expositions quelles qu'elles soient; adopter pour les expositions de comté des règlements de santé semblables à deux des expositions régionales ou provinciale; enfin, tenir les concours de comté avant les concours régionaux...

La doctrine sociale...

(Suite de la page 15)

fils qui devront s'établir en dehors du bien paternel. De leur côté les employés doivent, dans leur propre intérêt, s'efforcer de faire prospérer l'entreprise qui les fait vivre, quelle qu'elle soit, usine, ferme, commerce, transport public, etc. Il faut s'accorder entre chefs et subordonnés, il faut collaborer ensemble. "Les deux classes ont un impérieux besoin l'une de l'autre, dit Léon XIII; il ne peut y avoir de capital sans travail, ni de travail sans capital. La concorde engendre l'ordre et la beauté; au contraire, d'un conflit perpétuel il ne peut résulter que la confusion."

QUESTIONNAIRE

1.—*Le salaire auquel on consent est-il toujours juste? Pourquoi?*
2.—*Qu'est-ce que le salaire familial? Comment le déterminer?*
3.—*Que penser des allocations familiales? Comment les justifier? Rétablissent-elles l'égalité sociale entre les familles?*
4.—*Quelles sont les devoirs du salarié?*

Bic

(Rimouski)

A une assemblée du syndicat de l'U.C.C. de Ste-Cécile du Bic tenue le 10 courant, il fut proposé par M. Georges Adhémard et résolu à l'unanimité que demande soit faite au bureau central d'intervenir auprès des autorités au sujet de l'arrestation du Cardinal de Hongrie, Mgr Mindszenty.

Patrice Chénard,
secrétaire.

Beauharnois

M. Edmond Daoust, vice-président, présidait notre dernière assemblée du syndicat. M. l'abbé A. Patenaude, aumônier diocésain était notre invité spécial. Celui-ci nous parla surtout de la cotisation. "C'est un devoir social, dit-il, que d'appartenir à notre association et de payer sa cotisation et de plus, c'est un service à nous rendre les uns aux autres. De plus, dit l'abbé Patenaude, si nous voulons contre-balancer la hausse de la cotisation, servons-nous des assurances de l'U.C.C. qui, elles, se vendent moins cher que celles des compagnies". M. l'abbé Primeau, aumônier du syndicat, a remercié le conférencier.

Deux délégués au congrès de l'Industrie laitière furent nommés ainsi que 3 membres choisis pour la retraite sociale de Châteauguay-Bassin.

M. Lefebvre, secrétaire démissionnaire, fut chaleureusement remercié pour son dévouement apporté pendant les sept années passées comme secrétaire. Les membres du syndicat lui offrirent un joli cadeau.

Fernand Leduc, secrétaire.

La petite...

(Suite de la page 14)

cacité et même de désordre, dont les conséquences atteignent la carrière des enfants, la société et la nation.

Il faut absolument qu'on trouve des agencements pour qu'une maîtresse n'aie plus que trois, au maximum quatre divisions à mener de front. En y pensant tous, on peut aider nos commissions scolaires à faire l'ajustement qui s'impose.

Les observations et les quelques suggestions que j'ai formulées ne sont pas nouvelles; elles sont, en grande partie, la répitition de vérités, vieilles comme le monde et bien des fois exprimées.

On admettra cependant qu'elles ne sont pas de trop puisqu'elles rappellent à l'attention des plus intéressés les besoins de l'école qui travaille sur nos enfants et qui fait notre nation.

Convocations

DIMANCHE, 30 JANVIER

Clericy, (Abitibi),
La Sarre, (Abitibi),
Saint-François d'Assise.

LUNDI, le 31 JANVIER

Saint-Sixte, (Papineau).

MARDI, le 1er FEVRIER

Béarn,
Chénéville, (Papineau),
Ham-Nord,
Les Cèdres, (Soulanges),
Les Ecureuils,
Sainte-Julienne, (Montcalm),
Saint-Sébastien, (Frontenac),
Saint-Victer, (Beauce).

MERCREDI, le 2 FEVRIER

La Reine, (Abitibi).

L'Afrique...

(Suite de la page 7)

certains désavantages, aux points de distribution. Ces dépôts mobiles n'ont pas de système de réfrigération et la vente de la margarine durant les mois d'été n'offre rien d'attrayant. Comme les régions de distribution sont désignées, les voitures de livraison ne passent pas dans tous les districts.

La production de margarine n'est pas seulement régie au moyen de contingents établis pour les fabricants autorisés, mais aussi par un ensemble de règlements qui fixent les niveaux de qualité et le mode d'emballage. Toute la margarine offerte en vente dans l'Union ne doit pas contenir plus de 10 pour 100 de son poids en produits du lait, et doit renfermer 22 unités internationales de vitamine A et une unité internationale de vitamine D, et pas moins de 2 pour cent d'huile de sésame, par livre. La margarine est mise en paquets d'une demi-livre, portant le mot "margarine" imprimé en lettres d'au moins un demi-pouce de hauteur, sur les trois côtés. Le nom et l'adresse du fabricant et le poids net du contenu doivent être indiqués visiblement au moyen de lettres de pas plus d'un quart de pouce de hauteur. En outre, les marques de commerce peuvent être indiquées, pourvu qu'elles ne soient pas surimposées sur le mot "margarine".

Les règlements n'interdisent pas l'emploi de matière colorante.

Fixation des prix et des subventions

A l'heure actuelle, les fabricants vendent la margarine à l'Etat, à raison de 32 cents la livre franco sur rail de la fabrique. Le Gouvernement défraie le coût du transport à partir de l'entrepôt jusqu'aux centres de distribution.

La margarine se vend au public à raison de 28 cents la livre. Les autres frais portent la subvention totale de l'Etat à environ 6 cents.

Le beurre de crémerie de première qualité se vend actuellement à des prix qui s'échelonnent entre 48 et 56 cents la livre. Le prix saisonnier du beurre de crémerie, fixé au mois d'octobre, entre en vigueur le 1er novembre, mais peut être changé par la suite au besoin. Les subventions payées au fabricant sont évaluées en même temps et s'élèvent actuellement à 10 cents la livre. On peut se procurer du beurre de ferme dans certaines régions, à un prix un peu plus bas.

North Hartley

(Stanstead)

Le syndicat de l'U.C.C. de Katevale tenait dernièrement son assemblée mensuelle sous la présidence de M. Armand Choquette. MM. Roméo Bélanger, Donat Dubois, Armand Chainey, tous directeurs, étaient présents ainsi que M. l'abbé Ant. Laliberté, aumônier. Le conférencier invité était M. A. Schiller, agronome et gérant de la Coopérative de Magog. M. Schiller fit un exposé de la situation actuelle de la Société Coopérative Agricole de Magog et démontra que cette coopérative fonctionne très bien. De plus, dit-il, elle offre beaucoup d'avantages aux cultivateurs, surtout en ce qui concerne la préparation et la qualité des moulées. M. Schiller fut remercié par le président, M. A. Choquette.

Ludovic Bélanger,
secrétaire

Journaux...

(Suite de la page 2)

une province industrielle, le Nouveau-Brunswick suit une évolution plus lente. La population rurale y garde un pourcentage plus élevé que chez nous. Fort heureusement, — mais non sans échapper à l'exode, — les Acadiens restent fortement attachés au sol. Minorité dans les villes ils sont la majorité dans les campagnes. Fait consolant et qui promet, pour l'avenir, la requête pacifique par la charrue. Fait davantage affirmé au dernier congrès des fermiers du Nouveau-Brunswick dont parle ici le DROIT:

Ainsi, au 73e congres de cette association, tenu du 11 au 13 janvier à Fredericton, les soixante-dix délégués des sociétés d'agriculture acadiennes ont-ils pris l'offensive.

Offensive toute pacifique, évidemment, qui s'est contentée d'occuper des positions reconnues comme revenant de droit aux Acadiens.

En effet, c'est un Acadien, M. Prospère Girouard, de Kent Boom, comté de Kent, qui a été élu président de l'Association. En outre, le congrès a adopté une résolution présentée par les délégués acadiens afin que désormais, aux prochains congrès, une journée entière, et non plus seulement une demi-journée, soit consacrée à l'étude des problèmes de l'agriculture acadienne. Naturellement, pendant cette journée c'est la langue française qui prédomine.

L'O.N.U. est un facteur de paix

"Il est intéressant de constater que tant de gens s'intéressent aux affaires des Nations Unies et tiennent cet organisme pour l'un des plus grands facteurs de paix", a déclaré le Dr George S. Patterson, du ministère des affaires étrangères avant son départ pour Ottawa, récemment, à bord de l'Océan Limité du Canadien National. "Certes, il y a beaucoup de problèmes à régler", a ajouté le Dr Patterson, "mais s'il n'y avait pas de problèmes dans le monde les Nations Unies n'auraient pas de raison d'être".

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rev. Père Leon LEBEL, S.J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul Québec, P.Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean
SECRETAIRE GENERAL: M. Thurible Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Mme Philippe Daneau, décédée à St-Célestin, comté de Nicolet à l'âge de 84 ans. Elle était la mère de M. Eddy Daneau, membre du syndicat de l'U.C.C. de St-Célestin.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciement à saint Isidore

Un abonné de La Rédemption désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu Sa protection sur ses animaux au cours de l'année qui vient de s'écouler et il sollicite la même faveur pour cette nouvelle année.

Un autre abonné de Saint-Paulin, comté de Maskinongé, désire également remercier le Patron de la classe agricole pour lui avoir conservé de petits animaux domestiques. M. Isidore Lavallée, de Saint-Edmond, comté de Drummond, exprime toute sa reconnaissance à saint Isidore pour faveur obtenue par son intercession.

À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom .....
Paroisse .....
Bureau de Poste .....
Comté .....
.....
.....

NOTE: L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" seulement est de $1.00 par année et de $2.50 pour 3 ans. Faites remise par bon de poste ou par chèque.

TEMPÉRATURE

LES FLOCONS DE NEIGE

En un sens les flocons de neige proviennent des nuages, mais ils sont formés partout où les vapeurs d'eau de l'atmosphère sont condensées; et d'après un certain procédé. Chaque flocon consiste en fines particules de poussière. Ce phénomène se produit dès que l'atmosphère se refroidit. Ces grains de poussière, qui se réunissent, forment soit un triangle, soit un hexagone (figure à six pointes et six côtés). Vous pouvez aisément observer ceci dans le gel des vitres Les flocons grossissent par l'effet de l'humidité et quand ils deviennent trop lourds pour l'atmosphère, ils se répandent sur le sol.

Aussitôt que l'atmosphère se réchauffe, vous voyez peu à peu fondre les flocons. Il y en a divers genres à partir du triangle jusqu'aux pointes d'étoiles. Un savant en a photographié treize cents espèces.

L'U.C.C. invite . . .

Cette année 1949 marquera la tenue au Canada du congrès de la Fédération Internationale des Producteurs agricoles et aussi la célébration du 25ème anniversaire de l'Union Catholique des Cultivateurs. On veut faire coïncider, si possible, les dates des deux événements pour qu'au moins quelques-uns des représentants des agriculteurs d'Europe puissent faire à l'U.C.C. l'honneur d'assister à ses fêtes. Aussi le Secrétariat général a-t-il cru bon de mettre au courant de ce projet les personnalités agricoles de l'étranger susceptibles de venir assister au prochain congrès international. M. Thuribe Belzile nous communique aujourd'hui la réponse de M. Eugène Forget, président de la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants agricoles, Confédération Générale de l'Agriculture (France). En voici quelques extraits:

. . .J'ai été flatté de l'appréciation que vous formulez sur la U. G.A. et sur notre Fédération des Syndicats d'Exploitants. Les liens qui nous rattachent d'une façon toute particulière au Canada nous font apprécier, plus que tout autre pays, les jugements que vous pouvez porter sur notre travail et nos efforts.

Je vous remercie tout spécialement de bien vouloir penser à nous faire participer au 25ème congrès de votre Union, mais votre beau pays est loin du nôtre et les conditions de déplacement s'avèrent difficiles dans les temps actuels.

Je ne sais qui prendra part au Congrès annuel de la FIPA, mais je forme le souhait qu'il soit possible à nos représentants, ou à moi-même si j'ai l'honneur d'en faire partie, de prendre contact avec vos organisations et de puiser près d'elles les enseignements que, sans aucun doute, il nous sera possible d'acquérir.

Je viens encore ces jours-ci d'avoir l'occasion de parler à l'un des vôtres, venu à Paris pour une autre question, et il m'a été agréable de constater la concordance de nos traditions et même de retrouver dans son parler l'accent du terroir de ma région de l'Ouest.

Sur deux...

(suite de la page 4)

Si le cultivateur canadien est assuré jusqu'à un certain point de cette stabilité, il pourra alors à son tour donner son plein rendement, satisfaire pleinement à sa noble tâche qui est d'abord de nourrir le peuple canadien.

La "Dairy Farmers of Canada" et plus haut encore la "Fédération Canadienne de l'Agriculture" seront saisies de ce grave problème qui est, somme toute, l'aboutissement de tous les autres auxquels doit faire face aujourd'hui l'agriculture canadienne.

En demandant à la Providence d'éclairer ces délibérations, les coopérateurs agricoles souhaitent plein succès aux délégués qui assistent à ces réunions.

M. HARDY, Agronome

Effectifs de l'U.C.C. au 1er janvier 1949

Fédération	au 1er janv. 1948	au 1er janv. 1949
AMOS	861	656
SAGUENAY	1008	879
JOLIETTE	847	607
OUTAOUAIS	207	191
MONTREAL	235	351
NICOLET	3552	3156
MONT-LAURIER	231	291
QUEBEC-EST	474	499
QUEBEC-NORD	432	582
QUEBEC-OUEST	492	630
QUEBEC-SUD	1515	1794
RIMOUSKI-EST	1055	966
RIMOUSKI-OUEST	1163	927
SHERBROOKE	1630	1593
ST-HYACINTHE	1210	783
ST-JEAN	286	144
TROIS-RIVIERES	677	585
VALLEYFIELD	245	101
TEMISCAMINGUE	504	575
	16624	15310

Comme l'indique le tableau ci-dessus, certaines régions ont vu ralentir le recrutement de leurs membres au cours des quatre derniers mois. Les chiffres devraient pourtant accuser une augmentation sensible. Alors, que tous ceux qui sont responsables du recrutement se posent ces quelques questions:

Pourquoi certaines fédérations accusent-elles une diminution dans le nombre de membres?

Que convient-il de faire pour reprendre l'avantage d'ici au 1er avril?

En 1947-48, l'U.C.C. comptait 38,000 membres. En aura-t-elle moins en septembre 1949? La réponse est à vous tous.

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Agir au lieu de se plaindre

Le 8 janvier 1949

Monsieur le Directeur,
"La Terre de Chez Nous",
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Monsieur le Directeur,

Au début de cette nouvelle année je suis particulièrement heureux de pouvoir vous présenter mes voeux les plus sincères de bonne, heureuse et sainte année, ainsi qu'à tout le personnel de "La Terre de Chez Nous". Que vous continuiez pendant longtemps à diriger cet organe officiel de l'Union des Cultivateurs, lesquels ont besoin de l'appui d'ardents et zélés défenseurs. En fait, l'on entend souvent les agriculteurs se plaindre que les gouvernants ne leur accordent pas toute l'attention qu'ils devraient, qu'on les a grandement négligés dans le passé et qu'on les néglige encore; et qu'à moins que l'on ne change de tactique à leur égard l'on aura à enregistrer un véritable désastre national: l'abandon de la terre par les jeunes fils de cultivateurs. A cela je crois que l'on peut répondre que: si cette classe de la société a été tant négligée dans le passé et encore depuis la fondation de leur association professionnelle c'est dû, pour une bonne part, à tous ceux-là qui n'ont pas voulu collaborer, donner leur appui à tous ses ouvriers de la première heure qui ont peiné, travaillé sans relâche pour l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs, pour l'avancement et le perfectionnement des méthodes d'agriculture, l'amélioration des marchés et des méthodes de vente de leur produits.

Comment pourrions-nous expliquer qu'après plus de 25 ans d'existence l'U.C.C. ne compte encore qu'un quart des cultivateurs de la Province dans ses rangs autrement que par l'apathie, l'indifférence ou l'insouciance les autres trois-quarts. Demandons-nous sérieusement ce que notre Union aurait pu réaliser si elle avait pu compter dans ses rangs 75 à 100 mille membres au lieu de 25 à 35 mille. Cessons donc de toujours nous plaindre et agissons. Le temps n'est plus aux vaines lamentations et récriminations, mais "**à l'action**" comme nous l'a dit et souvent répété Notre Saint Père le Pape; coopérons avec tous ceux qui veulent réellement notre bien. Donnons-leur généreusement notre appui, tout notre appui, sincère et dévoué. **Qu'il ne soit pas nécessaire d'aller vous solliciter pour payer votre contribution ou pour faire partie de votre association.** Et lorsque l'on annonce une réunion de votre Cercle ou Syndicat professionnel, ne comptez pas seulement sur la présence du même petit groupe (toujours les mêmes, tout au plus une quinzaine) pour y assister et y prendre une part active et la défense de vos intérêts. Dans une association tous les associés doivent apporter leur collaboration à l'étude des problèmes qui sollicitent leur attention afin de pouvoir trouver la meilleure solution dans l'intérêt commun.

"Occupons-nous de nos affaires", ce sera beaucoup mieux que d'attendre que les autres s'en occupent pour nous, ou ne s'en occupent pas; et cela nous évitera bien des critiques inutiles. Au début de cette année prenons la résolution d'entrer dans les rangs de notre association professionnelle **afin qu'elle soit forte et puissante;** pour que ses demandes et ses revendications auprès des gouvernements aient plus de poids, et, par le fait même, plus de chances d'être mises à exécution.

Un dernier mot: La grande majorité des délégués du dernier congrès de Québec ayant décidé, après une étude approfondie de la question de porter à six dollars ($6 00. le coût de la contribution annuelle de ses membres, pourquoi n'accepterions-nous pas cette décision sans récrimination, puisque c'est dans le meilleur intérêt de tous que cette décision a été prise, afin de permettre aux dirigeants de l'U.C.C. d'augmenter leurs effectifs, leurs services à leur association.

Acceptons donc bien volontiers cette décision, et, en agissant ainsi nous donnerons, à ces mêmes dirigeants et à tous ceux qui se dévouent et se sacrifient pour la défense de nos intérêts, une preuve que nous reconnaissons les services qu'ils nous rendent et que nous savons les apprécier.

"UN HABITANT"

La culture du verger

Monsieur le Directeur,

Les façons culturales d'un verger devraient s'inspirer d'un plan bien conçu destiné à maintenir la capacité productive du sol, pendant toute l'existence du verger et au delà. L'efficacité d'un système donné, appréciée d'après le seul rendement, devrait se fonder sur une période d'années et non pas seulement sur les résultats du moment, car les pratiques qui nuisent à la longue à la capacité productive des sols peuvent fort bien donner des rendements élevés au début.

Les lecteurs de ce journal voudront sans doute se procurer une excellente brochure sur le sujet. Ils n'auront qu'à écrire au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Canada, et à demander qu'on leur envoie un exemplaire gratuit en français de la brochure "Façons culturales des vergers et fertilisation des pommiers dans l'est du Canada", publication no. 802.

CLAUDE MORIN
65, avenue Thornton,
Montréal (16), P.Q.

RADIO

LES INVITES AU "CHOC DES IDEES"

La discusion portera sur les expositions agricoles de comté à la prochaine émission du "Choc des idées", mardi, le 1er février, à 8 heures du soir.

Les conférenciers, MM. Hermas Lajoie et François Boulais, répondront à ceux qui demandent si de telles expositions constituent un effort plus ou moins stérile ou an réel facteur de progrès?

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 30 janvier 1949:

LE DIMANCHE, 30 (1 h. 00 à 1 h. 15 p.m.): Jardins plantureux jardin fleuris. Conférencier: M. Léopold Bourque.

LE LUNDI, 31 (12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.): Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: M. Georges-Noël Fortin.

LE MARDI, 1er FEVRIER: Les chansons d'Albert Viau.

LE MERCREDI, 2: Interview du Commandand Lucien Beaugé.

LE JEUDI, 3: Interview sur des sujets agricoles.

LE VENDREDI, 4: Les chansons de Louise Darios.

LE SAMEDI, 5: Interview de M. André Auger cultivateur.

La margarine...

(Suite de la page 5)

De fait, un projet de loi présenté dès le début de la Session annonce qu'une somme de 5 millions sera votée à l'Office du Crédit agricole.

Un autre paragraphe du discours du Trône proclame les réalisations de l'Office de l'Electrification. Ce document étonnant vient à bout de louer les oeuvres de colonisation du gouvernement. Le passage le plus intéressant peut-être pour l'agriculteur est celui qui se rapporte à l'industrie laitière, mais qui manque malheureusement de précision:

"Plusieurs projets, destinés à favoriser le bien-être et le progrès de l'agriculture en général et de l'industrie laitière en particulier seront soumis à votre approbation."

Ce passage relatif à l'industrie laitière veut-il dire que la margarine sera bannie de la province? Signifie-t-il que la demande formulée par l'U.C.C., en son tout récent mémoire, sera accordée? Pourquoi ne pas espérer mollement?

Au congrès...

(suite de la première page)

compléter les législations provinciales existantes.

Les membres du comité exécutif élus ou réélus lors de la dernière séance sont les personnes suivantes: MM. Gilbert McMillan, de Huntingdon, P.Q.; J.-I. Ballantyne, de Atwood, Ont.; F.-J. Goodman, de Winnipeg; Alex. Mercer, de Vancouver, C.C; Roy Lick, d'Oshawa, Ont.; J.-F. Way, d'Ingersoll, Ont; H.-C. Bois, de Montréal, P.Q.

N'ATTENDEZ PAS LA SURDITE COMPLETE

Avant de faire quelque chose pour votre audition

Les gens doivent-ils vous parler plus fort? Le radio doit-il être amplifié quand vous écoutez un programme? La perte de l'ouïe arrive si graduellement que vous pouvez en être incommodé durant des années avant de devenir complètement sourd.

Agissez DES MAINTENANT. Procurez-vous les renseignements sur la surdité et la perte de l'ouïe aujourd'hui dans cette merveilleuse brochure gratuite. Postez le coupon ci-dessous immédiatement.

Beltone MONO-PAC

le meilleur appareil auditif en un tout compact

BROCHURE GRATIS
POSTEZ LE COUPON

Beltone Hearing Aid Co.,
Dépt LTN-1-26,
1450 West 19th Street,
Chicago 8, Illinois.

S'il vous plait m'envoyer GRATIS la nouvelle brochure sur la SURDITE ET LA FAÇON DE LA COMBATTRE.

NOM _____

ADRESSE _____

PROVINCE _____

2% ESCOMPTE 2%

COUVOIR CERTIFIE
FERME AVICOLE DE LA MONTAGNE

Spécialité: DINDONNEAUX Blancs de Hollande d'un jour. Bronzés, Broadbrested, Standard. Broadbrested signifie poitrine large ou double faile. Standard signifie bronzé ordinaire à meilleur prix.

Aussi: POUSSINS Light Sussex, Plymouth Rock barrés et hybrides P.R.B. X N.H.

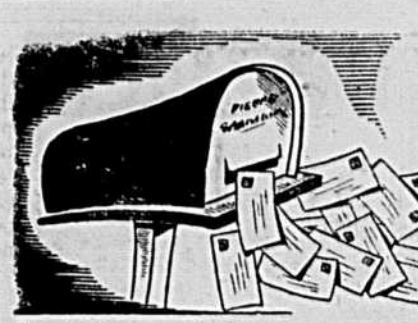
— Epreuve de sang 0% de réaction depuis 13 ans —

2% d'escompte accordé sur toute commande de poussins reçue cinq semaines avant la livraison. Plus une REDUCTION de $1 par 100 poussins sur commande de 500 poussins et plus; et de $2 par 100 dindonneaux sur commande de 500 et plus.

Nous garantissons 100 vivant sur 100 à la livraison.
Demandez notre liste de prix de 1949.

Ferme Avicole de la Montagne

Mont St-Grégoire — J. P. Desmarais, prés.
Co. Iberville, Qué. — Tél. 4924



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces,
LA TERRE DE CHEZ NOUS.
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISAGE garanti. Aiguisons lames toutes marques pour tondeuses à l'huile, seulement 75c le set garanti. Adressez: NAPOLEON FONTAINE, Pierreville, Qué.

SERVICE D'AIGUISAGE. Aiguisons lames de tondeuses toutes marques, prix 45c sur émeri, 75c à l'huile du set. Aiguisage garanti. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE PIERREVILLE, Pierreville, Qué.

ATTENTION! Aiguisons toutes lames clippers pour vache. Sur émeri 45c, à l'huile, 75c. Coupe garantie. Adressez: STEWART SHARPENING SERVICE, Pierreville, Qué.

AIGUISONS toutes marques de lames de tondeuses. Prix sur émeri 45c, à l'huile 75c. Coupe durable. Adressez: H.-B. FONTAINE FILS, Pierreville, Qué.

SERVICE D'AIGUISAGE: Vos lames de tondeuses (Clippers) de toutes marques peuvent être remises à neuf si vous nous les confiez pour en faire l'aiguisage. Sur meule Emery, prix 45c la paire. Sur machine spéciale à l'huile 75c la paire. Rasoirs, plaques de moulin à viande 25c. Ciseaux 15c. Réparons têtes défectueuses et vendons tous accessoires. Travail garanti ou argent remboursé. Essayez notre service rapide. ARMAND PRECOURT & FILS, Pierreville, Co. Yamaska.

AIGUISAGE de tondeuse "Clippeurs" toutes sortes à l'huile et au carborundum. Coupe très durable, comme neuve. Prix 75c set. Ajoutez frais de malle. Adressez: LA CIE D'AIGUISAGE ST-OURS Co., Richelieu, P. Q.

INDUSTRIES SAUREL aiguisent lames, clippers, par homme expérimenté, 35c set. Ouvrage garanti. Prompt service. Adressez: INDUSTRIES SAUREL AIGUISAGE, 230, rue Prince, Sorel.

CELA PAIE tondre vaches. Confiez lames, clippers à notre usine. Prompt service 35c set. Ouvrage garanti. Adressez: STEWART SHARPENING, 230 Prince, Sorel.

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 30c set, sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale, avec meule affilant dans l'huile, 75c set. GARANTI couper comme neuve — ne brise pas les lames. Envoyez par poste rasoir, ciseaux, moulins à viande 25c. SATISFACTION GARANTIE ou argent remis. Essayez-nous. REPARONS têtes tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire, clippeurs à manivelle, clippeurs électriques. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenade, travail. Consultez-nous. LAVEUSES, RADIOS, SERTISSEUSES. Satisfaction, service garanti. L'USINE WILFRID FONTAINE FILS, Pierreville, P. Q.

A L'USINE SAUREL, nous aiguisons lames, clippers vaches, moutons. Prix 35c set. Aiguisage garanti ou argent remis. Vendons tous accessoires, clippers à manivelle ou électriques au plus bas prix que n'importe où ailleurs. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, SOREL.

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage de lames de tondeuse à vaches, moutons, de barbiers, etc., prix 45c la paire, satisfaction garantie ou argent remboursé. Vendons tondeuse électrique toute neuve, marque OSTER, prix $29.50. Coupe-corne à bétail, fameux prix $18. REPARONS tondeuses brisées ou défectueuses, VENDONS tous accessoires pour tondeuses à manivelle ou électrique, service rapide. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Pierreville, Dépt 104, P. Q.

AIGUISERIE. Confiez-moi l'aiguisage de lames de tondeuses de toutes marques, prix 35c la paire, réparons tondeuses brisées. Vendons tous accessoires. Tout travail est garanti, prompt service. Adressez: HECTOR FONTAINE, Aiguiserie, Pierreville, P. Q.

APPAREIL BREVETE. Nous vous offrons en vente le nouveau disque servant à aiguiser toutes lames de tondeuses à vaches, moutons, etc. Ajustable à tous les mandrins, chaque disque peut aiguiser 200 sets de lames. Précisez la grandeur du trou de mandrin si vous commandez seul le disque, prix $9.75. Appareil complet servant à aiguiser toutes lames de tondeuses, prix $29.95. Satisfaction garantie ou argent remis. Renseignements fournis pour obtenir une coupe parfaite . Adressez: CANADIAN DISC SHARPENER LTD., Pierreville, P. Q.

ANIMAUX A VENDRE

CHIEN à vendre. Jeune chien 2 mois, vieux Collie bien marqué, court les vaches. Chien $4 — chienne $2.50. Chien entraîné garanti $12. ALEX. ARGUE, Lyn, Ontario.

PETITS CHIENS Collie de 6 semaines $6. Petites chiennes "Collie" 6 semaines, $4. Chien Epagneul rouge, pure race, âgé 8 ans, $25. Argent avec commande. LOUISE MOORE, 122 Pearl Street East, Brockville, Ont.

DEUX jeunes taureaux pur sang HOLSTEIN, 2 mois, provenant de parent haute qualité. Une mère classée "Très bonne", à 2 ans produit 10,921 lbs lait 3.79 lbs gras. A 3 ans 12,706 lbs lait 3.59 gras. Le deuxième, mère classée "Bonne plus". Le deuxième, mère classée produit 19,114 lbs lait 3.66 gras. Aussi 2 génisses à vendre. Père classé "XX". Fils de Montvic Rag Apple Nobleman. Les veaux sont de bonne conformation. Troupeau accrédité, contrôlé, éprouvé. LAURENT CORDEAU, Ste-Madeleine (St-Hyacinthe).

MAGNIFIQUES lapins angoras enregistrés, primés. S'adresser à A. DESPRES, 504, L'Islet, Qué.

VERRATS et truies Yorkshire enregistrés classés XXX et provenant d'ancêtres à nom. Taureaux canadiens 1 an ou moins d'un an, père AA, mères au livre d'or. ALBANI NICHOLS, La Présentation.

VERRATS de bonne lignée à vendre, classés XXX et provenant d'ancêtres à l'enregistrement supérieur. LUCIEN DESMARAIS, Clairvaux de Bagot, P. Q.

MAGNIFIQUES LAPINS ANGORAS enregistrés primés. S'adresser à A.-C. DESPRES, 504 L'Islet, Qué.

A VENDRE

MESDAMES

COTON à tisser, laine chaîne ou tissure, lin, fil soie 2/8, sacs coton vides farine et sucre. BOITE "M", Bureau Bernatchez, Co. Montmagny, P. Q.

A VENDRE

CAHIER DE TRICOT français — 75 modèles pour toute la famille, 50c. CLAIRE-VALLEE, St-Sylvère, Co. Nicolet, P. Q.

SPECIAL: A vendre. Arbres fruitiers de toutes sortes acclimatés, bien branchés, bien racinés et garantis. Demandez liste de prix et commandez immédiatement. Comparez nos prix. LA PEPINIERE DUPUIS DU VILLAGE DES AULNAIES, Co. L'Islet, P. Q.

MOULIN A VENT Beatty avec bain à l'huile, pompe et tuyau compris, 40 pds de hauteur. A vendre bon marché JULES DAGENAIS, 39 St-Elzéar, Co. Laval.

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs $20.95. Singer droites $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix, $32.95. Très récentes $39 - $42 - $50. Machines à pièces pour cordonniers $38 - $42. Machines de tailleurs Singer $26.95 - $32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle boîte et nouveau moteur $85. Emballage en plus, $1. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5 d'accompte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 X 100 — $8.98. ROBES DE CHAMBRE en chenille bien fournies, couleurs: bleu, rouge vin et turquoise. Grandeurs: petite, moyenne et large $4.99 chacune. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C. O. D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

A VENDRE: Poussins provenant couvoir certifié Rock Barré $14. Light Sussex $14. Gros Leghorn Blancs $12.50. Une éclosion chaque semaine après 15 février. Conditions $1 d'accompte par cent avec commande. ANTONIO GIRARD, Ste-Perpétue, Co. Nicolet, P.Q.

CHAINES pour tracteurs, pneus 8-9-10 et 11 pouces de largeur. 9 X 24 — $24; 9 X 36 — $34; 10 X 28 — $28; 10 X 38 — $38; 9 X 32 — $31; 10 X 24 — $26, 10 X 32 — $32. Autres prix sur demande. Comptant avec commande ou sur livraison. GERARD D'ARAGON, Thurso, (Papineau), P. Q.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE, TRICOT DE GILET, 500,000 lbs toujours en mains. LISIERES de tapis en soie, 40 lbs pour $2. Ecrivez pour notre liste et calendrier S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.

5,000 TONNES à mélasse vides, 90 gallons $2.50 chacune plus taxe provinciale. Aussi barils de méta "Druma" — 45 gals très propres pour tout usage — $5.50 plus taxe. Pas de commande C. O. D. Envoyer argent ou bon de poste. JOS. LEBEL, 510, rue Villeray, Montréal.

ARROSEZ AVEC UN SPRAMOTOR. La réponse à vos problèmes d'arrosage est un SPRAMOTOR. Nous pouvons fournir des SPRAMOTORS à pouvoir, actionnés par moteur ou tracteur; Spramotor à traction; Spramotor à main, y compris air comprimé, seau "Knapsack" et baril outillage pour arrosage des mauvaises herbes, une spécialité — systèmes à pression pour puits peu profonds. Catalogue 1949 gratis, écrivez immédiatement à SPRAMOTOR LTD., 1105 York St., London, Ontario.

BATTERIE éleveuses Jamesway — capacité de 1000 poulets, en parfait ordre. Aussi incubateur Buckeyes de 4000 oeufs, en parfaite condition. VICTOR SAUVE, R. R. No 1, Valleyfield, Qué.

CASSEAUX d'une chopine pour fraises et framboises $1.25 le cent, $10 le mille. Expédions C O. D. S'adresser à J.-Bte RAYMOND, Ste-Monique, Co. Deux-Montagnes, Qué.

TONDEUSE électrique Stewart pour animaux, garantie neuve — $28. Rasoir électrique, à barbe, garanti neuf "Taylor" — $10. Ajoutez 50c pour taxe et malle. L. GUILLEMETTE, Négociant général, St-Célestin, Co. Nicolet, P. Q.

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec, Tél. 4-1462.

DIVERS

SACS de sucre vides en coton à vendre à $2.80 la douzaine F.O.B. Montréal. S'adresser à JOS. LeBEL, 540 rue Villeray, Montréal.

TANNAGE POUR LA CLIENTELE. Envoyez-moi vos peaux de chevaux, aussi peaux de vache pour robe. Demandez prix et échantillons. J.-T. GALARNEAU, St-Timothée, Qué.

GRATIS

GAGNEZ BEAUCOUP D'ARGENT ou de très belles primes: Projecteur, Portefeuille, Camera, Montre-bracelet, Drap finette, etc. Près de 100 belles primes données GRATUITEMENT à ceux qui vendront 80 paquets ou plus de grains de jardin à 10c le paquet. Demandez 80 paquets et le catalogue de cadeaux à ALLEN NOUVEAUTES St-Zacharie, Qué.

FUMEURS! Arrêtez de fumeur la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico", inoffensives. Sastisfaction assurée. Traitement complet avec instructions $2. Expédié C. O. D si désiré. RALCO'S Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

SOUDEURS: "ARC A SOUDER" MAGIC, 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95. — Employé par la Marine — garantie d'un an. Idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. Co. 239 CE Canal St., New York City.

ATTENTION TRAPPEURS! 1000 trappeurs demandés, 100 sets de tendage fournis à nos frais pour renards, visons, rats-musqués, si vous trappez au tiers pour nous. Renseignements: L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, Baieville, Yamaska, Qué.

CARABINES DE CHASSE puissantes, différents modèles. Demandez par écrit nouveaux dépliants et prix. SCOPE SALES CO., 326 Queen Street, Ottawa, Ont.

REDUCTION 20c par livre tabac en feuilles, cigarettes, à pipe et hache. Envoyez 4c pour recevoir catalogue. Adressez: MENAGERES REG'D., Petit Pré, Québec.

CATALOGUE 1948 et 1949 envoyé gratis sur demande. lingerie usagée, coupons neufs à la livre à prix d'aubaine. Paquet échantillon de haute valeur $5. S'adresser à J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.

ACHETEZ et revendez les meilleures huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à PENNSYLVANIA GASOLINE LTD., 1245 St-Gregoire, Coin Brébeuf, Montreal.

AVEZ-VOUS DE L'EAU DURE? VOTRE EAU passée dans le filtre-adoucisseur MADGER est plus douce que la pluie — CLIRE comme du cristal — NE SENT RIEN — Ne goûte pas — Exige seulement une FRACTION de votre dépense ordinaire de savon — PROLONGE de beaucoup la durée de votre linge — Enlève l'APPARENCE TERNE de la vaisselle et verrerie — Libère et maintient propres votre plomberie et système de chauffage — Elimine le CERNE du bain et du lavabo. Conserve aux aliments 100% de leur saveur et de leur apparence. BADGER s'installe facilement à tout système d'eau à pression, est facile d'opération et dure la vie. En nous envoyant par la POSTE une PINTE de votre eau prise le plus près possible de votre pompe électrique dans une bouteille PROPRE et bien EMBALLEE, et nous mentionnant le NOMBRE de personnes à la maison, SANS OBLIGATION de votre part, notre AGENT pourra vous donner de plus amples détails. NE TARDEZ PAS. LA CIE DU FILTRE-ADOUCISSEUR BADGER, 205, Edifice Transportation, Montréal, OU Chambre 505, 251, rue St-Joseph, Québec, P. Q.

GAGNEZ DE L'ARGENT. Faites des revenus en sollicitant des commandes de couvertures de laine dans votre voisinage, de vos amis ou relations. Les vieux bas de laine, sous-vêtements, couvertures, chandails, etc., sont acceptés en paiement partiel de couvertures neuves, couvertures pour autos, étoffes à vêtements de ski, etc., nouvellement confectionnés. On peut se procurer une couverture tout laine, dimension pour grand lit, pour aussi peu que $3 et 12 livres de vieux articles de laine en paiement partiel. Ecrivez aujourd'hui à Dépt 90, MIDLAND MILLS, Midland, Ont., pour obtenir liste de prix gratuite.

TIRAGE SOUSCRIPTION, 17 février, paroisse St-Simon d'Abercorn. Radio Stewart-Warner toutes ondes C.A. ou C.D. valeur $75. Billet: 25 cents, 5 pour $1. Reçus retournés promptement. S'adresser: M. LE CURE, Abercorn, Brôme, Québec.

DIVERS

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demnadez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Case 5, St-Hyacinthe, P.Q.

EMPLOI DEMANDE

DESIRANT apprendre anglais, catholique, 24 ans, cherche emploi en Nouvelle-Ecosse ou Ile du Prince-Edouard, chez fermier instruit, éduqué, ayant gros troupeau laitier, ensilage vert et arbres fruitiers. Ecrire: L. CHARPENTIER, C. P. 7, St-Arsène, Co. Témiscouata, Qué.

HOMMES DEMANDES

DEVENEZ VOTRE PROPRE PATRON! Distribuez nos 250 produits: Articles de toilette, toniques, essences, épices, poudre à pâte, gâteaux, cire à plancher, polis à vitres, à argenterie, à chaussures, etc. Nos centaines de représentants se font de bons revenus. Chaque foyer: un acheteur. Peu de risques — Toutes transactions argent comptant. Essentiel que vous possédiez une voiture dans district rural. Détails et catalogue GRATIS — FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.

AGENTS DEMANDES: FAITES $50 à $75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE. Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Co. Kamouraska, Qué.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEURS Wallis (Massey-Harris) sur crampons, parfait ordre ainsi que charrue deux raies. Occasion avantageuse. S'adresser à BENOIT MATTE, fils J. G. Neuville, Co. Portneuf, Qué.

CHANSONS à vendre en français, cowboy, populaire ou comique. 5c chacune. Demandez nos listes et faites votre choix. Nous garantissons de livrer la chanson demandée. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Qué.

ATTENTION! Charrues neige neuves pour tracteurs, Modèle V-6 — coupe peut monter son bordage à 4 et 6 pieds de hauteur, facile à pousser, docile à manier, adaptable sur Ford Ferguson International Case Gibson Massey-Harris Oliver Cockshutt, etc Information, s'adresser à V. LEDOUC MFG., 480, rue Brodeur, St-Hyacinthe, Qué.

NE CULTIVANT plus, vendrais trayeuse usagée, échangerais tracteur Ford système hydraulique et charrue pour Jeep. EMILE PAPILLON, Cap Santé, Co. Portneuf, Qué.

ON DEMANDE

ACHETERAIS oeufs, dindes et volailles vivantes. S'adresser à NAPOLEON GAGNE, 2037, rue Amherst, Marché St-Jacques, Etal No 9, Montréal. Tél. AM. 1549.

CELIBATAIRE de 18 ans ou plus, demandé pour ouvrage général sur la ferme; conduire les chevaux, les tracteurs, traire les vaches. De préférence avec expérience. S'adresser à ALBERT LEFEBVRE, St-Etienne, Co. Beauharnois, Qué.

POUR tout ouvrage au METIER, tel que tissage uni, croisé, couverture de lit, tentures et tissus d'ameublement, s'adresser à Mme JOSEPH CHABOT, St-Césaire, Co. Rouville, R. R. No 2, P. Q.

POCHES vides de moulée que nous achetons. Paiement en marchandises. Prix sur demande. CASE 95, St-Lambert, Co. Chambly, P. Q.

ACHETERAIS EVAPORATEUR pour érablière de mille vaisseaux, pourvu qu'il soit en bonne condition. S'adresser à ADOLPHE PROULX, R. R. No 1, Danville, Qué.

PEUPLIER et bois blanc sec, 5 pouces de grosseur en montant, 48 à 50 pouces de longueur . Ecrire à 5290, St-Patrick, Montréal.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215, rue Dorchester, Québec.

POUSSINS - POULETTES

SI VOUS DESIREZ une forte production de gros oeufs et des poussins de bonne charpente, essayez nos poussins de lignée de reproducteurs canadiens approuvés et exempts de la pullorose. Sus X Hamp. — Sussex — Hampshire — Leghorns — Rouges — Rocks au plumage rapide — Rouges X Rocks — Rock X Leghorns. 100% 3 semaines de viabilité garantie. 20,000 poulettes de 4 semaines couvées mensuellement. Escompte accordé aux commandes placées à bonne heure. Catalogue gratis. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS CHANTECLERC. La Chantecler, poule canadienne, est adaptée à notre climat, grâce à son plumage abondant et à son absence de crête. Bonne pondeuse. Poussins venant de troupeaux trouvés exempts de pullorose lors de la première épreuve. Notre couvoir est approuvé du Ministère fédéral d'agriculture et certifié par le Ministère provincial d'agriculture. Pour autres informations adressez-vous au REGISSEUR de la basse-cour de LA TRAPPE D'OKA, P. Q.

LES POUSSINS précoces veulent dire gros profits à l'automne lorsque le prix des oeufs sera élevé. Commandez vos poussins maintenant afin d'être assurés d'une date de livraison et de la race désirée. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et soumis au test contre la pullorose. Notre catalogue 1949, nos prix et brochurette intitulée "Comment réussir dans l'élevage de la volaille". Escompte donné sur toutes commandes placées à bonne heure. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

ATTENTION AVICULTEURS! Soyez prudents. Vous assurez votre succes en achetant des poussins de première qualité au Couvoir Coopératif de Vaudreuil qui est surveillé par les Ministères d'Agriculture de Québec et d'Ottawa. Demandez notre liste de prix, choisissez la race de votre choix et commandez de bonne heure. GASTON RINGUETTE, Gérant, Couvoir Coopératif de Vaudreuil, P. Q.

COQS 5c pour février, mars et avril. Des milliers chaque semaine. Poussins canadiens approuvés et de forte charpente dans les races suivantes: Sus X Hamp — maines de viabilité garantie. KELTERBO Sussex — Rouges — Rocks au plumage rapide — Rouges X Rocks. 100% 3 semaines de viabilité garantie. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

POUSSINS: $15 le cent. Commandes maintenant pour livraison immédiate et livraison du printemps. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

DEMANDEZ nos prix pour poussins d'un jour dans les races P.R.B., N.H.L., Sussex, Leghorn B. Hybrides: N.-H. X P.R.B., L. Sussex X N.H. COUVOIR COOPERATIF DE PONT-VIAU, 25 boulevard Taschereau, Pont-Viau, Montreal (9).

AVICULTEURS! Nos poussins Plymouth-Rock Barrés — Qualité supérieure — vous permettront de bénéficier pleinement des prix élevés qui seront payés en 1949 pour oeufs et chair de volaille. Ponte garantie, poids reconnu. Demandez notre liste de prix — Escompte accordé selon quantité désirée. COUVOIR COOPERATIF CERTIFIIE, Les Cèdres, Co. Soulanges, Qué.

LES PROFITS s'annoncent bons en 1949. Quelques produits de ferme seront lents à partir, mais tout indique que la demande d'oeufs et de volailles sera forte et le coût de production plus bas. Commencez aussitôt que possible. N'oubliez pas les bons prix payés en été et l'automne pour les gros oeufs et les bons marchés de poussins à griller. A choisir parmi 12 races pures et 13 races croisées. Demandez notre histoire intitulée "How to Hit the Top Egg Market". Catalogue gratis. Poulettes pondantes et prêtes à pondre pour livraison immédiate. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

FIEZ-VOUS aux poussins BIG-4, soyez un de nos clients Jamais eu autant de satisfaction. Gros résultats. Poussins gros, forts et pleins de vie dès la première journée, dit un de nos clients, M. Wm. Kaufman, Chesley, Ont. Vous commanderez bientôt vos poussins de 1949, pourquoi n'essaieriez-vous pas nos poussins BIG-4? Nos reproducteurs approuvés et soumis à l'épreuve du sang. Forts en viabilité et production. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, 1084 King Street, Kitchener, Ont.

ACHETEZ des poussins de qualité supérieure, extra profit, provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés, ayant subi l'épreuve de sang: ils vous rapporteront de gros profits. Commandez vos poussins de 1949 maintenant et soyez assurés de la livraison vers la date demandée. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, 2025 rue Amrerst, Montréal.

FAITES plus d'argent avec vos poussins en 1949. Plusieurs aviculteurs avisés se fient aux poussins TOP NOTCH d'année en année. Et les plus soucieux sont les premiers à donner leur commande. Commandez maintenant tout en vous assurant de la RACE désirée et au temps voulu. Les poussins TOP NOTCH proviennent d'un troupeau approuvé du Gouvernement et soumis au teste de la pullorose. Pour bien débuter, commandez maintenant nos poussins TOP NOTCH. Catalogue gratis. Aussi poulettes plus vieilles et poulets à griller. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ontario.

COMMENCEZ MAINTENANT — DEBUTEZ BIEN. Décidez-vous maintenant à posséder le meilleur troupeau de volailles. Débutez avec des poussins de qualité provenant d'un couvoir réputé. 1.—D'un couvoir accrédtié canadien. 2.—Exemption de 100% de pullorose pour la troisième année consécutive. 3.—Etabli depuis 22 ans. 4.—Opérant sous l'approbation d'un couvoir et de l'Association des couvoirs approuvés d'Ontario. Demandez notre liste de prix 1949 et catalogue. Remarquez le tableau de notre nouveau couvoir moderne, un des plus beaux du pays. GAINFORTH'S HATCHERY, Trenton, Ont. Producteurs de BONS POUSSINS depuis 1927.

POUSSINS-DINDONNEAUX

DINDONNEAUX à vendre "Broadbrest". Epreuve de sang rapide, aucun réacteur. F.-A. BOULET, Dunham, Co. Missisquoi, P. Q.

POULETTES hybrides écloses à partir du 15 décembre, à vendre. S'adresser à ALCIDE LACHARITE, Aviculteur, St-François-du-Lac, Co. Yamaska.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 x 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C. P. 157, Station R, Montréal 10.

(Suite la page 21)

Les petites annonces

(Suite de la page 20)

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur. 8c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE. Dépt "C. N." Station "E". Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement, Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés, 25c. Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D, Montréal.

REMEDES

ECZEMA! L'ONGUENT MONACAD, soulage et guérit rapidemnt dartres, gales, hémorroïdes, coupures, plaies, brûlures. Boîte de 2 onces, $0.50 poste payée. Ecrivez aux: REVERENDS PERES TRAPPISTES, North-Rogersville, N.-B.

ANEMIES, NERVEUX, SANS ENTRAIN. Retrouvez vitalité et énergie en employant le nouveau et merveilleux TONIQUE de LA TRAPPE. Contient fer, vitamine B1, calcium, tonifie le sang, reconstitue l'organisme, améliore l'appétit et la digestion. Bouteille de 12 onces $1.50 poste payée. Ecrivez aux REVERENDS PERES TRAPPISTES, North-Rogersville, N.-B.

TABLETTES TOUSSINES

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcir purifier le sang, faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille ed Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix de $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. Pharmacies Brunet et Livernois. Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, $1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Ths-La GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co Roberval, P Q. Agents demandés.

TERRE DEMANDEE

ACHETERAIS petite terre aux alentours de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

TERRE A LOUER

FERME à louer comprenant cinq à six arpents de terre avec colonie éleveuses, poulailler et porcherie. Electricité, eau courante, le tout situé à quatre milles du village de St-Ours sur la route nationale. Bonne condition. Références exigées. ZEPHIR HEBERT, St-Ours Village, P.Q.

ANNONCE COLLECTIVE

SERVICE D'AIGUISAGE. Aiguisons lames de tondeuses toutes marques, prix 45c sur émeri, 75c à l'huile du set. Aiguisage garanti. Adressez: L'usine D'AIGUISAGE PIERREVILLE, Pierreville, Qué.

BON CHEVAL de tavail à vendre, 1200 lbs. S'adresser à PIMODAN MARTEL, cultivateur, Les Ecureuils, Co. Porteneuf, Qué.

BIENS DE GUERRE

Lampes extension complètes de bonne qualité; 25 pds — $3.50, 50 pds — $5.50. Aussi extension 6 volts pour auto, camion, longueur 25 pds, avec "clip" pour raccorder à la batterie, $3.25. Indicateur de pression pour pneus d'autos et camions. Tenez vos pneus bien gonflés, vérifiez de 10 à 160 lbs, marque "Schrader" se vend régulier $6, pour $4. La marchandise ci-dessus est neuve et garantie, sinon votre argent vous sera remboursé. Livraison immédiate et transport payé. Clients en dehors de la ville, envoyez 2% pour la taxe ed vente. BRUNO CORBEIL ENRG., 6836 De Normanville, Montréal 10, Canada.

LES CONTES DE LA TERRE DE CHEZ NOUS

Le trou Normand

par Henri Doris

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France.

Le père Cyrille possédait au lieu dit Beauvoir, près de Conches, un lopin de terre dominant la vallée du Rouloir. Il y cultivait quelques planches de légumes à temps perdu. Le temps perdu pour lui, était celui qu'il passait ailleurs qu'au "Verger fleuri" à vider des chopines, sous prétexte de jouer aux boules. Cependant il fut bien marri quand une bombe d'avion tombant en plein milieu de son carré de choux le changea en cratère de cinq mètres de profondeur sur vingt de largeur. La perte des choux, c'était dommage sans doute, mais ce qui l'épouvantait surtout, c'était la perspective de combler ce trou gigantesque. Quel travail, ma foi! Les bras lui en tombaient rien que d'y penser. Il avait beau lamper calva sur calva pour se donner des forces. Ce n'était pas le courage qui venait, mais le sommeil. Il n'avait plus même la main ferme au jeu et envoyait ses boules dans le noyon. Il accusait le mauvais sort et ne cessait de geindre. Ses partenaires de la Boule de Conches à la fin excédés, le renvoyèrent à son trou. A force de le regarder, le menton appuyé au manche de sa bêche, une idée finit par sourdre dans sa rude caboche, une de ces idées qui n'éclosent qu'en Normandie. Une lueur maligne éclaira les petits yeux logés dans sa face cramoisie.

Le lendemain, les passants virent, fiché au revers du cratère, un panneau de bois peint au coaltar, de cette invitation engageante: "Décharge ouverte au public". L'avis courut jusqu'en ville. Bientôt ce fut dans le jardin ravagé, un défilé de ménagères apportant tous les débris invendables qui les encombraient: tessons de bouteilles, morceaux de vaisselle, boites à conserves, cafetières et seaux percés, tuyaux du poêle mangés par la suie, lessiveuses rouillées, chaudières éclatées, lit cage à bout de ressorts et jusqu'au vieux fourneau calciné de l'auberge du Verger Fleuri.

Quand le trou fut aux trois quarts plein, le père Cyrille prit sa bêche et le recouvrit d'une couche de terre sur laquelle il sema du ray-grass. Puis à la place du premier écriteau, il en planta un deuxième portant simplement: "Défense de déposer des ordures sous peine d'amende". Après quoi, il s'en alla gaiement chopiner à l'auberge. La bonne terre de Normandie se mit à travailler pour lui. En quelques semaines elle rendit au front chauve de la colline son abondante chevelure verte. Alors le père Cyrille se demanda ce qu'il pourrait faire de son terrain: un herbage? Non, il était trop petit, le moindre boeuf à l'embouche le tondrait en trois coups de langue; un jardin comme avant? Non, les choux ne pousseraient pas racine dans la ferraille; le vendre? Oui, ma foi, le mètre se payait cher à présent. C'était le moment de s'en débarrasser. Il alla donc faire part à Me Combel de son intention de vendre son terrain de Beauvoir.

—Vous ne trouverez pas acquéreur pour votre dépotoir, lui affirma carrément le notaire.

—Ici non, répliqua le bonhomme, mais ailleurs peut-être.

—L'acheteur s'apercevra du truquage et vous appellera en justice.

—Je ne veux pas d'histoire, Me Combel, répliqua le vieux finaud, vous marquerez sur l'acte que je ne garantis ni la contenance, ni le contenu de mon terrain.

A la place du deuxième écriteau fut cellée une affiche annonçant: "Terrain à vendre en l'étude de Me Combel, notaire à Conches".

Tout le pays se gaussa de la prétention du père Cyrille. Il ne s'émut pas pour autant. Il tint même au Président de la Boule de Conches le pari d'un dîner si la vente ne se faisait pas. On attendit; pas longtemps. Un artiste-peintre de Paris vint à passer par là. Séduit par le panorama de Beauvoir, il prit aussitôt langue avec le notaire. Le terrain lui plaisait; il bâtirait là un pavillon avec belvédère. L'affaire ne traîna pas. L'acte fut dressé quarante-huit heures après. L'artiste n'écouta pas même la lecture que lui en fit le notaire intégralement, y compris la clause baroque de non garantie; il signa de confiance et paya le prix comptant. Le père Cyrille rayonnant l'emmena boire une bouteille "d'appellation contrôlée" au vu et au su de tous les camarades. Les deux hommes se quittèrent enchantés l'un de l'autre.

Cette bonne humeur ne dura pas. Aux premiers coups de pioches les terrassiers découvrirent le lit cage et le fourneau. L'acquéreur berné se fâche tout rouge et assigna immédiatement son vendeur en résiliation de la vente pour cause de vol.

Le père Cyrille s'en fut l'oreille basse, consulter Me Combel.

—Je vous l'avais prédit, objurgua celui-ci; maintenant choisissez: rendre l'argent ou soutenir un procès.

—J'aime mieux le procès, déclara le père Cyrille obstiné.

—Vous le voulez, bon, je vais m'entendre avec un avoué, seulement, il faut verser cinq mille francs de provision.

Le bonhomme hésita un instant, mais l'instinct de la défense l'emporta. Il versa l'acompte exigé. L'instance s'engagea. La curiosité des gens de Conches s'en régala. Les jours de marché, on ne finissait pas d'en parler sur place. Au boulodrome, les joueurs interpelaient facétieusement le vendeur du trou: gagnera gagnera pas? Il gagna devant les premiers juges. Les farceurs eurent le bec clos. Mais l'acquéreur fit appel. Les plaisanteries reprirent de plus belle. D'enquêtes en contre-enquêtes, d'expertise en contre-expertise, de dits en contredits la procédure se prolongea pendant deux ans, au bout desquels la Cour réformant le jugement du tribunal, prononça la résolution de la vente. Le père Cyrille marqua le coup, il pensa en faire une maladie; ses bajoues rubicondes prirent une teinte jaune; mais il ne se tint pas pour battu. Les frais dépassaient déjà la valeur de son terrain, il avait double raison de continuer la lutte, et puis que ne fait-on pas en Normandie par amour de la procédure? Il forma un pourvoir en cessation. Là, il fallut patienter deux années encore avant d'obtenir justice; deux années de crainte et d'espoirs contradictoires, une manière de torture. Enfin, la Cour suprême se fondant sur la clause formelle et générale de non garantie dont il avait été donné lecture à la partie adverse, écarta l'exception de dol invoquée à tort et cassa en conséquence l'arrêt de la Cour d'appel. Le malheureux artiste fut condamné à tous les dépens.

Le père Cyrille triomphait définitivement.

La Société de la Boule de Conches fit, ce jour-là, une ribote mémorable à l'auberge du Verger Fleuri. Le père Cyrille roula sous la table dans les bras du Président, en éructant cette apostrophe gouailleuse.

—Qu'est-ce qu'il voulait de plus ce J.F. d'artiste, il a trouvé dans mon terrain, par dessus le marché, tout ce qu'il faut pour monter son ménage.

Les esprits assoiffés

Les enfants d'Europe ne reprendront une vie normale qu'en autant que nous ferons notre part. Leur avenir et le nôtre ne font qu'un. Il est impossible de prétendre à une paix durable si nous refusons de leur fournir le secours matériel dont ils ont tant besoin. A nous de leur aider à reprendre le chemin de l'école et le goût de l'étude; de leur réapprendre à sourire, à aimer; d'en faire de véritables citoyens d'un monde de paix où il vaudra la peine de vivre. Le documentaire **Les esprits assoiffés** est une réalisation de l'Office national du film.

Au tribunal

Le président du tribunal, à un malfaiteur qui vient d'encaisser deux ans de prison:

—Vous n'avez rien à ajouter?

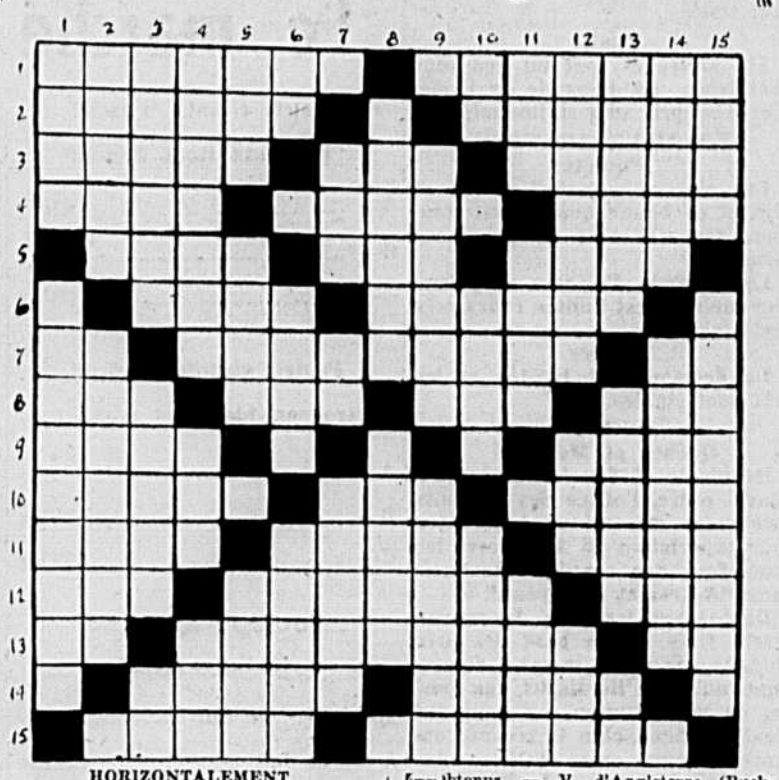
—Non, mon président, je retrancherais plutôt.

Etes-vous si malin ? ...

Lisez les questions sur la colonne de gauche en prenant soin de couvrir la colonne de droite qui contient les réponses. Indiquez, après ce test, les réponses manquées pour ensuite les graver dans votre mémoire. C'est un exercice facile et un passe-temps utile.

QUESTIONS	REPONSES
Quelle est la substance la plus dure du corps humain?	—L'émail des dents.
Quel animal a le plus volumineux cerveau en proportion de son corps?	—La fourmi.
Qu'entend-on par fontanelles?	—Les espaces que présente le crâne d'un bébé avant sa complète ossification.
Quel oiseau a les ailes le plus étendues?	—L'albatros; elles peuvent mesurer jusqu'à 17 pieds.
Pourquoi y a-t-il un trou dans un beignet?	—Pour que la cuisson soit mieux partagée.
Comment se nomme le contenu d'un sac?	—Une sachée. Ex. une sachée de grains.
Serait-ce manger beaucoup que d'avoir un appétit d'oiseau?	—Si un homme mangeait autant que la plupart des oiseaux, il consommerait chaque jour son propre poids en nourriture.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



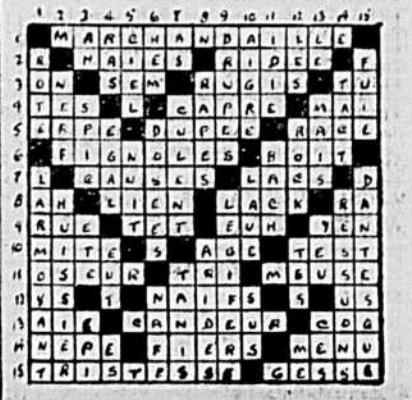
HORIZONTALEMENT

1—Rejeton qui naît de la racine des arbres. — Estropié ou privé d'une main ou d'un bras.
2—Réparation d'un mât de la coque d'un vaisseau. — Bourru.
3—Dernières extrémités où le cerf est réduit. — Adj. démonst. plur. — Lieux souterrains d'où l'on extrait des étaux.
4—Construction faisant communiquer deux points. — Petit pied (fam.). — Syn. de fenouil.
5—Fatigué à amaigri. — Anc. capit. du Béarn. — Plante odorante.
6—Le fils d'Adam et d'Eve. — Adroit, agile.
7—Art. fém. — Exprimée sous forme de voeu. — Adj. poss.
8—Expliqués. — Dit qu'une chose n'est pas vraie. — Claie servant à passer les terres dont on veut enlever les pierres. — Planche de bois.
9—Cri de bacchantes, en l'honneur de Dionysos. — Grand vase à une anse, servant à porter des liquides.
10—Ministre du roi d'Espagne Philippe III. — Adossai, ajustai. — Rendu dur.
11—Associe. — Bandelette de linge servant à entretenir une plaie. — Qui est à toi.
12—Allez, en latin. — Romaine d'une naissance illustre, qui embrassa la vie monastique. — Recueil de bons mots.
13—Epreuves. — Renvoyai le son. — Pron. pers. 3e pers.
14—Substance qui se trouve dans divers produits végétaux. — Large sillon. — Manifesta en paroles de la mauvaise humeur. — Grandes voies de communication (fig.).

VERTICALEMENT

1—Etoffe de laine. — Plante qui fleurit vers Pâques (plur.).
2—Outil de menuisier. — Petit toit en saillie qui garantit une porte, une fenêtre (plur.).
3—Jeune homme remarquable par sa beauté.—Sorte de laine d'Espagne.—Pièces quelconque ayant la forme d'un T.
4—Tumeur qui se forme au devant de la gorge (plur.).—Fl. d'Allemagne.—Coupé jusqu'à la peau.
5—Obtenus. — V. d'Angleterre (Buckingham. — Nie ce qu'on sait être vrai.
6—Fl. de Russie. — Porte. — Riv. d'Italie.
7—Fer de prisonnier. — Sert à provoquer l'attention. — Fruit du genre concombre.
8—Remit à neuf, en parlant d'un chapeau. — Milieu.
9—Sourire fin, gracieux (fam.). — Rendre un son.
10—Avant-midi (abrév.). — Liste, tableau. — Contraire de "affirmant".
11—Mot servant à désigner une personne ou une chose. — Dieux qui représentent les forces de la nature. — Nom officiel de l'Irlande libre.
12—Révoltante (fig.). — Fin qu'on se propose. — Indubitable.
13—Couverte publiquement de honte. — Dame romaine qui, pour donner du courage à son mari Paetus condamné pour avoir conspiré contre Claude, se tua la première. — Voyelles jumelles.
14—Faites avec audace. — Se dit de l'une des quatre grandes divisions de l'ère tertiaire.
15—Enveloppe des grains. — Attirant à soi par le regard.

(Solution la semaine prochaine.)



Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 18 janvier inclusivement

FROMAGE BLANC
Fabriqué le ou apres le 1er novembre 1948

No 1	32c
No 2	31½c
No 3	31c

F.A.B. Montréal

BEURRE FRAIS
Semaine finissant le 17 janv. 1949 inclusivement

No 1 pasteurisé	67¾c
No 2 pasteurisé	66¾c
No 3 pasteurisé	65¾c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix plafond fixé par l'Ordonnance No A-2515 de l'administration de la Commission des Prix et du Commerce.

Lundi matin, le 24 janvier, les transactions entre grossistes pour le beurre No 1 pasteurisé s'effectuaient au prix de 68½c la livre.

FROMAGE

Le fromage fabriqué le ou après le 1er novembre 1948 est disponible pour notre marché domestique.

Arrivages peu abondants. Demande limitée. Marché tranquille et prix stationnaire.

VOLAILLE VIVANTE
Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont stables.

Poules

Les arrivages sont un peu plus abondants. La demande est modérée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLE ABATTUE
Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

La demande d'oiseaux de pesanteur moindre est limitée et les prix sont stables.

Poules

La demande est limitée et les prix sont stables.

OEUFS
Québec et Montréal

Depuis le 17 janvier et jusqu'à nouvel ordre, l'office des Produits spéciaux a discontinué à accepter pour exportation en Angleterre les oeufs frais "en coquille" de Catégorie "A-Gros et A-Moyens."

Dorénavant les prix de remise seront fixés sur la base des prix obtenus sur notre marché domestique ou pour livraisons aux postes de pulvérisation, ou pour fin d'entreposage, selon la récente entente conclue entre l'Office des Produits spéciaux et le Ministère Britannique des Vivres.

Vos tout dévoués,
La COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC,
J.-E. Lussier.

Le gouvernement...

(suite de la page 5)

probable que les représentants de l'industrie laitière en appelleront de la décision de la Cour Suprême pour la simple raison qu'ils constatent que la margarine ne peut être préjudiciable à cette industrie".

L'informateur a ajouté que le Canada tentera d'obtenir de la graisse et des huiles des pays qui ne prendront pas possession de leur allocation parce qu'ils manquent de dollars. La production générale de ces produits est plus grande qu'en tout temps depuis la guerre et ces produits sont conséquemment plus faciles à obtenir.

L'informateur a déclaré que comme concession aux représentants de l'industrie laitière, le gouvernement fédéral lèvera peut-être le ban sur l'exportation des produits laitiers canadiens aux Etats-Unis. Il se peut qu'une mesure en ce sens soit proposée à la prochaine session du Parlement. Cette concession permettrait aussi de compenser pour la perte subie par les producteurs canadiens sur le marché anglais.

Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)

A	
B1	
B2	
B3	
C	
D	
Légers	
Lourds	
Extra lourds (196 à 215 lbs)	
Extra lourds (216 lbs et plus)	
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrat	
Truies	
Verrâts castrés en vie	
abatus	

AUCUNE OFFRE

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les B1 et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 24 janv. 1949 par la COOPERATIVE CANADIENNE DU RETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	29.00
Bons	27.00—28.00
Moyens	25.00—26.00
Communs	22.00—23.00
Veaux de champs	13.00—16.00

Vaches

Choix (types à boucherie)	16.00-16.50
Bonnes	15.00-15.50
Moyennes	13.50-14.50
Communes	12.00-12.50
Très communes	9.00-11.50

Moutons

Bons	10.00
Communs	5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	22.00-23.00
Communs	18.00-20.00

TAURES
(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	18.00-19.00
Bonnes	17.00-17.50
Moyennes	14.50-15.00
Communes	11.00-13.00

TAUREAUX
(Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	18.00-18.50
Bons	16.50-17.00
Moyens	15.00-15.50
Communs	12.50-13.50

Bouvillons

De choix	22.00-22.50
Bons	20.00-21.00
Moyens	18.00-19.00
Communs	13.00-14.00

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS
Classification établie après l'abattage
Semaine finissant le 20 janv. 1949

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	31.50
B1—135 à 175 lbs	31.10
B2—125 à 134 lbs	30.35
B3—130 à 185 lbs	30.50
C —	29.50
D —	29.25
Légers—119 lbs et moins	29.60
Lourds — 185 à 195 lbs	29.00
Extra lourds no 1 196 lbs à 215 lbs	26.50
Extra lourds no 2 215 lbs et plus	25.00
Semi-castrats	24.25
Truies no 1	25.00
Truies no 2	24.00
Verrâts castrés	16.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
Engraissés au lait entier

Choix—90 lbs et plus	45c
Moyens	40-43c
Engraissés au lait écrémé de choix 80 lbs et plus	30-35c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
(Du printemps)

Bons, 35 lbs à 55 lbs	48c
Communs	31c à 35c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

32 à 35 lbs	12c à 18c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers", Choix 450 lbs et plus	38c
Taures—choix 450 lbs et plus	36c
Vaches— bonnes 450 lbs et plus	35c
Vaches—moyennes	28c à 32c

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à rôtir"
"Plymouth Rock Barrés"

A—	41c
B—	38½c
C—	35½c

Poulets vivants "à rôtir"
(rouges, blancs et croisés)

A—	40c
B—	37½c
C—	34½c

POULETS ABATTUS
(5 lbs et plus)

Spécial — de lait	60c
A — de lait	58c
B —	50c
C —	44c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le 20 janvier 1949 inclusivement.

POULES VIVANTES
Toutes races sauf Leghorn

A—	37c
B—	35c
C—	32½c

Race "Leghorn"

A—	27c
B—	24c
C—	21c

POULES ABATTUES

A — 5 livres et plus	41c
B — 5 livres et plus	38c
C — 5 livres et plus	29c

COQS VIVANTS

Races américaines	13c
Race Leghorn	13c

LAPINS VIVANTS

Angora — 5 lbs et plus	22c
Autres races, 5 lbs et plus	24c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A — Gros	37½c
B — Moyens	34½c

Poulettes

A —	30c
B —	32c
C —	26c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	37c
A—Moyens	34½c
A—Poulettes	28½c
B—	31½c
C—	26c

CHAPONS ABATTUS
(6 lbs et plus)

Spécial de lait	58c
A — de lait	56c
B —	52c

POULES ABATTUES
(5 livres et plus)

A —	37c
B —	35c
C —	30c

POULETS ABATTUS
(5 à 6 livres)

Spécial de lait	53c
A — de lait	51c
B —	48c
C —	38c

Semaine finissant le 20 janv. 1949 inclusivement

POULETS ABATTUS
(6 livres et plus)

Spécial de lait	55c
A — de lait	53c
B —	50c
C —	40c

FOUR VOLAILLES REÇUES VIVANTES

Remise établie au pesanteur et classification après l'abattage

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

CANARDS ABATTUS

A —	42c
B —	40c
C —	32c

VIEUX COQS ABATTUS
(5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

OIES ABATTUES
(5 livres et plus)

A—	40c
B—	38c
C—	30c

Les oeufs à 33-34,

Marché Champlain — Les autres produits à l'Abattoir de Québec-ouest.

On élève...

(Suite de la page 5)

en se chargeant de la classification des reproducteurs et en en favorisant l'emploi chez un plus grand nombre de cultivateurs L'an dernier 750 reproducteurs ont été classés XXX et XX aux frais du Ministère qui, par ailleurs, a payé des primes d'achat et d'entretien demandées par les cercles agricoles et les syndicats de l'U.C.C. à travers la province.

M. Hannam...

(Suite de la première page)

ditionnel est de moins en moins intéressant et de plus en plus incertain. C'est dû à cette incertitude du marché anglais si quelques-unes de nos productions ont diminué.

M. Hannam a terminé en faisant ressortir l'importance primordiale des accords internationaux à longue portée pour assurer une distribution stable et équitable des vivres dans le monde.

Ce congrès débute au moment où notre journal va sous presse. On sait que le représentant de l'U.C.C. à Saskatoon est M. Abel Marion, président général, qui est en même temps vice-président de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Les délégués à ce congrès décident ces jours-ci si la Fédération en appellera au Conseil Privé du jugement de la Cour Suprême sur la fabrication et la vente de la margarine. Les problèmes de la conservation des sols et des accords internationaux à longue portée sont aussi l'objet d'une attention particulière de la part des congressistes. Chacune des provinces canadiennes y a des délégués de l'une ou l'autre de ses associations d'agriculteurs.

Prix de $2...

(Suite de la première page)

nées, alors que notre prix était fort inférieur à celui en cours dans le monde. Ces décisions à venir sont liées aux délibérations qui débutent aujourd'hui à Washington où se tiendra la conférence mondiale du blé. Il se peut qu'on reprenne là l'idée des accords internationaux à long terme sur la production et le commerce du blé. On sait que le président des Etats-Unis s'est prononcé en faveur de tels accords.

Un contrôle s'impose...

(Suite de la page 3)

centins la livre sur la margarine jaune. Donc, si la margarine est vendue sous la couleur naturelle ou sous toute autre couleur que celle du beurre, la taxe qui la frappe est purement nominale et ne coûte à chaque famille qu'environ 10 cents par année. Mais il n'en est pas ainsi de l'autre. Quel motif d'ordre plus philantropique les partisans de la margarine peuvent-ils bien invoquer pour demander au Congrès américain l'abolition de cette taxe de 10 cents? Soulager le contribuable, oui, mais surtout avoir la liberté de généraliser le commerce de la margarine jaune qui existe depuis longtemps. Dans le seul Etat de New-York, au cours de la saison 1935-36, on a découvert que plusieurs centaines de mille livres d'un produit vendu comme beurre était de la margarine colorée...

Les économistes du pays voisin s'accordent pour affirmer que si la margarine n'était pas offerte sous la couleur jaune, elle n'arriverait jamais à supplanter le beurre. En d'autres termes, la prospérité de la margarine dépend du succès qu'on obtiendra à faire croire aux consommateurs qu'ils mangent du beurre.

De nos jours les Américains consomment une livre de margarine pour trois livres de beurre. Mais ça ne va pas assez vite au gré des fabricants de margarine. Ils demandent le commerce libre.

Revenons maintenant chez nous. Nous n'étions d'ailleurs pas si loin du problème qui nous concerne. A supposer que le gouvernement fédéral suive l'avis de la Cour suprême en rappelant sa vieille Loi de l'Industrie laitière et en laissant aux provinces le soin de réglementer le commerce de la margarine, imposera-t-il au moins de lourds droits d'entrée sur les huiles d'origine étrangère? Il le faudrait, mais cela ne sera pas suffisant puisqu'il faut prévoir le jour où les fabricants de margarine réussiront à produire au pays toutes les huiles nécessaires. Les gouvernements provinciaux devront, en plus, s'ils entendent protéger l'industrie laitière, adopter des lois au moins aussi sévères que la loi américaine, sinon plus raides encore, car cette dernière n'a pas réussi à empêcher la fraude. (1) Ils devront être impitoyables envers le commerce de la margarine jaune qui n'existe pas que dans l'imagination des producteurs laitiers. En fait, la première margarine offerte à Toronto et à Ottawa, ce mois-ci était bel et bien de couleur jaune.

Georges-Noël FORTIN

(1) Nous publions, à titre documentaire, en page 7 de la présente édition, un article décrivant le contrôle de la vente et de la distribution de la margarine en Afrique du Sud.

Un missionnaire...

(Suite de la page 24)

Le lendemain, 8 décembre, fête de l'Imaculée, je célèbre la messe dans le camp qui sert de salle à diner. Je profite de la circonstance pour rappeler le mystère de la fête du jour, les motifs que nous avons d'y croire et tirer quelques conclusions pratiques pour notre sanctification. Après la messe nous faisons l'action de grâces en commun.

Dans l'avant-midi, on cause. Je trouve quelques instants pour réciter mon bréviaire. Plusieurs gars font un petit somme. D'autres écrivent à leur femme, à Jeannette ou à leurs parents et amis.

Je profite de l'après-midi pour connaître davantage le groupe. Il y a là un peu plus de cent jeunes de Nicolet, Joliette et du Saguenay. Les Nicolétains sont organisés ensemble; ils ont un bureau de direction pour eux. Il en est ainsi pour ceux de Joliette et du Saguenay. Les présidents respectifs sont: Robert Guay, Roger Dubeau et Victor Bouchard.

Durant la semaine, on étudie en équipes. Le samedi soir, les équipes de chaque groupe se réunissent et le dimanche soir, il y a réunion générale. Toujours les études ont une portée pratique: elles visent à rendre nos chantiers plus économiques, plus sociaux et plus moraux.

Ce mercredi soir là, on fit une réunion spéciale, genre boite aux questions. Celle-ci furent nombreuses et variées. Quelques-unes portaient sur la préparation de l'avenir des jeunes, d'autres sur la prise de possession de nouvelles terres entr'autres l'expérience de Guyenne en Abitibi, d'autres questions enfin portaient sur des sujets liturgiques, moraux, etc. A un moment donné, on souleva un point de doctrine très discuté, qui fait gronder en certains milieux. Il faut dire aussi qu'il y a un bachelier dans le groupe.

Il n'y a rien de plus intéressant que de voir ces jeunes soucieux d'améliorer leur condition sociale et morale, soucieux de réhabiliter aussi le dur mais noble labeur du bûcheron. Ils ont pris des engagements sévères avant de faire partie du groupe. Ces engagements, ils entendent en connaitre toute la portée et les bien observer. Leurs instructeurs et leurs chefs, M. Audet, M. Tremblay et les présidents de chaque groupe sont là pour les aider. Les résultats obtenus sont magnifiques. Ceux qui croient que la plus grande partie de nos bûcherons sont des sacreurs, voire même des blasphémateurs, qui aiment bambocher à l'occasion auront un démenti formel en visitant nos chantiers coopératifs. On nous assure que 90% de nos hommes de chantier sont honnêtes et bons chrétiens. Mais voici qu'un petit groupe plus fanfaron, plus polisson faisant plus de brouhaha et plus de tapage, nous fait croire que tous sont de quasi mécréants. La réponse des bons est arrivée. Aujourd'hui ils s'organisent et nos chantiers, d'immoraux qu'ils étaient la plupart du temps, deviennent moralisateurs. Pour cette réalisation, nous devons un grand merci à l'U.C.C., à la Fédération des chantiers coopératifs de l'Ouest québecois et à tous les apôtres dévoués mais souvent inconnus de cette bonne cause.

Le lendemain, je célèbre encore la messe au chantier. Dans l'avant-midi, je fais une visite dans les bois. Je me rends voir les gars à l'ouvrage. On travaille en équipe, par groupe de cinq. Les éclats de voix, les interpellations amicales et les chants joyeux se mêlent au bruit sourd de la chute des arbres.

M. Audet et le sympathique M. Tremblay m'accompagnent. Dans les passages difficiles, ce dernier me prête son concours. Il craint sans doute que je fasse un faux pas. Les cours d'eau ne sont pas encore gelés. Il faut les traverser sur un arbre jeté en travers; souvent le pont improvisé est recouvert de glace ou de neige glissante. Dans tous les cas, je puis avouer que je me suis mouillé juste un petit peu.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile du Prince-Edouard $1.50 à $1.60
Blanches du Nouveau-Brunswick ..... $1.45 à $1.50
Blanches du Québec: $1.25 à $1.40

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424A, Place Jacques-Cartier.

BETTERAVES—grosses, 40c à 50c; moyennes, 70 à 75c pour 50 livres.
CAROTTES—lavées, 75c à 80c; non lavées, 40c à 50c pour 50 lbs.
CHOUX—40c à 50c pour 50 livres.
CRESSON—de serre, $2.00 la douzaine de paquets.
LAITUE—frisée, de serre, $1.25 la douzaine.
MENTHE—de serre, $2.00 la douzaine de paquets.
NAVETS—lavés, 60c à 75c; non lavés, 40c à 50c pour 50 livres.
OIGNONS—rouges et jaunes No 1, $1.50; No 2, $1.25; type espagnol, $1.75 pour 50 livres.
PANAIS—lavés, $1.25 à $1.40 le minot.
PERSIL—de serre, $2.00 la douzaine; à racines, 90c à $1.00 minot.
POIREAUX—gros, 60c à 65c; moyens, 30c à 35c la douzaine.
RADIS—$2.00 la douzaine de paquets (de serre).
SALSIFIS—75c à 90c la douzaine de paquets.
SARRIETTE—50c la douzaine de paquets.
TOMATES—de serre, No 1, 20c; No 2, 10c la livre.

PEAUX BRUTES

Prix fournis par la maison A. Pion & Cie, 336, rue St-Vallier, Québec.

Peaux de BOEUFS, 50 lbs et moins, 20 la lb moins 2 lbs par peau.
Peaux de BOEUF, 50 lbs et plus, 17c la lb, moins 2 lbs par peau.
Peaux de TAUREAUX, 60 lbs et plus, 13c la lb, moins 2 lbs par peau.
Peaux de KIPS, 25 lbs et moins, 21c la lb, moins 2 lbs par peau.
— peaux avec fumier, 2 lbs supplémentaires de moins par peau.
Peaux de VEAUX engraissés, 15 lbs et moins, 30c la lb, moins 1 lb par peau.
Peaux de VEAUX de champ, 15 lbs et moins, 25c la lb, moins 1 lb par peau.
Peaux de VEAUX deacons, 50c à $1.40 la peau.
Peaux de CHEVAUX, complètes, pesant 45 lbs et plus, $8.50 la peau.
Peaux de CHEVAUX, manquant partie pattes ou tête, $7.50 la peau.
Peaux de CHEVAUX, sans queue ni crigne, 75c de moins la peau.
Peaux de MOUTONS, de 10c à $1.50 la peau.
Peaux endommagées, séchées, payées à leur valeur.

— PRIX SUJETS À CHANGER SANS AVIS —

Afin d'améliorer votre verger

Les façons culturales d'un verger devraient s'inspirer d'un plan bien conçu destiné à maintenir la capacité productive du sol, pendant toute l'existence du verger et au delà. L'efficacité d'un système donné, appréciée d'après le seul rendement, devrait se fonder sur une période d'années et non pas seulement sur les résultats du moment, car les pratiques qui nuisent à la longue à la capacité productive des sols peuvent fort bien donner des rendements élevés au début.

Les lecteurs de ce journal voudront sans doute se procurer une excellente brochure sur le sujet. Ils n'auront qu'à écrire au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture Ottawa, et à demander qu'on leur en voie un exemplaire gratuit en français de la brochure "Façons culturales des vergers et fertilisation des pommiers dans l'Est du Canad

Meilleure Qualité — D'emploi Facile

SACS DE THÉ "SALADA"

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumules les mérites et les récompenses.. Les médisances, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

Que sera le monde dont nos enfants hériteront?

● Ce sera probablement un monde meilleur sous tout rapport.

Ce sera certainement un *monde plus sain*. Car la science s'efforce sans cesse de trouver de nouveaux moyens plus efficaces de traiter et de prévenir la maladie.

Mais la tâche est énorme — *et coûteuse*. C'est ainsi que les compagnies d'assurance-vie au Canada ont versé des fonds considérables afin de faciliter les recherches en médecine — particulièrement dans le domaine de la médecine préventive.

Grâce à cette importante contribution, un plus grand nombre de savants et de chercheurs peuvent travailler dans des laboratoires bien équipés pour faire la lutte au cancer, à la tuberculose et à la paralysie infantile. Le progrès se fait également sentir dans la nutrition, les soins prénatals et l'hygiène dentaire. L'adresse et le dévouement que ces savants apportent à leur travail promettent un nouvel affranchissement de la maladie.

En appuyant leurs efforts, les compagnies d'assurance-vie contribuent à rehausser le niveau de la santé nationale.

En achetant de l'assurance-vie, *vous* contribuez à créer un monde plus sain pour vos enfants.

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada et de leurs agents.

Tout bon citoyen doit posséder de

L'ASSURANCE-VIE

LC-78F

Avec les bûcherons de Joliette

Les bûcherons du chantier-école coopératif de la région de Joliette situé à Lac-Des-Pointes, Lac St-Jean, n'ont pas pu se rendre dans leurs familles pour le temps des Fêtes. C'était vraiment trop loin. Mais ils n'ont pas été complètement délaissés. Leur aumônier, M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette, a passé la Noël et le Jour de l'An avec eux. Jamais visite n'a été mieux accueillie et jamais peut-être n'a-t-elle été aussi réconfortante. C'est le témoignage qu'adresse l'un de ces bûcherons au directeur du Service Forestier, M. Samuel Audette:

Voici d'abord Jean-Louis Parent, de Saint-Côme, Joliette: "Ce qui m'a frappé, c'est la belle tenue de nos gars pendant leur montée; quant à la vie au camp, la différence est indiscutable . . . C'est vraiment beau l'entr'aide qui y règne. Le travail en équipe, dirigé par notre incomparable gérant, M. Roland Tremblay, y est pour une grande part. Le dimanche, s'il n'y a pas de prêtre, on écoute la messe à la radio . . .on ne travaille pas, mais on étudie . . . Une chose que je ne dois pas oublier c'est que les gars, au lieu de chercher à nuire aux compagnies, cherchent à faire leur devoir en s'entr'aidant. Ce qui sera compris avant longtemps car la Fédération a soin de placer un bon gérant à notre tête."

Grégoire Piette, de Saint-Cléophas, a ses idées lui aussi: "Quand je suis arrivé, je craignais de m'ennuyer, mais non. Tous sont charitables. Ce qui m'impressionne le plus, c'est que les anciens "sacreurs" du groupe se sont corrigés. Pour ce qui est de la visite de l'aumônier diocésain de l'U.C.C. de Joliette, ça nous a ravigotés la tête et le coeur et ça nous a aidés à passer des fêtes plus religieuses. Joseph-Henri Desbiens, président diocésain de la J.A.C. et notre aumônier nous ont organisé des veillées d'étude fort instructives."

Que pense Léo Grégoire, de Saint-Zénon, comté de Berthier? Vous le reconnaîtrez: 20 ans, 6 pieds, 2 pouces; corps bien balancé et des yeux un peu rieurs qui le rendent attirant. Que pense Léo?

"Je suis monté ici un peu par curiosité, mais rendu sur les lieux, je me suis aperçu que c'était sérieux. J'en ai été ravi de voir ce changement avec les autres chantiers. Tout le monde s'entr'aide. Et surtout pas de "sacre". Et c'est quand Noël est arrivé que je me suis aperçu qu'un prêtre est une grande faveur dans un chantier pour relever le moral et passer un Noël très chrétien. J'en suis heureux, je n'en dirai pas plus long, mais je suis sincère."

C'est M. l'abbé Mousseau qui nous disait: "Comme j'ai déjà plus de dix ans d'expérience dans les chantiers ordinaires, je trouve que notre chantier coopératif est le meilleur. Pour le chantier-école de Joliette, je n'ai que trois mois de faits et je suis déjà convaincu que c'est la meilleure manière d'accomplir ces opérations forestières. Dans tout notre camp, harmonie, accord, encouragement. Il y a aussi des instruments de musique: radios, violons, guitares et musiques à bouche. Il y a aussi de l'étude deux ou trois soirs. Pas de "sacreurs", pas de blasphémateurs, pas de jeux à l'argent, pas de boissons et par conséquent pas un "jumper" parmi nos membres qui avaient signé."

Photo des directeurs du chantier-école coopératif de la Rivière Alex, au Lac St-Jean. Première rangée, de gauche à droite: MM. ALPHONSE AUDET, ROBERT ROUILLARD et ROLAND TREMBLAY; deuxième rangée, MM. ROGER DUBEAULT, VICTOR BOUCHARD et ROBERT GUAY.

Bûcherons, gare aux voleurs

Bûcherons, lorsque vous descendrez du chantier portant sur vous vos économies et le fruit de votre dur labeur, il vous faudra, cette année plus que d'habitude, vous bien surveiller afin de ne pas être victimes des voleurs qui semblent présentement redoubler d'activité. Que ce soit dans un train, à la gare, dans une taverne ou dans un hôtel, méfiez-vous des amis trop entreprenants, surtout ceux que vous connaissez à peine et qui voudront vous manifester une sympathie extraordinaire.

Si vous passez par Québec, la meilleure recommandation que nous pouvons vous faire est de loger à la Maison du Bûcheron, de déposer vos économies à notre CAISSE DE SURETE". Il arrive quelquefois que lorsque nous invitons les bûcherons à déposer leur argent à la Caisse de Sûreté, l'on nous réponde, comme ce brave bûcheron de Mégantic: "J'ai 45 ans, j'ai bien voyagé et il ne m'est jamais rien arrivé, je suis parfaitement à "jeûn" et je ne crains pas d'avoir soin de moi-même de mon argent". Nos employés insistèrent si bien qu'il décida de laisser $115 sur un total d'environ $125. Il était 8 heures du soir, le 18 décembre dernier. Environ 20 minutes plus tard, notre homme nous revenait, la figure toute couverte de sang et de contusions. Il venait d'être assailli et battu souvagement pour être finalement volé du montant qu'il avait dans ses poches.

La situation est dan reuse et n u. vous avertissons en conséquence afin que s'applique le vieux dicton: "Un homme averti en vaut deux".

Samuel AUDETTE.

Cette photo a été prise au chantier coopératif de la Rivière Alex, à l'occasion de la visite de M. l'abbé Gérard Levesque, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Un missionnaire de passage au chantier de la Rivière Alex

Qui peut, mieux que le prêtre chargé du ministère des âmes chez les travailleurs de la forêt, faire la différence entre les chantiers coopératifs et les autres qui ont gardé la vieille formule matérialiste? Voici les impressions d'un missionnaire qui a passé quelques jours au chantier-école coopératif de la Rivière Alex. Oublions que c'était à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception (qui date un peu) pour examiner le tableau tout nouveau que présentent des bûcherons qui prient, qui étudient et qui travaillent en coopération.

Depuis longtemps je désirais visiter un chantier coopératif, surtout un chantier coopératif — école. On m'avait dit tant de bien de ces chantiers! M. Samuel Audette qui ne jure que par eux (ce sont ses seuls jurons) m'avait communiqué son enthousiasme.

Donc, c'est décidé, j'irai dire la messe le jour de l'Immaculée Conception dans le chantier — école coopératif de la Rivière Alex.

Me voici rendu à Dolbeau. Quels moyens de communications prendre pour me rendre au chantier coopératif? Où se trouve ce chantier? Je ne le savais pas trop. M. Gilbert, organisateur des transports pour la Compagnie Price, me tire d'embarras. Avec amabilité et courtoisie, il me fournit tous les renseignements désirés.

L'autobus part à neuf heures, m'avait dit M. Gilbert. A neuf heures et demie, nous nous mettons en route. M. Potvin, le chauffeur est très habile et adroit. La côte des Pins lui fait subir une dure épreuve. Sur la glace glissante recouverte d'une mince couche de neige, il faut du sable en dépit de toute adresse possible.

Nous arrivons au Lac à Diner vers deux heures. Là, prévenu par téléphone, M. Alphonse Audet, de Palmarole, Abitibi, ancien président de la Fédération des chantiers coopératifs de l'Ouest québecois, doit venir me rejoindre. En l'attendant, grâce à la bienveilance de M. Nadeau, inspecteur en chef de la Compagnie Price, je visite le dépôt. C'est un vrai petit village bien organisé en pleine forêt.

Vers quatre heures, nous arrivons au Lac des Pointes où il faut prendre un portage de quatre milles environ. Le portageur est bien gentil. Il nous offre place dans son traineau, mais par moment, il est préférable de marcher. Somme toute, c'est peut-être moins fatiguant.

En cours de route, M. Audet me fait part de ses impressions sur le chantier qui opère déjà depuis deux mois. L'esprit est bon. Les jeunes sont soucieux de s'instruire et de profiter le plus possible de leur expérience. Il a sans doute encore du travail à faire. Ils sont maintenant prêts à aborder les questions plus difficiles.

Nous arrivons au camp un peu avant l'heure du souper. Les gars reviennent du travail. Dans la pénombre, on échange des saluts, des poignées de mains. Je me rends dans le camp du gérant et du comptable; ils veulent bien le partager avec moi pour deux jours. Le sympathique gérant, M. Roland Tremblay de Beaucanton, Abitibi, me reçoit avec un large sourire, aussi large que sa figure le permet. M. Rouillard, le comptable, est occupé à recevoir les rapports du travail de la journée.

Tout à coup un son mélodieux parvient à mes oreilles. Atténué par l'éloignement, ce son ressemble aussi bien à la mélodie d'un carillon qu'au bruit d'un gros et d'un petit morceau de fer qui s'entrechoquent. "Qu'est-ce, demandai-je"?—"C'est l'appel pour le souper."

En ouvrant la porte de la "cookerie", j'aperçois les gars debout, chacun à leur place. Tous ensemble, ils font le signe de la croix et récitent le béné licité. Durant les repas on jase joyeusement.

Le cuisinier, Jean-Baptiste Dionne, est plutôt maigre et petit pour nourrir les grands appétits qu'il a mission de contenter, mais il est nerveux, actif, grand travailleur et il réussit très bien. La nourriture est excellente et variée. Il faut ajouter que Jean-Baptiste a de très bons assistants quand ils n'ont, mal ni aux dents ni aux doigts . . .

Durant la veillée, chacun vient régler ses petits comptes envers le bon Dieu et prépare sa communion du lendemain. Après un petit brin de causette, on se couche. D'aucuns, ayant des oreilles indiscrètes, ont affirmé qu'il y a eu quelques ronflements.

(Suite à la page 23)

TÔLE

Tôle gaufrée "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. Economisez en employant des feuilles appropriées à votre toit. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.

PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu. Bardeaux Asphalte, couleurs rouge, vert et bleu. ALGO-BRIQUE par planches 5/8" d'épaisseur, couleur rouge, chamois, granit et vert, avec joint noir ou blanc. Planche murale, peinture, vitre.

Garage portatif en aluminium gaufré 12' par 20', sur charpente de bois, prix régulier $270, réduit à $229, F.O.B. Charette. Autre grandeur fournie sur demande.

SPECIAL

Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, $3.95 le rouleau, réduit à $3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier $3.40 le rouleau réduit à $2.25 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge, vert, chamois, gris avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons au prix réduit de 1.40 le rouleau, clous inclus. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception.

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Co. St-Maurice

Tél.: 23

Il reste des terres neuves et des bras inoccupés. Comme nos ancêtres, nous devons continuer la pacifique conquête du sol.

Aviculteurs progressifs!

C'est le temps de penser à votre saison d'élevage de 1949. Il nous fera plaisir de vous fournir des poussins d'un jour de toute première qualité dans les races suivantes:

Plymouth Rock barrée, New-Hampshire, Light Sussex, Hybrides et Leghorn

Nous pouvons aussi fournir Dindonneaux, cochets et poulettes en croissance.

Profitez de notre expérience et de notre installation des plus modernes. Vous serez assuré de recevoir des sujets de toute première qualité.

Capacité: 132,000 oeufs — Notre devise: Service et qualité

Commandez immédiatement en écrivant au

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-RAYMOND

B.P. 246. Tél. 16 **Comté Portneuf**